



Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société

Appel à recherches 2011
Santé mentale – prévention –
prospective – thématiques générales
de l'IReSP

Rapport final

Marc Bessin, directeur
Lila Belkacem, coordinatrice

Octobre 2014

Maison des Sciences de l'Homme
Paris Nord



Le Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société est soutenu depuis plusieurs années par l'IReSP dans le cadre de son appel à recherches 2011 « Santé mentale - prévention - prospective - thématiques générales ».

Dans ce cadre, des rapports d'activités ont été produits chaque année.

Ce rapport final se compose donc comme suit :

- Présentation du Réseau (p. 3)
- Rapport d'activités 2011 (p. 9)
- Rapport d'activités 2012 (p. 46)
- Bilan des activités du premier semestre 2013 (p. 85)
- Rapport d'activités 2014 (p. 89)

Le Réseau tient ici à remercier très chaleureusement ses deux principaux partenaires, l'IReSP et la Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord, pour leur soutien précieux.

1. Présentation du Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société

Le Réseau Santé et Société

Fondé en décembre 2003 dans le cadre de la Maison des Sciences de l'Homme de Paris Nord, le Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société rassemble aujourd'hui environ cinq cent membres (ils étaient 270 fin 2011), principalement doctorants, mais également post-doctorants et masterants.

Rattachés à divers établissements français et étrangers, et appartenant à plus d'une dizaine de disciplines de sciences sociales ou apparentées, les membres du Réseau ont en commun de mener des recherches sur les enjeux sociaux de la santé et de la maladie, dans l'acception la plus large possible : dimensions collectives de la maladie, politiques publiques de santé, déterminants sociaux de la santé, représentations savantes et profanes, systèmes de santé, etc.

Objectifs du Réseau

- Rompre la logique d'isolement en facilitant les **rencontres** et la **socialisation** entre jeunes chercheurs.
- Améliorer la **formation thématique et technique** des membres en privilégiant notamment l'**interdisciplinarité**.
- Participer à l'**intégration professionnelle** dans et en dehors du champ académique.
- **Valoriser les travaux en sciences sociales de la santé**, notamment auprès des acteurs institutionnels et associatifs de la santé publique.

Les **premières Assises du Réseau Santé et Société** (organisées en mars 2010) ont permis de redéfinir les orientations et les objectifs du projet.

Outre les **objectifs scientifiques et de socialisation** qui étaient déjà au cœur du projet originel, la réflexion a montré la nécessité de promouvoir plus fortement les questions de professionnalisation, et donc aussi les articulations avec les milieux professionnels, institutionnels et associatifs intervenant dans le champ de la santé en France et à l'étranger.

Dans ce cadre, **deux objectifs principaux** ont été définis :

- Contribuer à la production, à la valorisation et au transfert de connaissances.

D'un point de vue scientifique, le Réseau Santé et Société souhaite appuyer l'émergence de nouveaux objets et approches. En permettant à ses membres de se réunir autour de journées d'études, d'ateliers de travail, de séminaires, il favorise la confrontation des problématiques et des questionnements. Cette démarche s'appuie sur deux leviers fondamentaux de la connaissance en sciences sociales : (1) le comparatisme (entre différents terrains, différents pays, différents systèmes de santé, différentes époques, etc.) ; (2) l'interdisciplinarité (confrontation des traditions problématiques, des méthodes et des manières de construire des données, etc.). Les initiatives des membres du Réseau, la mise en place d'un site Internet, et le travail avec les partenaires institutionnels, participent de la valorisation des travaux actuels en sciences sociales de la santé. Plusieurs journées d'études et séminaires ont déjà donné

lieu à la publication d'ouvrages collectifs ou de numéros spéciaux de revues scientifiques. Les échanges réguliers avec les milieux de la santé publique et le monde associatif facilitent le transfert de connaissances et les échanges entre acteurs de la santé et chercheurs – avec l'espoir que ces échanges contribueront à l'innovation sociale et politique en matière de santé et de maladie.

- La professionnalisation des jeunes chercheurs.

Dans un contexte de rareté des postes universitaires, l'insertion professionnelle est un enjeu majeur pour les jeunes chercheurs en sciences sociales. Le Réseau vise à favoriser l'intégration professionnelle de ses membres non seulement dans le champ de la recherche académique mais aussi dans le champ non académique. Après avoir terminé leur thèse, un nombre croissant de jeunes chercheurs s'investit dans des postes plus opérationnels ou dans le champ des recherches appliquées, du consulting ou des études. Dans ce contexte, en organisant des événements publics et en favorisant les échanges avec des partenaires, le Réseau Santé et Société favorise la rencontre entre ses membres et les acteurs du monde professionnel (associations, institutions, etc.), qu'ils soient ou non chercheurs. Par ailleurs, en organisant des ateliers thématiques et techniques, le Réseau forme des professionnels de haut niveau dans le champ des sciences sociales de la santé. L'investissement dans la vie du Réseau permet d'acquérir des compétences en matière de coordination, de gestion, de montage et de suivi de projets. Des formations plus spécifiques sont proposées ou soutenues : ateliers d'écriture, formation sur des logiciels spécifiques, soutien au montage de projets, etc. Enfin, le Réseau organise régulièrement des journées thématiques permettant à ses membres de présenter leurs travaux de recherche et d'échanger sur des domaines ou approches pour lesquels ils ne sont pas nécessairement spécialistes. Il s'agit donc non seulement de former des chercheurs mais aussi de permettre le développement de compétences transversales, notamment en matière de gestion de projet.

Dix groupes thématiques

Sur le plan scientifique, le Réseau Santé Société organise aujourd'hui ses activités à partir de dix groupes thématiques (ils étaient cinq fin 2011) :

- Réseau Jeunes Chercheurs Sciences Sociales et VIH/Sida
- Vieillesse(s)
- Traitements et Contraintes
- Cancer et SHS
- Handicap(s)
- Santé et précarité
- Genre, procréation et périnatalité
- Migrations et Santé
- Santé au travail
- Psychotropes et Société

Les activités de ces groupes sont variables selon leur ancienneté. La plupart organise des ateliers et journées d'études thématiques qui permettent à leurs membres de présenter et discuter leurs travaux. Les groupes les plus anciens, comme « Cancer et SHS », ou encore « VIH/Sida », ont déjà initié plusieurs colloques internationaux, recherches et publications collectives. Les groupes les plus récents, comme le groupe « Travail et Santé » et « Psychotropes et Société » (nés en octobre 2014), organiseront dans un premier temps des séminaires thématiques et des ateliers de lecture.

Activités transversales mises en œuvre par la coordination

Au-delà des activités organisées par les membres de chaque groupe, le Réseau met en œuvre des actions transversales pour répondre aux objectifs définis plus haut.

- Travail de communication.

Pour rendre visible et participer à la structuration des sciences sociales de la santé, pour faire connaître les travaux des jeunes chercheurs du Réseau, mais également pour échanger les informations concernant les questions de santé en France et à l'étranger, trois outils de communication ont été mis en place :

- Le *site internet* du Réseau (www.reseau-sante-societe.org) fonctionne comme un site d'informations, et permet par ailleurs à ses membres de disposer d'une page de présentation personnelle, ainsi que d'un réseau social.
- Une *liste de diffusion*, réservée aux membres, donne lieu à l'envoi d'une dizaine de mails quotidiens, sur les actualités en matière de santé, dans et en dehors du monde académique.
- Une *newsletter* mensuelle, ouverte à tous, structure ce travail de diffusion informative.

- Activités de professionnalisation.

L'objectif de professionnalisation ne donne pas uniquement lieu à la diffusion d'appels (à recherches, à publications, à communications, etc.) et d'offres d'emploi. Des ateliers de formation sont également organisés, ainsi que des rencontres avec de potentiels employeurs. Parmi les projets en cours, une journée d'études autour de la professionnalisation des jeunes chercheurs en sciences humaines et sociales de la santé sera organisée début décembre 2014. Un partenariat avec le site *Internet Nonfiction.org* est également en cours d'élaboration, pour permettre aux membres du Réseau de publier des recensions d'ouvrages sur la santé, et leur apprendre ainsi à diffuser leur travail au plus grand nombre.

- Développement de la vie du Réseau.

Une des missions du coordinateur du Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société est d'impulser des synergies entre les différents groupes thématiques. Pour ce faire, des projets de publication collective et de journées d'études transversales, autour de problématiques dépassant les thématiques propres à chaque groupe, sont en cours d'élaboration. En partenariat avec la MSH Paris Nord, le Réseau organise également des activités transversales avec le « grand public », par exemple dans le cadre de Savante Banlieue (octobre 2014), ou encore d'une table ronde sur le virus Ebola (novembre 2014).

Structuration du Réseau et partenariats institutionnels

- Direction

Assurée jusqu'en décembre 2009 par Didier Fassin (aujourd'hui professeur à l'*Institute for Advanced Study*, Princeton, États-Unis), la direction du Réseau est prise en charge depuis janvier 2010 par Marc Bessin, sociologue au Cnrs et directeur de l'Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux (IRIS), laboratoire CNRS - INSERM - EHESS Université Paris 13. Pour permettre à terme une direction plus collégiale, un réseau de personnes-ressources est en cours de construction, devant se composer d'une centaine de docteurs pleinement insérés dans et en dehors du monde

académique. À terme, ce réseau pourrait par ailleurs participer à la structuration et la visibilité des sciences humaines et sociales de la santé en France.

- Coordination

Le Réseau emploie depuis janvier 2010 un ingénieur d'étude à mi-temps sur des fonctions d'animation, de coordination et de gestion. Le cadre légal du poste reste précaire, puisque jusqu'à présent, la structuration du Réseau n'a pas permis d'embauche plus pérenne, et que la fin de la convention signée avec l'IRESP marque également une suspension de ce poste à partir de janvier 2015. Devant cette difficulté majeure, la coordination travaille actuellement à la création d'un bureau du Réseau (composé de représentants nommés et élus), afin d'assurer la pérennité de certaines actions du Réseau, et d'intensifier les dynamiques collectives.

- Partenariats

Résidant à la Maison des Sciences de l'Homme de Paris Nord, le Réseau bénéficie de l'appui logistique, technique et pédagogique de l'axe 2 « Santé et Société » de la MSH-PN, dirigé par Dominique Memmi. Plus généralement, le Réseau entretient des liens réguliers avec différents partenaires institutionnels et associatifs : Aides, Amades, Anrs, Anthropol/Economica, *Anthropologie et société*, Campus Condorcet, Centre Norbert Elias – UMR 8562, Cermes3 – UMR 8211, Cesp – UMRS 1018, Cnaf, Fondation de France, Formation doctorale SPPS de l'EHESS, Inca, Iresp, Iris – UMR 8156, La Dispute, « Les aspects concrets de la thèse », Lisst – UMR 5193, Maison des Sciences de l'Homme de Paris-Nord, *Medical Anthropology Young Scholars* (réseau de l'Association Européenne des Anthropologues Sociaux), MiRe/Drees, Nonfiction.fr, RT 19 de l'Association française de sociologie, *Sciences sociales et santé*, Sidaction, *Sociologos*, la formation doctorale de l'EHESS, etc.

Financement du Réseau : bilan et perspectives

Le Réseau n'est pas une personne morale. Il existe en tant que *projet de recherche*, et c'est à ce titre qu'il reçoit des financements.

Il a été soutenu dans le cadre de plusieurs conventions :

- De 2004 à 2013, la Mission Recherche de la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (MiRe/Drees) a apporté son soutien à hauteur de 148 200 euros hors taxes.
- De 2011 à 2014, dans le cadre de l'appel à recherches 2010 « Santé mentale - Prévention - Prospective - Thématiques générales », l'Institut de recherche en santé publique (IRESP) a apporté son soutien à hauteur de 66 144 euros hors taxes.

Les fonds reçus par le Réseau sont gérés par le Service des activités industrielles et commerciales (SAIC) de l'Université Paris 13.

À ces financements s'ajoutent ceux que les groupes de travail ont obtenus pour leurs projets respectifs, en provenance de différents partenaires :

- le Campus Condorcet pour l'organisation de journées d'études des groupes Vieillesse(s), Traitements et Contraintes, Cancer, Handicap(s), et Précarité ;
- l'Agence nationale de recherche sur le sida et les hépatites virales (Anrs), en soutien au Réseau des jeunes chercheurs Sciences sociales et VIH/Sida ;
- l'Institut national du cancer (INCA), pour les activités du groupe Cancer.

De manière générale, ces financements ont permis et/ou permettent :

- de coordonner le Réseau (poste de coordinateur à mi-temps, veille et diffusion informative, gestion administrative et financière des groupes, etc.) ;
- d'organiser les manifestations du Réseau (journées d'études, colloques internationaux, séminaires de recherche, ateliers de professionnalisation, etc.) ;
- de financer des séjours d'étude à l'étranger pour les membres du Réseau.

Au terme de l'année 2014, ces précieux partenariats ne sont plus suffisants pour financer les activités et les projets menés par les membres du Réseau Santé et Société. Une pérennisation du poste de coordination est aujourd'hui essentielle, de même que des fonds permettant d'amplifier et de structurer les initiatives impulsées.

Budget prévisionnel annuel à partir de janvier 2015

Poste de coordinateur du Réseau <i>Ingénieur d'études – CDD scientifique à mi-temps</i>	25.000 euros
Activités scientifiques organisées par les huit groupes thématiques <i>Financement à hauteur de 2.000 euros par groupe</i>	16.000 euros
Activités organisées par le Réseau <i>Trois manifestations scientifiques et de professionnalisation ; coût des repas, de la communication et des frais de transport des membres du réseau</i>	6.000 euros
Frais de fonctionnement du Réseau <i>Site internet, matériel informatique, etc.</i>	3.000 euros
Total	50.000 euros

Contacts

Coordination du Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société

Maison des Sciences de l'Homme de Paris Nord

4, rue de la Croix Faron

93210 Saint-Denis, France

www.reseau-sante-societe.org

Marc Bessin

Directeur du Réseau

marc.bessin@ehess.fr

06 17 57 80 89

Lila Belkacem

Coordinatrice du Réseau

lilabelkacem@gmail.com

06 64 65 52 91

2. Rapport d'activités 2011

RAPPORT D'ACTIVITES 2011

1. Un réseau fort de huit ans d'expérience, renforcé en 2011

1.1. Rappels

Le Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société rassemble plus de deux cents soixante-dix jeunes chercheurs, principalement en thèse mais aussi en post-doctorat ou en master. Rattachés à des universités ou des établissements différents et appartenant à plus d'une dizaine de disciplines de sciences sociales ou apparentées, tous ses membres ont en commun de mener des recherches sur les enjeux sociaux de la santé et de la maladie, dans l'acception la plus large possible : dimensions collectives de la maladie, politiques publiques de santé, déterminants sociaux de la santé, représentations savantes et profanes, systèmes de santé, etc.

Il a été mis en place en décembre 2003 dans le cadre de la Maison des Sciences de l'Homme Paris-Nord (MSH-PN), avec le soutien de la Mission Recherche de la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (MiRe/Drees). Dirigé jusqu'en décembre 2009 par Didier Fassin, la direction est assurée, depuis janvier 2010, par Marc Bessin, sociologue au Cnrs et directeur du laboratoire IRIS (Cnrs-Inserm-Ehess-Université Paris13).

Le Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société n'a pas de « personnalité morale » ni d'existence administrative en tant qu'entité propre, c'est-à-dire qu'il n'est ni une association, ni un service d'université. Le réseau n'existe qu'en tant que « projet de recherche » et c'est à ce titre qu'il reçoit des financements.

Jusqu'en décembre 2010, le réseau était entièrement financé par la MiRe-Drees, financement formalisé par une convention unique qui a couru sur toute la période (2004-2010).

1.2. Un projet redéfini lors des Assises de 2010

Les assises du réseau, organisées en mars 2010, et les réflexions et les échanges qui ont suivi ont permis de redéfinir les orientations et les objectifs du projet. Au-delà des objectifs scientifiques et de socialisation qui étaient déjà au cœur du projet originel, la réflexion a montré la nécessité de promouvoir plus fortement les questions de professionnalisation et donc aussi les articulations avec les milieux professionnels, institutionnels et associatifs intervenants dans le champ.

Contribuer à la production, à la valorisation et au transfert de connaissances. D'un point de vue scientifique, le réseau souhaite appuyer l'émergence de nouveaux objets et approches. En permettant à ses membres de se réunir autour de journées d'études, d'ateliers de travail, de séminaires, il favorise la confrontation des problématiques et des questionnements. Cela s'appuie sur deux leviers importants de la connaissance en sciences sociales : 1) le comparatisme (entre différents terrains, différents pays, différents systèmes de santé, différentes époques, etc.) ; 2) l'interdisciplinarité (confrontation des traditions problématiques, des méthodes et des manières de construire des données, etc.). Les initiatives de ses membres, la mise en place d'un site Internet et le travail avec les partenaires institutionnels participent de la valorisation des travaux actuels en sciences sociales de la santé. Plusieurs journées d'études et séminaires ont déjà donné lieu à la publication d'ouvrages collectifs ou de numéros spéciaux de revues scientifiques. Les échanges

réguliers avec les milieux de la santé publique et le monde associatif facilitent le transfert de connaissances et les échanges entre acteurs de la santé et chercheurs – avec l'espoir que ces échanges contribueront à l'innovation sociale et politique en matière de santé et de maladie.

La professionnalisation. Dans un contexte de rareté des postes universitaires, l'insertion professionnelle est un enjeu important en sciences sociales. Le réseau vise à favoriser l'intégration professionnelle de ses membres non seulement dans le champ de la recherche académique mais aussi dans le champ non-académique. Il ne s'agit pas en effet de considérer que tous les docteurs en sciences sociales intégreront la recherche publique. Premièrement tous ne le voudront pas : après avoir terminé leur thèse, certains pourront souhaiter s'investir dans des postes plus opérationnels ou dans le champ des recherches appliquées, du consulting ou des études. Deuxièmement tous ne le pourront pas compte-tenu du nombre de postes à pourvoir dans ce domaine. Le réseau vise ainsi (en organisant des événements publics, en favorisant l'échange avec des partenaires, etc.) à favoriser la rencontre entre ses membres et les acteurs du monde professionnel (associations, institutions, etc.) qu'ils soient ou non chercheurs. En favorisant l'amélioration de la formation thématique et technique de ses membres, le réseau vise à former des professionnels de haut-niveau dans le champ des sciences sociales de la santé. L'investissement dans la vie du réseau permet d'acquérir des compétences en matière de coordination, de gestion, de montage et de suivi de projets. Des formations plus spécifiques sont proposées ou soutenues : ateliers d'écriture, formation sur des logiciels spécifiques, soutien au montage de projets de recherche, etc. Par ailleurs, le réseau organise régulièrement des journées thématiques permettant à ses membres de présenter leurs travaux de recherche et d'échanger sur des domaines ou approches pour lesquels ils ne sont pas nécessairement spécialistes. Il s'agit donc non seulement de former des chercheurs mais aussi de permettre à chacun de développer des compétences transversales.

Le réseau n'a pas vocation et ne souhaite pas se substituer aux laboratoires d'accueil et aux Ecoles Doctorales (ED) qui doivent rester les interlocuteurs principaux des doctorants pour tout ce qui concerne leur formation scientifique et leur intégration professionnelle. Le réseau défend l'idée que les doctorants doivent être accueillis dans leur laboratoire de manière pleine et entière et que le doctorat constitue une première expérience professionnelle de la recherche. Dès que nous le pouvons, nous incitons ainsi les doctorants à clarifier les conditions d'accueil dans leur laboratoire. C'est dans cette perspective, par exemple, que le réseau refuse de financer les missions individuelles de ses membres (qui devraient être prises en charge par les laboratoires) ou qu'il rappelle aux différents bailleurs de fond sa préférence pour les contrats doctoraux plutôt que pour les bourses qui ne permettent pas à leurs bénéficiaires d'acquérir des droits. Bien qu'il propose des journées de formation, celles-ci sont des journées très spécialisées et il ne s'agit pas de faire doublon avec l'offre de formation des ED pour ce qui concerne l'offre généraliste (cours de langues, formation sur des logiciels, etc.).

1.3. Financements, moyens humains et logistiques

1.3.1. Financements

Au terme de la première convention, le soutien de la Mire/Drees a été réaffirmé et une nouvelle convention de financement a été signée en janvier 2011, pour deux ans et pour un montant de 60 000,00 euros. Le projet a par ailleurs obtenu un financement complémentaire de l'Institut de Recherche en Santé Publique (Gis-IReSP) via son appel à projets lancé en 2010 (pour 2011). Des problèmes administratifs et techniques ont cependant retardé l'établissement de la convention, qui a finalement été signée pour un an, en octobre 2011, pour un montant de 22 048,00 euros. Les fonds de la MiRe-Drees et de l'IReSP sont gérés par le Service des Activités Industrielles et

Commerciales (SAIC) de l'Université Paris 13. Notons enfin que, pour 2012, le réseau a de nouveau obtenu le soutien de l'Iresp (appel d'offres 2011, pour 2012).

A ces financements s'ajoutent ceux que les groupes de travail ont obtenus pour leurs projets respectifs. Le groupe de travail « Vieillissements » a obtenu un financement lors de l'appel d'offre 2010 de la MSH-PN (pour 2011) à hauteur de 1 000,00 euros. Par ailleurs il a aussi obtenu un autre financement de la part du Campus Condorcet à hauteur de 1 900,00 euros pour l'année universitaire (septembre 2011- août 2012). Le Réseau des Jeunes Chercheurs Sciences Sociales et VIH/sida (fonctionnant à la fois comme réseau associé indépendant et comme groupe de travail de notre réseau) est quant à lui soutenu par l'Agence Nationale de Recherche sur le Sida et les hépatites virales (Anrs), à hauteur de 5 000,00 euros par an. Le groupe de travail « Traitements et contraintes » a obtenu un financement du Campus Condorcet pour l'année universitaire (septembre 2011- août 2012) à hauteur de 1 900,00 euros.

1.3.2. Personnel et gouvernance

Le Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société emploie un ingénieur d'étude à mi-temps sur des fonctions d'animation, de coordination et de gestion. Le cadre légal du poste reste précaire puisque la structuration du réseau ne permet pas d'embauche plus pérenne. Depuis janvier 2011, c'est David Michels qui a été embauché comme coordinateur sur un profil d'ingénieur d'études. La direction du réseau ainsi que tous les jeunes chercheurs impliqués sur les différents projets n'ont pas été rémunérés. A l'occasion de l'examen des candidatures pour les séjours scientifiques (*cf. infra*), la direction du réseau s'est entourée, en 2011, d'un « conseil de direction » afin d'évaluer le plus justement les candidatures. Il a réuni autour du directeur, le coordinateur, deux chercheurs confirmés en sciences sociales de la santé et deux doctorants membres du réseau¹.

1.3.3. Moyens logistiques et bureautiques

Le réseau est accueilli à la MSH-PN qui met à sa disposition 10 postes de travail, répartis entre trois bureaux, tous équipés avec du mobilier, du matériel informatique et connectés aux réseaux téléphoniques et Internet. Outre le coordinateur, une dizaine de doctorants viennent y travailler régulièrement.

1.4. Actions de structuration et de développement

1.4.1. Intégration du réseau à la MSH-PN et dans le réseau des MSH

Le réseau est intégré à l'axe 2 de la MSH-PN « Santé et société » (responsable : Dominique Memmi) au titre de **dispositif d'appui pédagogique**. Le réseau est par ailleurs associé, à l'invitation de son directeur, Pierre Moeglin, aux réflexions de la MSH-PN sur l'avenir de son centre documentaire. Le coordinateur du réseau a ainsi participé en 2011 aux réunions du « groupe de réflexion pour le centre documentaire de la MSH-PN » qui a pour mission de proposer des orientations stratégiques pour l'évolution du centre en vue de son installation dans les nouveaux locaux de la MSH-PN à Aubervilliers. Le 30 mars 2011, le directeur du réseau, accompagné du coordinateur, ont présenté le projet devant le conseil scientifique du Réseau des MSH qui se réunissait à La Plaine-Saint-Denis. Le réseau (représenté par son coordinateur) a par ailleurs participé à la journée du 13 avril 2011 qui était organisée pour accueillir à la MSH-PN

¹Il était composé de Yannick Jaffré (DR au Cnrs), Véronique Guienne (PR à l'université de Nantes), Janina Kehr (doctorante à l'Ehess, ancienne coordinatrice du réseau), Moritz Hunsmann (doctorant à l'Ehess, co-responsable du séminaire « Les aspects concrets de la thèse »), Marc Bessin et David Michels.

une délégation de l'Université d'Alger 2 qui souhaite développer une structure du même type sur son site. Le coordinateur du réseau a enfin participé à la réunion de préparation du déménagement et à la visite de chantier qui a suivi le 14 décembre 2011.

1.4.2. Partenariats

En 2011, au-delà des liens étroits qui le lie à ses financeurs (MiRe/Drees et Iresp) et à la MSH-PN, le réseau a développé et renforcé ses partenariats. Pour des raisons liées à son histoire et au rattachement institutionnel de ses membres les plus actifs, le réseau entretient également des liens rapprochés avec un certain nombre de laboratoires qui sont actifs sur la thématique tels l'Iris, le Cermes3, le Lisst, le Centre Norbert Elias, le Cesp.

1.4.2.1. Réunion avec les principaux bailleurs de fond en sciences sociales de la santé.

Le 26 avril 2011, le réseau a souhaité organiser une rencontre avec les principales institutions et associations qui financent des recherches doctorales et post-doctorales en sciences sociales de la santé. L'objectif de cette rencontre était d'explorer les collaborations possibles et les articulations souhaitables dans le soutien aux jeunes chercheurs entre le Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société et les différentes institutions et associations finançant des thèses en sciences sociales de la santé. Elle a regroupé des représentants de l'Institut National du Cancer (Inca), de l'Agence Nationale de Recherche sur le Sida et les hépatites virales (Anrs), de Sidaction, de la Fondation de France et de la Caisse Nationale des Allocations Familiales (Cnaf). Cf. Annexe 1.

1.4.2.2. Liste des partenariats engagés ou renforcés en 2011

- Aides
- Amades
- Anrs
- Anthropos/Economica
- *Anthropologie et société*
- Campus Condorcet
- Centre Norbert Elias –UMR 8562
- Cermes3 – UMR 8211
- Cesp – UMRS 1018
- Cnaf
- Fondation de France
- Formation doctorale SPPS de l'EHESS
- Inca
- Iresp
- Iris – UMR 8156
- La Dispute
- « Les aspects concrets de la thèse »
- Lisst – UMR 5193
- Maison des Sciences de l'Homme de Paris-Nord
- Medical Anthropology Young Scholars (réseau de l'Association Européenne des Anthropologues Sociaux)
- MiRe/Drees
- Nonfiction.fr
- RT 19 de l'Association Française de Sociologie
- Réseau des Jeunes Chercheurs Sciences Sociales et VIH/sida
- *Sciences sociales et santé*

- Sidaction
- Sociologos

1.4.3. Groupes de travail

En 2011, deux groupes de travail supplémentaires ont commencé leurs activités : « Vieillissements » et « Traitements et contraintes ».

Groupe « Vieillissements » : le plus actif en 2011

Le groupe dont la mise en place avait débuté en 2010 a été très dynamique en 2011, puisqu'il a organisé trois ateliers (cf. *infra*). Il a par ailleurs obtenu le soutien de la MSH-PN et du Campus Condorcet.

Groupe « Traitements et contraintes » : un colloque prévu en 2012

Le groupe se réunit de manière régulière depuis juin 2011. Le groupe s'est lancé dans l'organisation d'un colloque international qui aura lieu en juin 2012 (cf. Annexe 2) pour lequel il a obtenu le soutien du Campus Condorcet.

Réseau des Jeunes Chercheurs Sciences Sociales et VIH/sida : une année de transition

Ce réseau associé, financé par l'Anrs, a été moins visible en 2011 qui a été une année de transition, puisque une première génération arrivait en fin de thèse. Bien qu'aucune journée d'études n'ait été organisée en 2011, il a toutefois continué ses activités de soutien aux jeunes chercheurs en organisant une journée sur le montage de projet, en organisant un groupe de lecture et en s'associant à l'organisation de la journée sur la publication en sciences sociales de la santé. Cf. Annexe 3.

Groupe « Cancer et SHS » : en gestation

Une première réunion de préfiguration de ce groupe de travail s'est tenue le 10 juin 2011. Les contacts avec l'Inca sont déjà établis pour que l'institut soutienne le groupe.

Groupe « Handicap(s) » : lancement en 2012

En décembre 2011, un certain nombre de membres du réseau ont décidé de créer un groupe autour du handicap. Celui-ci devrait commencer ses activités en 2012.

1.4.4. Nouveau site Internet

L'objectif global de la refonte complète du site Internet est d'obtenir plus de contenu, d'interactivité et de visibilité à l'extérieur ainsi qu'une utilisation plus pertinente et personnalisée pour ses membres. Il s'agit en outre d'évoluer vers une meilleure représentation du réseau et de ses activités dans le champ en cherchant à assurer sa pérennité notamment avec la création d'une véritable identité scientifique et graphique. Le nouveau site permettra par ailleurs aux membres de disposer d'une « page personnelle » afin de présenter leurs travaux de recherche et leurs publications.

Suite à d'importants problèmes avec l'équipe de développeurs que l'agence de graphisme Polysémique avait choisie, la mise en ligne du site a pris beaucoup de retard par rapport au calendrier que nous nous étions fixé. Après plusieurs réunions de suivi, la situation semblait débloquée en novembre 2011, avant que le développement ne s'arrête à nouveau en décembre.

Une ultime réunion de suivi de projet sera organisée en janvier 2011 et nous pourrons à ce moment là décider des mesures à prendre pour que le site voie le jour dans un délai raisonnable.

1.4.5. Publications autour du réseau et des ses activités

Michels David, 2011, « Le Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société », blog « Les aspects concrets de la thèse », 21 juin, <http://act.hypotheses.org/1145>

Bessin Marc, Chabrol Fanny, Kehr Janina, Michels David, à paraître, « Le Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société : un outil pour penser les oppositions structurantes du milieu scientifique », *socio-logos*, n°7, <http://socio-logos.revues.org/>

Chabrol Fanny, Hunsmann Moritz, Kehr Janina, à paraître, « Réaliser un doctorat en sciences sociales de la santé : financements, pratiques de recherche et enjeux de professionnalisation », *socio-logos*, n°7, <http://socio-logos.revues.org/>

2. Activités du réseau en 2011

2.1. Activités hors groupes de travail

2.1.1. Séjour à l'étranger : un bilan mitigé

Depuis sa création, le réseau finance des séjours à l'étranger d'un mois environ dont l'objectif principal est de permettre des échanges scientifiques ou professionnels avec des chercheurs, des doctorants, des acteurs institutionnels. L'idée est que les jeunes chercheurs puissent se créer un réseau professionnel international.

En 2011, suite à l'appel à candidatures (cf. Annexe 4), six dossiers ont été examinés par le « conseil de direction » constitué pour l'occasion (*cf. supra*) et le réseau a financé deux séjours, l'un en Chine, l'autre aux Etats-Unis.

Henri Jautrou, doctorant à l'Université de Toulouse, mène une recherche doctorale intitulée « *Tests génétiques en libre accès et dédiés à la santé : modalités de diffusion, enjeux biopolitique* » et c'est dans ce cadre qu'il s'est rendu en Californie pour rencontrer l'équipe de sociologues des sciences du département de sociologie l'Université de Santa Cruz.

Simeng Wang, doctorante à l'Ecole Normale Supérieure, mène recherche doctorale intitulée « *L'impact de l'immigration sur la santé mentale des immigrants chinois* », et c'est dans ce cadre qu'elle s'est rendue à *Institut of Mental Health* de l'Université de Pékin.

S'il ne fait aucun doute que ces séjours ont été enrichissants pour leurs bénéficiaires, après plusieurs années d'expérience en ce domaine, il faut bien constater que pour le réseau, les retombées se font attendre et qu'il est difficile de dire dans quelle mesure ces séjours ont profité au réseau. Le fait est que les bourses pour les séjours à l'étranger sont attribuées à des individus sur la foi de la présentation de leur projet. Il manque donc au dispositif une dimension collective. De fait, bien que le dispositif ne soit pas prévu pour cela, les bourses sont « détournées » pour servir à financer des enquêtes de terrain au détriment des échanges scientifiques et institutionnels. Une réflexion devra être conduite sur le fonctionnement de ce dispositif et sur la manière dont il pourrait évoluer pour que le réseau en tant que tel puisse en tirer bénéfice en termes de collaboration et de visibilité.

2.1.2. Journées scientifiques

2.1.2.1. « Le couple face à la santé et à la maladie » - 15 mars et 17 mai 2011

Les deux journées d'études « Le couple face à la santé et à la maladie » ont eu lieu en mars à la MSHS-Toulouse et en mai au centre Ehess de la Vieille Charité à Marseille. Organisées par un doctorant et un post-doctorant du réseau, en collaboration avec les laboratoires Lisst et Centre Norbert Elias, la thématique s'est avérée pertinente puisque près de 30 propositions de

communication ont été reçues, parmi lesquelles 16 ont été retenues. Les journées ont réuni à chaque séance une trentaine de personnes autour d'interventions qui s'appuyaient sur des terrains médicaux et pathologiques très différents : cancer, VIH, handicap, aide médicale à la procréation, etc. Le projet se poursuit et les organisateurs envisagent de prolonger ces journées par un appel à articles pour un numéro de revue. Cf. Annexe 5.

2.1.2.2. « Enquêter sur la subjectivité dans le domaine de la santé » - 26 octobre 2011

La journée d'études "Enquêter sur la subjectivité dans le domaine de la santé", organisée les doctorants de la formation doctorale "Santé, Populations, Politiques Sociales" de l'Ehess membres du Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société s'est déroulée le 26 octobre 2011, salle Lombards (96, boulevard Raspail, Paris, 6ème). Le débat autour de cette thématique a semblé trouver un écho favorable dans la communauté. La journée d'études a en effet réuni 42 participants autour des 9 communications sélectionnées parmi les 20 reçues par les organisateurs suite à l'appel à communications. La qualité des échanges avec les discutants comme avec la salle ont confirmé l'intérêt du thème et ont incité les organisateurs à réfléchir plus avant aux suites à donner à la journée. Ainsi, un projet de publication sous forme de dossier thématique dans une revue de sciences sociales est actuellement en projet.
Cf. Annexe 6.

2.1.3. Journées de formation

Ce type de journées est au cœur du projet du réseau dans la mesure où l'un de ses objectifs est bien de favoriser la transmission des « ficelles du métiers » entre chercheurs confirmés et jeunes chercheurs.

2.1.3.1. « Montage de projet dans le champ du VIH/sida » - 4 février 2011

La journée de formation « Montage de projet de recherche », était organisée par le Réseau des Jeunes Chercheurs Sciences Sociales et VIH/sida à Pantin dans les locaux de l'association Aides, par deux membres de ce réseau. La matinée a été consacrée à la présentation des allocations doctorales et post-doctorales de Sidaction, de l'Anrs et de la Fondation de France. L'après-midi a été consacrée à des ateliers d'aide à la construction de projet de recherche. Face à une forte demande, les organisateurs ont été obligés de refuser certaines d'entre elles. Cela montre le besoin d'information et de formation sur ces questions, notamment dans un contexte de développement important de la recherche sur projet. Cf. Annexe 3.

2.1.3.2. « Publier et communiquer en sciences sociales de la santé » - 13 décembre 2011

Cette journée, organisée par la coordination du réseau avec la collaboration de la mission sciences sociales de Sidaction et du Réseau des Jeunes Chercheurs Sciences Sociales et VIH/sida s'est déroulée sur le campus de l'université Paris 13 à Bobigny. Elle a réuni plus de 80 personnes, ce qui montre l'intérêt que portent les jeunes chercheurs à cette question. Un compte-rendu est en cours de réalisation et sera diffusé *via* le site Internet du réseau. Cf. Annexe 7.

2.2. Activités des groupes de travail

2.2.1. Groupe « Vieillissements »

Le groupe « Vieillissements » a lancé en 2011 son atelier trimestriel et trois séances ont eu lieu :
- séance 1- 17 mars 2011 :

« Etudier la prise en charge des personnes vieillissantes : Quels apports de la notion de *care* pour la recherche en sciences sociales ? » ;

- séance 2 - 4 octobre 2011 :

« La notion de vieillissement actif / active Ageing : genèse, apports et enjeux » ;

- séance 3 - 12 décembre 2011 :

« Qualifications du vieillissement et pratiques de prise en charge ».

Près de trente jeunes chercheurs se déplacent pour chaque séance. Les financements obtenus par le groupe ont permis de payer près d'une vingtaine de voyages pour les jeunes chercheurs n'habitant pas en Ile-de-France. Les trois prochaines séances sont déjà programmées. Cf. Annexe 8.

2.2.2. Groupe « Traitements et contraintes »

Le groupe « Traitements et contraintes » est un groupe de travail fermé de 14 personnes. Il se réunit une fois par mois sur Paris, associé à une visio-conférence sur Skype. Chaque séance, qui regroupe en moyenne sept personnes, est animée par un des membres qui propose soit de présenter l'avancement de son travail, soit de discuter une thématique transverse. L'ordre du jour est construit de manière collective et concerne exclusivement des questions scientifiques. L'organisation du colloque de juin 2012 se fait par le comité d'organisation en dehors des séances du groupe de travail. Il est prévu que les communications du colloque fassent l'objet d'une communication. Cf. Annexe 2.

2.2.3. Réseau des Jeunes Chercheurs Sciences Sociales et VIH/sida

Le Réseau des Jeunes Chercheurs Sciences Sociales et VIH/sida a mené plusieurs projets en 2011 (cf. le rapport d'activités spécifique de ce réseau en Annexe 3) :

- Journée de formation « Montage de projet sur le VIH/sida » - 4 février 2011 ;
- Groupe de lecture « Approches critiques du VIH » - janvier/avril 2011 ;
- Atelier « Rapports de pouvoir et terrain biomédical » - 4 novembre 2011 ;
- Journée « Publier et communiquer en sciences sociales de la santé » - 13 décembre 2011.

3. Perspectives pour 2012

3.1. Renforcer l'implantation nationale du réseau et soutenir la création de groupes de travail

Même si nous sommes régulièrement invités à travailler dans le sens d'un développement et d'un renforcement des partenariats à l'étranger, notamment en Europe, il nous semble que sans une implantation nationale solide, cette orientation court le risque de n'être qu'un effet d'affichage. Si nous voulons à terme que le réseau soit le point d'appui d'une internationalisation plus forte des jeunes chercheurs en sciences sociales de la santé, il faut d'abord que les parcours de thèse et de professionnalisation soient consolidés à l'échelle nationale.

Depuis sa création, le réseau s'est toujours attaché à développer des partenariats avec les services de l'état, les institutions de recherche, le monde associatif. Pour 2012, l'objectif du réseau est de consolider et de développer les partenariats et par ailleurs d'acquérir une plus grande visibilité et notoriété. Comme cela a été le cas en 2011, le développement du réseau suivra plusieurs axes.

Un premier axe consistera à renforcer l'inscription du réseau dans le champ des sciences humaines et sociales. A la suite de la réunion avec le conseil scientifique du réseau des MSH de mars 2011, et en s'appuyant sur les liens existants avec des laboratoires implantés dans différentes villes (Paris / Toulouse / Aix-Marseille), le réseau veillera à consolider son inscription nationale. Au-delà des liens interpersonnels, cela pourra passer par des demandes de

labellisations du réseau par les conseils scientifiques des différentes MSH, par le développement du financement d'activités ayant lieu en dehors de la région Ile-de-France.

Un second axe visera à améliorer l'articulation du réseau avec les différentes institutions et associations qui financent des thèses en sciences sociales de la santé. En effet, les « bailleurs » ont tout intérêt à ce que les personnes qu'elles financent terminent leur thèse, que leurs recherches soient valorisées et que l'investissement en terme de formation débouche sur la professionnalisation des allocataires ou des boursiers. D'ailleurs chacune de ces institutions ou associations prend des initiatives poursuivant ces objectifs. A la suite de la rencontre entre le réseau et les principaux bailleurs d'avril 2011, le réseau va essayer autant que possible de mener des actions communes avec ses différents acteurs, de relayer leurs initiatives, de les associer à ses propres activités.

Enfin le soutien à des « groupes de travail » est un des axes de travail prioritaires du réseau. Cela devrait déboucher sur la création d'un groupe de travail autour du handicap et d'un autre autour du cancer.

3.2. Programmation provisoire pour l'année 2012

- atelier « Vieillissements », séance 4 - mars 2012 :
« Temporalités, trajectoires, passages biographiques »
- atelier « Vieillissements », séance 5 - mai 2012 :
« Autonomie et dépendance »
- colloque « Traitements et contraintes », 14-15 juin 2012
- journée d'études « Sciences sociales et VIH », fin juin 2012
- workshop Medical Anthropology Young Scholars (EASA), 9-10 juillet 2012
- atelier « Vieillissements », séance 6 - novembre 2012 :
« Espaces de la vieillesse : mobilité, déplacements, accessibilité, circulations »

ANNEXE 1 : Compte-rendu de la réunion avec les principaux bailleurs de fond.

Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société
(accueilli à la Maison des Sciences de l'Homme Paris-Nord,
financé par la Mire/Drees et l'Iresp)

Rencontre avec les institutions et associations
qui financent des thèses en sciences sociales de la santé
26 avril 2011

Synthèse des discussions
(rédigée par David Michels, coordinateur du Réseau)

Participants :

Présents :

Norbert Amsellem, Institut National du Cancer (Inca), Marc Bessin, Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société (directeur scientifique), Véronique Doré, Agence Nationale de Recherche sur le Sida et les hépatites (ANRS), Vincent Douris, Sidaction, Gabriel Girard, Réseau des Jeunes Chercheurs VIH/sida, David Michels, Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société (coordinateur), Véronica Nosedá, Sidaction, Karine Pouchain-Grepinet, Fondation de France, Catherine Vérité, Caisse Nationale des Allocations Familiales (Cnaf).

Excusés :

Juliette Bloch, Caisse Nationale pour la Solidarité et l'Autonomie (CNSA) ; Solange Guénez, Fondation de France, Fabrice Gzil, Fondation Médéric-Alzheimer, Michel Kuchmann, Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse (Cnav), Annick Martin, CNSA, Jérôme Minonzio, Mission recherche / Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (MiRe/Drees), Laetitia Ngatcha-Ribert, Fondation Médéric-Alzheimer, Nathalie de Parseval, Institut de Recherche en Santé Publique (Iresp).

Objet de la rencontre :

L'objectif de cette rencontre était d'explorer les collaborations possibles et les articulations souhaitables dans le soutien aux jeunes chercheurs entre le Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société et les différentes institutions et associations finançant des thèses en sciences sociales de la santé. Il ne s'agissait pas, lors de cette première rencontre, de formuler des objectifs opérationnels précis.

Présentation du Réseau :

En introduction à la réunion, Marc Bessin a rappelé la raison d'être du Réseau. Dans un contexte d'isolement fréquent des jeunes chercheurs en sciences sociales, le Réseau veut favoriser la socialisation scientifique et professionnelle. Il poursuit cinq objectifs :

- La socialisation entre ses membres ;
- Le développement de la connaissance scientifique ;
- La valorisation des travaux en sciences sociales, le transfert et l'innovation sociale ;
- L'amélioration de la formation thématique et technique de ses membres ;
- L'intégration professionnelle dans et hors champ académique.

Le nouveau site Internet, qui devrait être terminé en juin, permettra de rendre visible les actions et projets du Réseau.

Synthèse des discussions

La discussion a commencé par un tour de table au cours duquel chacun a pu exposer les pratiques de son institution ou association en termes de financement des sciences sociales et de suivi des doctorants financés. Elle s'est ensuite poursuivie au fil des problématiques abordées par chacun.

- Fonctionnement des financements et montage de projets

Pour octroyer les financements, les associations et les institutions suivent peu ou prou les mêmes procédures. Elles s'appuient sur un appel d'offre et sur un conseil/comité scientifique pour sélectionner les projets financés. La mise en place des contrats doctoraux est la règle presque partout. La Cnaf conserve un fonctionnement par bourse, mais la réflexion sur les contrats doctoraux a été engagée. Sur ce point précis, Marc Bessin a rappelé que la position du Réseau était de promouvoir les contrats doctoraux.

Alors que dans les disciplines bio-médicales, la quasi totalité des financements de thèse sont demandés dans le cadre de projets collectifs plus larges, en sciences sociales ce n'est pas le cas et de très nombreux jeunes chercheurs déposent des sujets individuellement. Il semble important que la possibilité de financement sur des projets individuels persiste, dans la mesure où la liberté du choix du sujet de thèse est un aspect largement ancré dans la pratique de la recherche en sciences sociales. Toutefois, cette situation amène plusieurs remarques. Tout d'abord, sur certains thèmes ou pour certaines disciplines, certains des intervenants ont exprimé leur souhait de voir émerger des projets de plus grande ampleur. Sur ce point la situation n'est pas la même suivant les institutions, certaines ayant apparemment plus de difficultés que d'autres pour faire émerger des projets collectifs en sciences sociales. En ce qui concerne l'encadrement des doctorants, l'insertion dans un projet de recherche collectif pourrait faciliter le bon déroulement de la thèse, même si elle ne le garantit pas. Concernant les projets individuels, il est en revanche dommageable que ceux-ci ne soient pas plus souvent accompagnés d'une demande de moyens complémentaires formulée par le laboratoire (sous la forme d'un mini-projet de recherche dont la thèse est le cœur). Cela permet en effet que le doctorant bénéficie de moyens propres pour sa recherche et ses missions et cela permet d'engager à minima le laboratoire d'accueil et le directeur de thèse.

Il faut souligner que même si chacune des institutions est transparente sur le fonctionnement des appels d'offres, les doctorants peuvent continuer à « ne pas oser », être « impressionnés » et avoir du mal à prendre les contacts, à se lancer, etc. Il y a donc sûrement un travail à faire pour rendre plus « transparent » encore (le mot est un peu fort mais je n'en ai pas d'autre), le travail de soutien à la recherche de ces institutions ou associations.

Dans cette perspective, trouver les moyens de travailler dès le niveau master serait peut-être une solution. C'est d'ailleurs dans cette optique que le Réseau des jeunes chercheurs VIH/sida organise des journées « montage de projet », et une réflexion est engagée avec notre Réseau pour voir si on ne pourrait pas élargir le projet aux autres pathologies ou thématiques.

- Le suivi des doctorants et la valorisation de leurs travaux par ceux qui les financent :

Tous les intervenants ont souligné leur souci du suivi des doctorants en sciences sociales. Toutes les institutions ou associations prennent des initiatives pour accompagner les doctorants. Dans la mesure où elles n'ont pas ni les mêmes missions, ni les mêmes moyens, ces initiatives sont très diverses. Sans être exhaustif, citons-en quelques-unes :

Certaines institutions ou associations ont mis en place un suivi personnalisé. A la Cnaf, par exemple, le doctorant et son directeur sont reçus tous les six mois pour faire un point sur l'avancée des recherches. A la Fondation de France aussi les doctorants sont suivis individuellement même si c'est dans un cadre moins formel.

Toutes ont pris des initiatives visant à valoriser les travaux, à favoriser la socialisation, le travail en réseau.

Sidaction, par exemple, essaie d'organiser régulièrement des journées d'études où sont réunis les doctorants et des chercheurs confirmés. La dernière traitait, par exemple, du VIH chez les gays.

L'Inca s'est engagé en 2010 dans l'organisation d'une manifestation du même type, même si des contraintes institutionnelles ont conduit à l'annulation de la journée.

L'Anrs a soutenu la création en 2008 d'un réseau de jeunes chercheurs, le Réseau des Jeunes Chercheurs Vih/sida (dont Gabriel Girard était le représentant à la réunion et qui est lié au Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société).

De son côté, la Cnaf a intégré RESEO (Réseau des praticiens de recherche SHS en entreprise et organisation) qui organise des séminaires où les doctorants bénéficiaires d'un Cifre ou d'une bourse doctorale présentent une communication de recherche dans un cadre intermédiaire entre un séminaire académique et une restitution d'étude pour des interlocuteurs opérationnels. Ces communications alimentent la série « séminaires Réséo » chez l'Harmattan.

En termes de valorisation, l'Anrs a soutenu la publication d'un ouvrage collectif issu des travaux du réseau de jeunes chercheurs qu'elle finance. Afin de favoriser la publication des résultats des recherches qu'elle soutient, l'Anrs accepte par ailleurs qu'au rapport de fin de contrat se substitue un ou plusieurs articles et/ou ouvrages étant issus de la recherche financée.

Sidaction subventionne des symposiums satellites dans des congrès internationaux. L'association a par ailleurs repris l'organisation de l'université d'été des jeunes chercheurs VIH.

- Les doctorants, leur laboratoire d'accueil, les besoins exprimés

La situation des doctorants et leur condition d'accueil est très variable d'un laboratoire à l'autre, d'une école doctorale à l'autre, d'un établissement à l'autre. De manière générale toutefois, il faut souligner que la notion de « laboratoire » est une notion piège pour ce qui concerne la recherche en sciences sociales dans la mesure où nous n'avons pas à faire à des disciplines « de paillasses ». Les chercheurs statutaires ne travaillant pas souvent eux-mêmes au laboratoire, rares sont donc les unités dans lesquelles le doctorant dispose d'un poste de travail fixe et assuré. Les « droits » accordés au doctorant peuvent être très minimes et de très nombreux laboratoires n'ont pas de réelle « politique doctorale ». A l'intérieur même de chaque laboratoire, il existe une disparité très forte des conditions d'accueil selon les doctorants. Ajoutons que les restructurations des dernières années ont fait émerger des laboratoires « mastodonte » qui rassemblent souvent plus de 100 doctorants. La règle du « pas de doctorants sans financements » largement appliquée dans les sciences bio-médicales n'est pas majoritairement celle des laboratoires de sciences sociales et il n'est pas sûr que cela soit souhaitable.

Concernant les aspects scientifiques, le lien entre les recherches du directeur et celles du doctorant est souvent plus faible que dans les sciences bio-médicales, où de toute façon, c'est souvent le directeur de thèse qui a tracé, en amont, les grandes lignes de la thèse. Cela a pour conséquence que même un doctorant bénéficiant d'un bon suivi de la part de son directeur peut, sur certains aspects, ressentir un certain isolement. De ce point de vue, l'exercice de la thèse demande une très grande capacité d'autonomie intellectuelle et peut expliquer la durée des thèses en sciences sociales.

Une des demandes récurrentes des doctorants est d'avoir les moyens et les occasions de socialiser avec des chercheurs et jeunes chercheurs sur leur thématique, au-delà de l'espace de leur laboratoire ou de leur établissement de rattachement.

- Abandons en cours de thèse, nombre de postes, professionnalisation

Tout d'abord, l'obtention d'un financement ne garantit pas que l'on termine sa thèse. Même si personne ne disposait de statistique précise, il semble que cette situation soit plus fréquente en SHS que dans les sciences bio-médicales. Difficiles de connaître les causes exactes, mais il est

clair que ces abandons ne sont pas tous la conséquence de problèmes personnels. Même si il y aura toujours des abandons, la situation n'est satisfaisante pour personne.

Tout le monde est par ailleurs soucieux du devenir professionnel des doctorants. Au-delà de la recherche académique, il est important que le Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société, les institutions et les associations permettent par leurs échanges à ouvrir les horizons professionnels des doctorants sur le monde de la santé publique, sur celui des grandes institutions étatiques, sur celui des associations.

Concernant la recherche, et dans une conjoncture où le nombre de postes de statutaires diminuent, il faudra de toute façon mener une réflexion pour que les jeunes chercheurs puissent accéder à des postes de chercheurs contractuels sur des durées plus longues du type quatre ou cinq ans. Même si cela n'a pas été clairement dit, il semble que des contraintes de type réglementaires ou administratives empêchent les jeunes chercheurs à multiplier les contrats avec le même financeur au-delà du post-doctorat. Dans la mesure où certains de ces jeunes chercheurs ne seront jamais recrutés en tant que statutaire, une réflexion devra être menée pour créer les conditions d'émergence de ce « nouveau » statut de chercheur contractuel. Et cela afin d'éviter que des chercheurs de 40 ans, ayant passé 15 ans à travailler sur un thème, et n'ayant que très peu de chance d'être recruté, soit obligé d'abandonner la recherche ou de travailler sous des « statuts d'emprunt ». Pour ce qui est du champ de la sexualité par exemple, il y a de multiples exemples de personnes qui travaillent depuis presque 15 ans sur ces questions et qui ne sont pas recrutées. Or n'étant pas recrutées, elles n'ont pas la possibilité de vraiment porter des projets collectifs d'ampleur et sont obligées de passer par des montages compliqués.

- Structuration de la recherche, milieu scientifique, sujets émergents, problématiques communes

Le rôle de chacune des institutions et associations dans la structuration du champ scientifique et de l'entretien d'un milieu scientifique sur leur thématique est variable. Toutes y participent de fait en finançant des recherches.

Pour certaines, ce rôle fait partie de leur mission : c'est le cas de l'Anrs dans le champ du Vih et des hépatites. De fait, l'agence connaît les équipes et les chercheurs du champ.

Il semble que les institutions et les associations rencontrent parfois des difficultés à créer de réelles dynamiques locales et durables. Il n'est pas rare qu'une institution ou association finance une thèse dans un laboratoire, et que ce financement reste « unique » ou « isolé » et qu'il ne soit pas suivi d'autres projets. Il ne faut pas nier le fait que les financements sont aussi perçus par les directeurs et les doctorants comme des opportunités et qu'ils ne sont pas forcément liés à un intérêt profond pour le thème porté par l'institution ou l'association. Sans vouloir utiliser de trop grand mot, cela pose quand même la question de la cumulativité des savoirs.

Toutes les initiatives qui permettent de faire se rencontrer directeurs de recherche, associations et institutions seront donc bonnes à prendre.

Deux mots enfin, sur la volonté exprimée lors de la réunion de voir émerger des projets qui permettent de confronter les recherches sur différentes pathologies, qui traitent d'un thème transversal. On pense par exemple au thème de la « chronicité » pour le cancer et le Vih.

Le Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société peut se faire le relais des problématiques, des sujets peu explorés, etc.

- Intérêt de la réunion, perspectives, nouvelle rencontre

Il semble que tous les intervenants aient trouvé un intérêt à cette rencontre. Tout le monde était d'accord pour que nous nous tenions mutuellement informés de nos initiatives. Le Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société envisage d'organiser une nouvelle rencontre à l'automne et continue à prendre des contacts avec d'autres institutions et associations.

Colloque Traitements et Contraintes
EHES, 14 et 15 juin 2012

Traitements et contraintes : approches empiriques des dispositifs de prise en charge
institutionnelle.

Argumentaire

Ce colloque vise à proposer une nouvelle approche des dispositifs institutionnels à travers les thématiques croisées du traitement et de la contrainte. Alors que les recherches de Goffman sur les institutions totales, et les théories de Foucault sur les techniques de pouvoir continuent d'inspirer de nombreux travaux rapprochant la prison, l'hôpital psychiatrique et les centres de rétention administrative, cet appel à contribution entend élargir le champ de ces investigations sous l'angle des pratiques, prises en tension entre des enjeux de traitement (médical, social, juridique) et des enjeux de contrainte (enfermement, confinement, discipline, normalisation). Le cadre juridique qui définit l'institution contraignante par la notion de privation de liberté et qui sert d'appui conceptuel pour un certain nombre de recherches, se trouve ainsi éclaté, permettant d'analyser de manière plus large les différentes formes de pratiques de prise en charge dans des dispositifs institutionnels. Ce colloque vise à faire dialoguer des analyses de scènes sociales hétérogènes, qui seront mises en parallèle sans pour autant être amalgamées.

Tout en s'inscrivant dans un mouvement plus large de recherches sur les institutions contraignantes, ce colloque souhaite marquer son originalité tant sur le plan thématique que sur le plan méthodologique. Sur le plan thématique, le choix des termes "traitement" et "contrainte" invite à une exploration de la polysémie de ces notions et de la diversité des dispositifs institutionnels. Ainsi seront étudiés non pas seulement les dispositifs étatiques "souverains" (type prison), mais également des dispositifs aux frontières plus floues, soit qu'ils ne s'inscrivent pas dans une unité de lieu (par exemple, des dispositifs de suivi éclatés sur plusieurs sites), ou bien qu'ils soient délégués au secteur associatif ou privé.

Au niveau des méthodes, nous souhaitons résolument promouvoir l'enquête empirique, qu'elle soit quantitative ou qualitative, menée avec les diverses techniques des sciences sociales (ethnographie, statistiques, archives). L'enquête empirique doit être un moyen de développer une réflexion ancrée dans l'étude des faits, plutôt que dans le développement d'une théorie par trop spéculative. L'attention fine à ces dispositifs permettra d'approfondir la connaissance des différentes formes de traitements et de contraintes. Dans cette optique, nous souhaitons susciter un autre regard sur les politiques publiques dans le champ de la santé, du social et du pénal en interrogeant la manière dont elles sont mises en œuvre en pratique.

Une telle approche permettra également d'élargir la notion de contrainte pour prendre en compte non seulement le continuum existant entre force physique et assignation normative (usages de contention physique et chimique, discipline, etc.) mais également les contraintes organisationnelles, structurelles et réglementaires pesant sur la pratique. Cette autre dimension de la contrainte est encore trop rarement mise en regard de la première, quoi que des travaux s'intéressant aux professions aient souligné son importance. Comment le manque de moyens et de personnel influe sur les pratiques de prise en charge ? Quelles sont les contraintes managériales et légales ? Comment l'évolution de ces contraintes se traduit-elle dans l'évolution des rôles et des déontologies professionnelles ? Ainsi on pourra envisager d'approfondir une

réflexion sur le *care*, considéré non pas seulement dans sa dimension éthique, mais également dans une dimension sociologique, qui tienne compte des ambiguïtés de la pratique et de la diversité des rapports de pouvoir et de domination traversant les relations des professionnels et personnes prises en charge.

Enfin l'angle thématique du traitement et de la contrainte doit permettre de prendre en compte les points de vues et pratiques des personnes prises en charge. Plusieurs études ont souligné l'importance, dans les dispositifs institutionnels étatiques, des perspectives managériales de gestion des populations, catégorisées « à risque ». Pourtant, à ces formes de standardisation s'articulent des dispositions procédurales (droits des patients, droits des détenus etc.) qui peuvent constituer des ressources pour les individus. Comment rendre compte de la diversité des expressions de la vulnérabilité, de l'adaptation ou de la résistance qui peuvent être formulées dans ces dispositifs institutionnels ?

Ces questionnements pourront être articulés à travers quatre axes.

1/ Pratiques du traitement et de la contrainte

Les pratiques du traitement et de la contrainte s'inscrivent dans une sociologie des professions qui a montré des résultats importants en matière d'analyse des dispositifs institutionnels, mais aussi de mise en évidence plus large d'inégalités sociales. Comment décrire et qualifier les pratiques professionnelles dans les dispositifs institutionnels combinant des formes de traitement et des formes de contrainte ? Quelles sont les pratiques valorisées et les pratiques disqualifiées ? Comment se répartissent les rôles et quelle est la conséquence de cette distribution sociale sur les formes effectives de contrainte et de traitement administrés dans les dispositifs ?

2/ Les transformations du traitement et de son administration.

La mise en perspective de différentes formes de traitement (médical, social, juridique) est un pari heuristique visant à comprendre des transformations transversales de la prise en charge des individus dans les dispositifs institutionnels, par exemple l'insistance de plus en plus forte sur l'autonomisation et la responsabilisation des personnes. Quel est le sens pratique de ces notions dans les dispositifs institutionnels contraignants ? Dans l'administration des traitements et l'ajustement des contraintes, quelle est la part de bureaucratisation ou d'individualisation ? Quel sens est donné à ces activités par leurs acteurs ou par les personnes prises en charge ? Comment sont-elles justifiées (consentement au traitement, défaut de responsabilité entraînant recours à la contrainte, etc.) ?

3/ Le sujet pris en charge

L'étude du point de vue des personnes prises en charge pourra s'appuyer sur différentes conceptions du sujet, pour explorer les sens du traitement et de la contrainte, mais un intérêt tout particulier sera apporté aux contributions prenant en compte la place concrète des corps dans ces dispositifs de transformation/domination, assujettissement/subjectivation. Une autre question importante dans l'étude de la place des sujets dans ces dispositifs est celle du consentement : comment se fabrique le consentement au traitement ? Comment les personnes prises en charge peuvent s'adapter à la contrainte, ou bien la contourner, ou faire jouer différentes contraintes les unes contre les autres ? Quelles ressources sociales sont au ressort de ces différentes attitudes face aux traitements et aux contraintes ?

4/ La position du chercheur

A cause du caractère sensible des dispositifs institutionnels considérés (du fait de la “vulnérabilité” ou de la “dangerosité” des personnes prises en charge), la position du chercheur est particulièrement problématique. En poursuivant les réflexions sur l’engagement du chercheur auprès de ses enquêtés, sur la déontologie de la recherche et son sens politique, nous souhaiterions inviter les contributeurs à considérer le lien entre cette réflexion et les enjeux méthodologiques - qu’il s’agisse des problèmes de l’étude de cas, de la montée en généralité, de l’identification des représentations dominantes etc.

Contributions.

Visant à faire dialoguer différentes recherches en sciences sociales, cette conférence accueillera les contributions de différentes disciplines en privilégiant les approches empiriques, qualitatives ou quantitatives, qui apporteront des éléments de réponse à l’une ou plusieurs des questions soulevées dans l’argumentaire. Les résumés des contributions (environ 3000 signes) présenteront l’analyse, en indiquant les sources empiriques et la méthodologie. Les résumés seront envoyés avant le 25 novembre 2011 à l’adresse: colloqueTC2012@gmail.com. Le texte de la communication (environ 50 000 signes) devra être envoyé au plus tard le 25 avril 2012 et pourra être considéré pour publication.

Comité d'organisation, comité scientifique et soutiens institutionnels.

Organisée par un groupe de travail réunissant une dizaine de doctorants depuis septembre 2010 (Groupe de travail Traitements et Contraintes), cette rencontre scientifique vise à permettre la confrontation d’idées, de terrains, mais aussi la rencontre entre chercheurs et la consolidation de réseaux scientifiques. Cette rencontre scientifique bénéficie à cette fin du soutien de la fondation du Campus Condorcet, de l’EHESS, et du laboratoire Iris.

Comité scientifique :

Nicolas Dodier, directeur de recherches, EHESS – GSPM.
Corinne Rostaing, maître de conférences, Lyon II.
Delphine Moreau, doctorante, EHESS-GSPM.
Fabrice Fernandez, postdoctorant EHESS-Iris.
Coline Cardi, maître de conférences, Paris VIII.
Benoît Eyraud, maître de conférences, Lyon II

ANNEXE 3 : Rapport d’activités 2011 du réseau vih/sida

Rapport d’activité du Réseau « Jeunes chercheurs, sciences sociales et VIH/sida » 2011

Après trois ans et demi d'existence, ce rapport d'activité est l'occasion de faire le point sur l'état de la mobilisation collective des jeunes chercheur-e-s en sciences sociales travaillant sur le VIH/sida.

Ce réseau a été créé en avril 2008, à l'issue de deux journées doctorales sur « L'implication, l'engagement et la réflexivité » des chercheurs travaillant sur le VIH/sida. Ces rencontres ont fait émerger des besoins communs en termes de mutualisation des informations et des savoirs-faires, d'échanges scientifiques, de rupture de l'isolement et d'aide à la réponse aux appels d'offres scientifiques, ainsi qu'en termes de réflexion collective sur les implications politiques, éthiques et opérationnelles de nos travaux de recherche.

L'année 2010 avait notamment été marquée par l'organisation de deux journées scientifiques : « Etat des lieux, enjeux et limites de l'expertise profane dans la lutte contre le sida » et « Recherches contemporaines sur la sexualité au temps du VIH/sida ». Une journée « Montage de projet de recherche » avait également été mise en place, avec pour objectifs d'informer les membres du réseau sur le financement de la recherche en sciences sociales sur le VIH/sida et de les aider à répondre aux appels d'offre.

1. Fonctionnement du réseau

Le fonctionnement du réseau se veut souple et ouvert, laissant la place à chacun-e des membres une large possibilité d'initiative.

Qui sont les membres du réseau ?

87 membres, une majorité de doctorant-e-s, quelques post-doctorant-e-s et étudiant-e-s en master. Voir plaquette.

Le comité de coordination

L'AG du 19 novembre 2010 a été l'occasion de renouveler les membres du comité de coordination : Anne-Laure Faurand-Tournaire, Florian Voros, Anne Beckelynck, Méline Cervera, Emmanuelle Beaubatie, Meoïn Hagège et Nicolas Méthy. Perrine Bonvalet nous a rejoints en cours d'année. Ce comité s'est réuni à 3 reprises en 2011 : le 25 janvier, le 24 juin et le 3 novembre. Un compte-rendu a été publié sur la liste de diffusion du réseau à l'issue de chaque réunion.

A travers ses conseils et son assistance, Gabriel Girard a assuré le relai entre les comités de coordination 2009 et 2010 et, plus généralement, entre une première génération de membres fondateurs du réseau en 2008 et une deuxième génération de jeunes chercheurs arrivés entre 2009 et 2010.

Cette transmission générationnelle est encore imparfaite et le fonctionnement du comité de coordination peut s'améliorer en 2012. C'est pour cela que nous soumettons à la discussion lors de l'Assemblée Générale un document concernant le fonctionnement interne du comité.

2. Activités du réseau

Voici une synthèse des activités organisées par le réseau depuis la dernière AG :

Atelier d'écriture organisé le 15 décembre 2010 dans les locaux de l'URMIS (Paris 7) par Emilie Adam-Vezina. Cette séance faisait suite au premier atelier d'écriture organisé par Fabienne Héjoaka et Maryvonne Charmillot en juin 2009. La matinée a été consacrée à une discussion autour des stratégies de publication et l'après-midi à un atelier d'écriture d'abstract et d'introduction, avec Jean Jacques Deldyck (secrétaire à la rédaction de la revue l'Homme et la Société) et Maryvonne Charmillot (maître de conférences à l'université de Genève).

Journée « Montage de projet de recherche », organisée le 4 février 2011 à Pantin dans les locaux d'AIDES IDF, par Anne-Laure Faurand-Tournaire et Florian Voros. La matinée a été consacrée à la présentation des allocations doctorales et post-doctorales de Sidaction (par Nadia

Abid et Veronica Nosedá), de l'ANRS (par Bruno Spire) et de la Fondation de France (par Karine Pouchain-Grépinet). L'après-midi a été consacrée à des ateliers d'aide à la construction de projet de recherche. Un compte-rendu détaillé de la journée a été publié sur la liste du réseau. Il s'agissait de la deuxième édition de la journée « Montage de projet de recherche », mise en place en janvier 2010 par Séverine Carillon et Gabriel Girard.

Groupe de lecture « Approches critiques du VIH », animé par la chercheuse canadienne Viviane Namaste et coordonné par Gabriel Girard. Six séances, consacrées à la discussion collective de textes, ont eu lieu entre fin janvier et début avril 2011 : « Approches critiques du VIH en sciences sociales », « Enjeux de la pénalisation de la transmission du VIH », « Ethique et déontologie du chercheur », « Les sciences sociales et le paradigme Treatment as Prevention », « La notion de risque et la prévention en santé publique » et « La recherche communautaire ».

Atelier « Négocier sa position de chercheur-e sur le terrain médicalisé du VIH », animé par Meoïn Hagège. Il était question de discuter notre place sur notre terrain, assignée ou négociée, lorsque nous entrons dans un milieu dominé par le paradigme biomédical, face à des soignants ou des experts dans le domaine de la santé. Le 4 novembre a été l'occasion d'une première séance de rencontre et de mise à plat des questions, à discuter lors de notre deuxième séance, en décembre. Nous gardons le groupe ouvert à d'autres personnes intéressées jusqu'en décembre mais avons choisi de ne pas diffuser le compte-rendu.

Le réseau est par ailleurs partenaire de la journée de formation doctorale « Publier et communiquer en sciences sociales de la santé », organisée le 13 décembre prochain à la MSH Paris Nord par le Réseau santé et société.

Trois projets de journées scientifiques avaient émergés lors de l'AG du 19 novembre 2010 : « La gouvernance du sida », « VIH/sida et cultures visuelles » et « Médicalisation de la prévention ». Si ces projets n'ont pas abouti en 2011, ils seront sans doute repris en 2012. Le projet sur la « gouvernance du sida », devenu entre-temps « pouvoirs et VIH au Nord et au Sud », devrait avoir lieu dans la première moitié de l'année 2012.

3. Les partenaires

L'ANRS a apporté un soutien scientifique et financier.

Le réseau santé et société héberge le réseau sur son site internet (actuellement en rénovation) et a contribué à la diffusion de l'information sur les activités du réseau. Nous avons discuté à plusieurs reprises avec son coordinateur, David Michels, de la possibilité de mettre en commun certains ateliers de professionnalisation.

La MSH Paris-Nord, AIDES Ile-de-France, l'EHESS et l'université Paris 7 ont apporté un soutien logistique en hébergeant nos activités.

La Fondation de France et Sidaction ont participé à la journée « montage de projet de recherche ».

Journée « montage de projets de recherche »

Organisée à l'initiative du Réseau de jeunes chercheurs en sciences sociales sur le sida

Vendredi 4 février 2011, 09h45-16h00

Hébergée par l'association Aides

14 Rue Scandicci, 93500 Pantin (métro 5 : Hoche)

Vous trouverez dans ce document une synthèse des questionnaires remplis par les participant-e-s (futur-e-s candidat-e-s aux allocations de recherche) ainsi que programme définitif de la journée.

Situation des participant-e-s au moment de la journée : (17 questionnaires reçus sur 24 participant-e-s)

- 8 postulent à une allocation doctorale de 3 ans. Ils et elles sont actuellement en Master 2, entre le Master 2 et la thèse, ou en première année de thèse
- 2 postulent pour le financement d'une dernière année de thèse
- 7 postulent pour un post-doctorat. Ils et elles ont récemment soutenu, ou vont soutenir leur thèse prochainement.

Thèmes de recherche (en vrac) :

- Personnes vivant avec le VIH : handicaps, discriminations, activités physiques et sportives, alimentation, rapport au corps, bien-être, beauté. (5 participants)
- Enfance et VIH en Afrique de l'Ouest (2 participants)
- « Treatment as Prevention » en Afrique du Sud
- Hépatites et VIH au Cambodge
- VIH chez les gays/HSH en France : analyse statistique générationnelle
- Mouvement gay et lesbien en Indonésie
- Femmes en milieu rural et sida au Bénin
- Accès aux soins des personnes atteintes d'une maladie infectieuse chronique et sans couverture sociale (France)
- Pornographies hétérosexuelles et gaies, conditions de travail et risque VIH (France)

PROGRAMME DE LA JOURNÉE :

09h45 : introduction de la journée, tour de table de présentation des intervenant-e-s et des participant-e-s (futurs candidat-e-s aux allocations de recherche)

10h00 – 11h00 : présentation générale des allocations de recherche par les intervenant-e-s :

- Bruno Spire pour les allocations de l'ANRS
- Nadia Abid et Veronica Nosedá pour les allocations de Sidaction
- Karine Pouchain-Grépinet pour les allocations de la Fondation de France

Les interrogations des participants portent sur :

Informations pratiques : durées et montants des allocations, calendriers

Principaux critères de sélection : quels sont les éléments qui font un bon dossier de candidature ?

Critères d'exclusion des allocations : âge du candidat, non-cumul, thèmes, zones géographiques...

Les thèmes prioritaires, les thèmes sur lesquels il y a un manque de recherches

Les erreurs les plus fréquentes, les principales erreurs à éviter

--- Pause café ---

11h15 – 12h45 : questions-réponses entre participant-e-s et intervenant-e-s

Les questions des participant-e-s porteront sur :

La formulation du projet scientifique : problématique, méthodologie, cadre théorique, bibliographie

L'importance de l'encadrement : laboratoire, directeur-trice de recherche, insertion dans une équipe de recherche

Le cas spécifique de la soumission d'un projet de recherche sur le VIH dans le cadre d'une thèse ne portant pas exclusivement sur le VIH

Le cas spécifique des candidatures à une allocation doctorale dans le cadre d'un projet de recherche collectif plus large

L'élaboration du budget pour les demandes associées à un projet

Les possibilités de financements de missions à l'étranger, en plus d'une allocation de recherche

Ils et elles aimeraient par ailleurs ouvrir une discussion plus large sur :

L'absence de motivation des réponses négatives aux candidatures par certains bailleurs de fonds

Le manque de visibilité des candidat-e-s sur le panorama des recherches actuellement/déjà financées par les bailleurs de fonds « VIH » sur leur thème d'investigation

--- Pause déjeuner --- repas sur place pris en charge par le réseau

14h00 – 16h00 : ateliers d'aide à la construction d'un projet de recherche, animés par des doctorant-e-s et post-doctorant-e-s du réseau

Attentes des participant-e-s

Echange d'expériences positives et négatives

Echanges de « ficelles »

Présenter un projet de recherche en cours d'élaboration

Ethique de la recherche sur le VIH/sida

Rencontrer des personnes qui travaillent sur des problématiques similaires ou connexes

Atelier de réflexion :

« Si, si, la sociologie et l'anthropologie sont des sciences »

4 novembre 2011 - 14h-17h

Au-delà d'un échange sur les rapports sociaux de domination entre soignants et étudiant-e-s en sciences sociales, et ce qu'ils peuvent nous révéler de nos objets de recherche, cet atelier serait un lieu où nous confronterions nos expériences de terrain, en les replaçant dans leur contexte politique global. Plus précisément, il s'agirait d'interroger, via nos recherches, la place des sciences sociales dans la lutte mondiale contre le sida - et, notamment, mais uniquement comme point de départ, de se pencher sur le mouvement des *critical social sciences*, impulsé par le comité scientifique de la 1^{ère} conférence sur le VIH et les SHS (IAOHSS) de Durban du mois de juin. Au-delà de ce mouvement plus politique, qui revendique une place à part entière pour la voix des sciences sociales dans la lutte mondiale contre le VIH/Sida, il s'agirait de confronter ce

contexte politique et institutionnel à nos rapports individuels avec les professionnel·les de santé de nos terrains, pour s'interroger sur nos positions de chercheur·e·s, assignées ou négociées.

Nous pourrions aussi discuter les situations de celles et ceux d'entre nous que concernent les rapports de pouvoir dans l'expertise (au sein des colloques, conférences, institutions, associations...), dans la lignée du "paradigme biomédical de la prévention" évoqué à Vienne.

Trois questions, donc : Quelles est notre place en tant que chercheur·e·s en sciences sociales, sur des terrains biomédicalisés, face à des soignant·e·s ? Quelle est la place des sciences sociales dans la recherche sur le VIH ? En quoi ces questions développent-elles nos connaissances de nos objets ?

Avec des contributions de 5 pages sur nos expériences de terrain et nos positions en tant qu'actrices et acteurs de la recherche en sciences sociales, rédigées et envoyées aux autres participantes en amont, l'atelier prendra la forme de d'échanges - pour de vrai cette fois : 5 minutes de présentation par personne, pour nous rafraîchir la mémoire sur les papiers de chacun (car nous aurons bien sûr toutes lu les contributions des autres) et une après-midi consacrée au débat et à la discussion des travaux de manière critique et constructive.

J'ouvre l'invitation à cet atelier à des doctorants de *Goldsmiths College* à Londres et y rajoute un petit argumentaire en anglais ci-dessous, qui en dit un peu plus sur les questions que je nous propose de discuter, le contexte et mes motivations pour cet atelier.

Une autre piste ouverte à discussion et réinterprétation :

Comment se présente-t-on à son terrain biomédical ? Comment y présente-t-on son travail et les sciences sociales ? Et à quel point adopte-t-on le vocabulaire de nos indigène dans ces présentations, soit, pour nous, à quel point formule-t-on nos projets dans le cadre du paradigme biomédical ? Par extension, comment est ce que l'adaptation de nos projets au cadre théorique, dans leur présentation, qui est par ailleurs nécessaire pour nos échanges avec nos répondants, modifie-t-elle notre regard, notre cadre théorique, notre problématisation de nos terrains ?

Bourses 2011
« Séjour de recherche ou de professionnalisation à l'étranger »
Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société

Comme chaque année, **le Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société**, hébergé par la Maison des Sciences de l'Homme de Paris-Nord et financé par la MiRe/Drees et l'Iresp, **finance deux séjours de recherche ou de professionnalisation à l'étranger**, pour un montant d'environ 1500,00 euros chacun.

Quels types de séjours sont pris en charge ?

Compte-tenu du budget alloué, **le séjour doit être court** (environ un mois), durant lequel le/la doctorant-e sera accueilli-e dans un laboratoire de recherche à l'étranger ou une institution étrangère du champ « Santé et Société » (type OMS, ministères de la santé, programmes internationaux comme l'UNAIDS). Si le séjour peut-être l'occasion de suivre des enseignements et de faire des recherches en bibliothèque, voire de conduire des mini-enquêtes, il ne doit pas s'agir de missions exclusivement consacrées à la recherche, **l'objectif principal étant de permettre des échanges scientifiques ou professionnels avec des chercheurs, des doctorants, des acteurs institutionnels.**

Sous quelle forme la bourse est-elle perçue ?

Le bénéficiaire de l'aide ne touche pas directement le montant de la bourse. Celle-ci prend la forme d'une prise en charge des frais de transports et de mission (hébergements, repas). Une fois l'ordre de mission établi, soit le bénéficiaire avance tous ses frais, soit le Réseau lui avance les dépenses liées à ses titres de transports et le bénéficiaire n'avance que les frais annexes. Quelle que soit l'option choisie, **il faut donc pouvoir avancer un minimum d'argent avant de se voir rembourser ses dépenses.** Le remboursement des frais se fait sur présentation de justificatifs et ne peut dépasser le montant alloué.

Qui peut bénéficier de cette bourse ?

Pour faire une demande d'aide, **il faut être en cours de thèse et membre du Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société** (pour connaître les modalités d'adhésion, consulter le site : <http://doctorants.mshparisnord.org>).

Quand faut-il partir et que faut-il rendre à son retour ?

Le séjour doit avoir lieu pendant l'année 2011 et, en tout état de cause, le bénéficiaire devra être rentré de mission au plus tard le 15 décembre 2011. **A son retour, le bénéficiaire doit fournir un rapport** de quatre à cinq pages rendant compte des contacts pris (doctorants, enseignants, chercheurs, acteurs institutionnels, etc.) et des activités effectuées pendant le séjour (séminaire, recherche en bibliothèque, etc.).

Comment candidater ?

Pour bénéficier de l'aide, il faut **constituer un dossier** comprenant les pièces suivantes :

- la fiche de renseignements jointe ;
- un exposé du thème de la recherche et de son état d'avancement (éventuellement publications ou communications), en précisant bien l'intérêt de l'accueil pour la conduite de la thèse ou pour le projet professionnel post-thèse et l'activité prévue lors du séjour (3 pages maximum) ;
- une lettre du laboratoire ou de l'institution mentionnant l'accord et les conditions de l'accueil (type d'échanges prévus, moyens mis à disposition, éventuels enseignements suivis).

Ce dossier complet doit être envoyé, par voie électronique, avant le 3 juillet 2011, au directeur du Réseau, Marc Bessin (bessin@ehess.fr) et au coordinateur, David Michels (reseau.doctorants@gmail.com)

Quels sont les critères de sélection ?

La sélection sera effectuée par le conseil de direction du Réseau et les bénéficiaires seront informés avant la fin du mois de juillet 2011. Les **critères de sélection sont** les suivants :

- **réalité de l'accueil** par le laboratoire ou la structure,
- **pertinence** du laboratoire ou de l'institution d'accueil **par rapport au projet**,
- **absence d'autre bourse** de séjour à l'étranger la même année,
- et ce, **indépendamment du niveau d'avancement de la thèse**.

Qui compose le conseil de direction du Réseau ?

Le conseil de direction réunit le directeur du Réseau et le coordinateur ainsi que quatre chercheurs nommés par la direction (deux directeurs de recherche, deux doctorants). Il réunit cette année :

Marc Bessin, chargé de recherche au Cnrs, directeur du réseau ;

Véronique Guienne, professeur à l'Université de Nantes ;

Moritz Hunsmann, doctorant à l'Ehess ;

Yannick Jaffré, directeur de recherche au Cnrs ;

Janina Kehr, doctorante à l'Ehess ;

David Michels, doctorant à l'Ehess, coordinateur du réseau.

Comment se renseigner ?

Pour obtenir de plus en amples renseignements, vous pouvez joindre le coordinateur du Réseau :

reseau.doctorants@gmail.com

Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoire

Centre d'anthropologie sociale UMR 5193

Centre Norbert Elias

Centre de la Vieille Charité UMR 8562

Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société

avec le soutien de

la MSHS-Toulouse

l'Université Toulouse II – Le Mirail

Coordination

Jérôme Courduriès (Cnrs) et David Michels (Ehess)

Le couple face à la santé et à la maladie I et II

Journées d'études

Toulouse 15 mars 2011 / Marseille 17 mai 2011

Programme

Comité scientifique :

Jérôme Courduriès, post-doctorant (Cnrs)

Agnès Fine, directrice d'études (Ehess)

Agnès Martial, chargée de recherche (Cnrs)

David Michels, doctorant (Ehess)

Stéphanie Mulot, maîtresse de conférence (Université Toulouse II Le Mirail)

Sandrine Musso, post-doctorante (Cnrs)

I. Le 15 mars 2011, Toulouse,

9.00 – 9.15 : Accueil des participants

9.15 – 9.30 : Présentation des journées

9.30 – 10.45 : 1. Enjeux de la prise en charge de l'infertilité

Présidence: Agnès Fine, anthropologue (Ehess)

Discutant : Jérôme Courduriès, anthropologue, post-doctorant (Cnrs)

Virginie Rozée, sociologue, (Ined, Inserm, Université Paris 11), Magali Mazuy (sociologue, Ined) : *Le couple face à l'infertilité*

Irène-Lucile Hertzog, doctorante en sociologie, (Université de Caen Basse Normandie) : *L'épreuve, pour le couple, de la médicalisation de son infertilité*

10.45 – 11.00 : Pause

11.00 – 12.15 : 2. Réajustements identitaires et négociations entre conjoints

Présidence: Jean-Yves Le Talec, sociologue (Université Toulouse Le Mirail)

Discutant : David Michels, doctorant en anthropologie (Ehess)

Elsa Pastor, doctorante en sociologie (Université Jean Monnet Saint-Etienne) : *Ce que la transidentité fait au couple*

Christelle Routelous, sociologue (Ehesp) : *La construction négociée, dans le couple, de l'identité de malade atteint de cancer*

12.15 – 13. 30 : Déjeuner

13.30 – 15.15 : 3. Vie de couple et handicap

Présidence : Emmanuelle Godeau, médecin et anthropologue (Inserm, Rectorat de Toulouse)

Discutant : Jérôme Courduriès

Audrey Parron, doctorante en sociologie (Université Toulouse Le Mirail) : *Le couple dans le passage à l'âge adulte de jeunes souffrant de troubles psychiques*

Aurélien Berthou, doctorant en sociologie, (Université Paris Descartes) : *Le couple au moment de l'acquisition d'un handicap physique par l'un des deux conjoints*

15.15 – 15.30 : Pause

15 .30– 16.45 : 4. Face au monde médical

Présidence : Slimane Touhami, anthropologue (LISST-CAS)

Discutant : David Michels

Adeline Beyrie, doctorante en sociologie (Université Rennes 2) : *Entre épuisement du conjoint et risque d'éclatement du couple : stratégie de négociation dans l'organisation des soins et de l'aide humaine pour « faire avec » le handicap*

Annamaria Fantauzzi, anthropologue, (Université de Turin) : *Comment le couple réagit devant l'hospitalisation et la douleur: le cas des immigrés marocains à Turin*

16.45 – 17.30 : Discussion générale et conclusion de la journée

II. Le 17 mai 2011, Marseille

9.00 – 9.15 : Accueil des participants

9.15 – 9.30 : Présentation de la journée

9.30 – 10.45 : 5. Couple, pluralité des normes de genre et maladie

Présidence : Cyril Farnarier, sociologue, ATER (Ehess)

Discutant : Jérôme Courduriès

Anne Attané, anthropologue (IRD) : *Couples burkinabés face à l'infection par le VIH*
Guillaume Grandazzi, sociologue, (Université de Caen Basse Normandie) : *Le couple face au cancer : care et conjugalité*

11.00 – 11.15 : Pause

11.15 – 13.00 : 6. Répercussions sur la sexualité
Présidence : Sandrine Musso, anthropologue, post-doctorante (Cnrs)
Discutant : David Michels

Aïcha Benabed, doctorante en sociologie (Université Es-Senia-Oran) : *Les effets de la stérilité sur la sexualité du couple*
Rommel Mendès-Leite, anthropologue (Université Lumières Lyon) : *La vie sexuelle des femmes hétérosexuelles vivant avec le VIH*
Caroline Giacomoni, doctorante en anthropologie (Ehess), Hélène Hoarau, anthropologue (Université Victor Segalen Bordeaux) : *Le couple face à la maladie cancéreuse : approche anthropologique des problématiques du couple en situation de cancer gynécologique*

13.00 – 14.00 : Déjeuner

14.00 – 16.00 : 7. Le rôle du conjoint
Présidence : Agnès Martial, anthropologue (Cnrs)
Discutant : Jérôme Courduriès

Tristan Fournier, doctorant en sociologie (Université Toulouse Le Mirail) : *Rôles et influences du conjoint dans l'observance de recommandations nutritionnelles. Le genre du soutien social.*
Sylvain Ferez, sociologue, Estelle Duval, ingénieure d'étude, Eric Perera, sociologue (Université Montpellier 1) : *Les activités physiques des personnes et sportives des personnes vivant avec le VIH : une négociation de couple ?*
Nadine Proia-Lelouey, psychologue, Sylvie Lemoignie, étudiante en psychologie (Université de Caen Basse Normandie) : *Le couple confronté au cancer : quel vécu pour le conjoint de la personne malade ? Recherche exploratoire qualitative par entretiens cliniques de recherche*

16.00 – 17.00 : Discussion générale et conclusion des journées

ANNEXE 6 :

Programme de la journée « Enquêter sur la subjectivité dans le domaine de la santé »

Journée d'études

26 octobre 2011

Enquêter sur la subjectivité dans le domaine de la santé

EHESS - 96, bd Raspail - 75006 Paris

M° Notre-Dame-des-Champs

Salle Lombards

9h15-9h30 **Accueil des participant-e-s**

9h30-10h Introduction

*Présentation de la Journée par **Victor Royer***

**10h-12h La subjectivité dans le domaine des sciences sociales de la santé :
problèmes méthodologiques**

Discutant : Luc Berlivet (Chargé de recherche au CNRS, CERMES)

*Séance modérée par **Frédéric Vagneron***

Céline Borelle (Doctorante, IEP de Grenoble, PACTE) : *Intervenir sur les troubles mentaux : entre subjectivation et individualisation. Le cas de l'autisme*

Marion Blatgé (Docteure en sociologie, Université Paris 1, Laboratoire G. Friedman/IDHE) : *Construire une distance à l'objet « handicap » : l'exemple d'une fin d'enquête ethnographique*

Françoise Hatchuel (Maîtresse de conférences, Université Paris Ouest Nanterre, CREF) : *Produire des savoirs à partir de l'analyse de sa propre subjectivité : quelle pertinence dans le domaine de la santé ?*

Discussion et débat avec la salle

12h-13h30 **Repas**

13h30-16h Les significations du travail émotionnel

Discutante : Marie-Pierre Julien (chercheuse associée au LCSE, UMR 7043 UDS-CNRS)

*Séance modérée par **Giacomo Mantovan***

Solenn Carof (Doctorante, EHESS, IIAC/Centre Edgar Morin) : *Analyse des conflits moraux entre médecins et patient-e-s en surcharge pondérale*

Marie Le Clainche-Piel (Doctorante, EHESS, GSPM) : *Adaptation des émotions et production de subjectivités : le cas de la lutte pour l'égalité face aux apparences*

Pauline Roux (Doctorante, Université Lyon 2, GREPs) : *Iconographie médicale et représentations de la maladie : expérience subjective de patientes atteintes du cancer du sein*

Discussion et débat avec la salle

15h40-16h **Pause**

16h- 18h La production de subjectivités dans le domaine des politiques sociales et de santé

Discutant : Richard Rechtman (Directeur d'études à l'EHESS)

*Séance modérée par **Benjamin Derbez***

Louis Bertrand (Post-doctorant, Université Lille 3, CeRIES), **Vincent Caradec** (Professeur des universités, Université Lille 3, CeRIES), **Jean-Sébastien Eidelman** (Maître de conférences, Université Lille 3, CeRIES) : *Le « projet de vie » dans la demande de reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé*

Gaëtan Thomas (Doctorant, EHESS, CERMES3/CRH) : *Sur la reconnaissance par l'État du statut de victime du vaccin contre l'hépatite B*

Anahita Grisoni (Docteure en sociologie, EHESS, CADIS) : *De la subjectivité à l'action sociale : la naturopathie contre la santé publique*

Discussion et débat avec la salle

18h-18h30 Conclusion

Bilan des discussions

Organisation : Julie Castro (EHESS-IRIS/IRD-UR) ; Benjamin Derbez (EHESS-IRIS/INCa) ; Elodie Janicaud (EHESS-IRIS) ; Alessandro Manna, (EHESS-IRIS) ; Giacomo Mantovan (EHESS-CRH/CEIAS) ; Victor Royer, (EHESS-IRIS) ; Gaëtan Thomas, (EHESS-CRH/CERMES3) ; Frédéric Vagneron, (EHESS-CRH) ; Juliana Veras (EHESS-CERMES3)

Inscription recommandée : subjectivitesante2011@gmail.com

ANNEXE 7 :

Programme de la journée « Publier et communiquer en sciences sociales de la santé »

Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société
Réseau des Jeunes Chercheurs Sciences Sociales et Sida
Mission sciences sociales de Sidaction
en partenariat avec nonfiction.fr

Publier et communiquer en sciences sociales de la santé

13 décembre 2011

Université Paris 13 – Site de Bobigny – Amphithéâtre Robert Escarpit
de 9h30 à 17h45

Coordination :

Vincent Douris (Sidaction), David Michels (Ehess), Veronica Nosedá (Sidaction), Florian Voros (Ehess),

Publier et communiquer les résultats de sa recherche sont une part importante de l'activité scientifique. Mais les jeunes chercheurs-ses sont parfois en difficulté dans ce domaine.

Un premier ordre de difficultés touche à l'écriture elle-même et à ses techniques ainsi qu'à la maîtrise des langues étrangères, et plus spécialement de l'anglais. Bien que l'écriture soit au cœur de la pratique scientifique en sciences sociales, elle ne fait que très rarement l'objet d'une attention spécifique lors de la formation du/de la jeune chercheur-se. Chacun-e en fait l'apprentissage « sur le tas ». Cet aspect est très souvent l'objet de bien des discussions entre le directeur de thèse et son/sa doctorant-e. C'est dans ce contexte que la question de l'écriture commence à faire l'objet d'initiatives de la part de doctorant-e-s, de formations doctorales, plus rarement de laboratoires, qui prennent souvent la forme d'ateliers visant à dédramatiser sa pratique et à aborder ses techniques concrètes. La maîtrise de l'anglais quant à elle est une compétence très inégalement répartie parmi les jeunes chercheurs-ses et, à leur décharge, de très nombreux chercheurs-ses « séniors » maîtrisent mal l'anglais eux-mêmes.

Mais au-delà des questions relatives à l'écriture et de celles touchant aux compétences linguistiques, les jeunes chercheurs-ses ne sont pas toujours armé-e-s pour mettre en place la « stratégie » de communication et de publication la plus adéquate. Stratégie inévitable dans un contexte de raréfaction des postes académiques en France, de montée en puissance de l'évaluation quantitative, d'une demande sociale de justification plus forte concernant l'« utilité » des recherches en sciences humaines et sociales et enfin d'internationalisation des recherches et des problèmes sur lesquels elles portent. En sciences sociales de la santé, le/la jeune chercheur(-se) est par ailleurs amené-e à côtoyer des collègues issus des sciences biomédicales et de l'épidémiologie, disciplines qui s'appuient sur une autre épistémologie et dont les pratiques en matière de publication et de communication sont assez différentes : généralisation de l'anglais comme langue d'échange scientifique, valorisation des articles par rapport aux livres, plan prédéterminé de démonstration (objectifs / méthode / résultats / discussion-conclusion), importance du facteur d'impact des revues, culture du « powerpoint » ou du « poster » lors des conférences, etc. Enfin, si les recherches en sciences sociales de la santé bénéficient, peut-être plus que d'autres, de nombreuses possibilités de financements, les institutions, fondations ou associations qui financent les recherches ont des attentes spécifiques. Les enjeux autour de la vulgarisation, de la restitution, du transfert de connaissances voire de la traduction en termes opérationnels des résultats pèsent d'autant plus fortement.

Dans ce contexte, le/la jeune chercheur-se en sciences sociales de la santé peut avoir, à juste titre, l'impression qu'il doit faire face à des injonctions contradictoires. Soucieux-se d'être reconnu-e dans le champ de sa spécialisation thématique (cancer, vih, addiction, etc.), il/elle souhaite tout autant une reconnaissance disciplinaire par ses pair-e-s. Conscient-e de l'importance, pour un recrutement en France, de développer un réseau national, il/elle sait qu'il/elle doit également promouvoir ses recherches à l'étranger...

Laissant de côté la question de l'écriture et celle de la maîtrise de l'anglais, cette journée, organisée autour de quatre tables rondes, voudrait explorer sous divers angles les questions posées par la publication des recherches en sciences sociales de la santé en laissant une large place aux échanges entre intervenants et participants.

PROGRAMME

9h30 – 9h45 : Accueil des participants – Amphithéâtre R. Escarpit

9h45 – 10h00 : Introduction de la journée – Amphithéâtre R. Escarpit

Marc Bessin, sociologue, directeur du Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société

10h – 11h20 Table ronde n°1 – Amphithéâtre R. Escarpit

Publier sa thèse : Pourquoi ? Comment ? Pour qui ?

Le contexte international et les réformes institutionnelles tendent à valoriser les articles plutôt que les livres mais, dans le même temps, la publication de sa thèse constitue l'ultime étape du parcours doctoral et s'avère souvent décisive au moment des recrutements. Mais le livre ne remplit pas les mêmes fonctions et ne vise pas le même public que le mémoire de thèse. Comment trouver un éditeur ? Quels sont les exigences des maisons d'éditions ? Quelles difficultés spécifiques rencontre-t-on au moment de remanier le manuscrit ?

Anne Paillet et **Muriel Darmon**, sociologues, co-directrices de la collection « Corps, santé, société » aux éditions La Dispute (Paris)

Pierre Aïach, sociologue, co-directeur (avec Didier Fassin) de la collection « Sociologiques » aux éditions Economica/Anthropos (Paris)

Benoît Eyraud, sociologue, en train de remanier et de travailler sur son manuscrit de thèse en vue de sa publication

Animateur : David Michels

11h20 – 11h40 Pause

11h40 – 13h00 : Table ronde n°2 – Amphithéâtre R. Escarpit

La publication d'articles : Erreurs à éviter et stratégie(s) à adopter

Publish or perish. L'expression rend parfaitement compte des exigences actuellement en cours dans le monde académique. L'envoi spontané ou la réponse à un appel à proposition, le choix de la revue, la gestion des refus ou des échecs, etc. sont quelques-unes des difficultés, parmi d'autres, à surmonter en même temps souvent que celles relatives à la rédaction de la thèse. Comment organiser une stratégie de publication ? Quelles sont les principales erreurs à ne pas commettre ?

Janine Pierret, sociologue, membre du comité de rédaction de *Sciences sociales et santé*

Sylvie Fainzang, anthropologue, membre du comité de rédaction de *Sciences sociales et santé* et rédactrice en chef d'*Anthropologie et santé*

Nicolas Henckes, sociologue, retour d'expérience sur la valorisation de ses travaux sous forme d'articles après son doctorat

Animatrice : Veronica Nosedà

13h00 – 14h30 Pause

14h30 – 15h 20 : Table ronde n°3 – Amphithéâtre R. Escarpit

Participer aux grandes conférences internationales

Que cela soit parce qu'ils/elles sont peu à l'aise avec l'anglais, parce qu'ils/elles pensent qu'il vaut mieux développer ses réseaux nationaux dans un contexte où les recrutements à l'université sont marqués par un très fort

localisme, parce qu'ils/elles ne sont pas pris-es en charge par leurs laboratoires, ou encore parce qu'ils/elles pensent que ces manifestations sont de trop « grosses machines », etc. un certain nombre de doctorant-e-s hésitent à se rendre dans les grandes conférences internationales disciplinaires ou thématiques. Pourtant les conférences internationales sont l'occasion de découvrir d'autres perspectives sur sa recherche, de nouer des contacts en vue de collaborations, etc. Que peut-on en attendre réellement ? Quelles sont les spécificités des conférences thématiques ?

Claire Beaudevin, anthropologue, co-coordinatrice, avec Susann Huschke, du réseau Medical Anthropology Young Scholars de l'Association Européenne des Anthropologues Sociaux

Meoïn Hagège, doctorante en sociologie, retour d'expérience de l'*International HIV Social Science and Humanities Conference* - Durban du 11 au 13 juin 2011

Animateur : Vincent Douris

15h20– 16h 00 : FOCUS – *Amphithéâtre R. Escarpit*

L'évaluation bibliométrique : la commande de Sidaction à l'Inserm

Dans le cadre de l'évaluation de ses programmes scientifiques, Sidaction avait demandé à l'Inserm de mener une étude bibliométrique sur les travaux de recherche financés par l'association.

Nicole Haeffner Cavaillon, immunologiste, responsable de la cellule bibliométrie à l'Inserm, a élaboré la réponse à Sidaction.

Animatrice : Sandrine Perrin

16h00 – 16h 15 : Pause

16h15 – 17h30 : Table ronde n°4 – *Amphithéâtre R. Escarpit*

Publications et communications : Comment sont-elles appréhendées au moment des recrutements à des postes académiques ?

Les publications, leur type, leur nombre, leur qualité, sont l'un des éléments les plus importants au moment des recrutements. Elles permettent aux personnes qui examinent les dossiers de dresser un « profil » scientifique du/de la candidat-e. Comment est-ce que les membres des différents comités de sélection ou des sections du Cnrs appréhendent-ils la question des publications et des communications au moment de recruter ?

Marie Ménoret, sociologue, a participé à plusieurs comités de sélection universitaires

Sophie Houdart, anthropologue, membre de la section 38 du Cnrs

Baptiste Coulmont, sociologue, initiateur du « wiki audition » de la section 19, a participé à plusieurs comités de sélection universitaires

Animateur : Florian Voros

17h30 – 17h45 : Clôture de la journée

ANNEXE 8 : Programme des séances 2011 de l'atelier « Vieillissements »

I. Etudier la prise en charge des personnes vieillissantes : Quels apports de la notion de care pour la recherche en sciences sociales ?

17 mars 2011

Lieu : MSH Paris Nord

Matinée « Quelques repères. Apports et défis de la notion de *care* »

10h : Accueil des participants autour d'un café

10h30 : Veronika Duprat-Kushtanina (ATER en sociologie, Paris 13/ IRIS / EHESS) « Les théories du *care* : quelques jalons théoriques pour comprendre une notion controversée »

11h30 : Patricia Paperman (professeure de sociologie, Paris 8 / GSPM) « Ce que fait l'éthique du care à l'enquête sociologique »

13h-14h30 : Repas à la MSH-Nord (offert par le réseau sous réserve de l'inscription au préalable)

Après-midi : « Discussion. Pourquoi le *care* ? Regards croisés sur nos recherches en cours »

14h30-16h30 : Que faire de la notion de *care* ? A quoi nous sert-elle, quels défis nous propose-t-elle, pourquoi l'utiliser ou non ? Quels sont nos problèmes communs, pourquoi les formule-t-on d'une manière ou d'une autre ? A partir de terrains communs, comment se situer conceptuellement ?

Vous trouverez dans la pièce jointe la liste plus complète de questions que nous proposons pour cette discussion. Nous vous invitons à en choisir 2 ou 3 pour préparer de courtes interventions (5-10 minutes) basées sur vos recherches.

16h45-18h : Echanges sur la vie du réseau : quels thèmes, quels regroupements possibles ? Travail commun, quelles perspectives ?

II. La catégorie de vieillissement actif, Genèses, apports et limites

4 octobre 2011

10h : Accueil des participants

Matinée « Quelques repères. Apports et limites de la notion d'active ageing - vieillissement actif »

10h30 : « L'histoire du active ageing / vieillissement actif : une notion à la croisée des grandes instances internationales et de la recherche anglo-saxonne sur le vieillissement »

Claire Lefrançois (doctorante en sociologie, Lille 3), Thibault Moulaert (chargé de recherches au FNRS – postdoctorant UCL), et Mélissa Petit (doctorante en sociologie, Paris Descartes)

11h00 : « Le vieillissement actif en emploi ou comment la recherche et l'action politique s'entremêlent » Annie Jolivet (économiste, IRES)

12h30-14h00 : Repas à la MSH-Nord (inscriptions avant le 1er septembre 2011)

Après-midi « Échanges & discussions »

14h-15h30 :

La catégorie de vieillissement actif et l'emploi

« Le vieillissement actif : un nouveau référentiel pour l'emploi des seniors ? », Claire Lefrançois, doctorante (CeRIES)

« Projet de recherche sur le dialogue social dans les entreprises au Luxembourg à travers le vieillissement actif comme entrée thématique » (titre provisoire), Carole Blond-Hanten, Roland Maas, chercheurs (CEPS)

« Vieillissement actif : quelle réalité post activité professionnelle ? », Mélissa Petit, doctorante (GEPECS)

15h45-16h15 :

Quid du vieillissement actif hors du champ de l'emploi ?

« La norme sociale du « vieillissement actif » et l'injonction au « bien vieillir » véhiculées par le senior marketing : un modèle d'action pour les jeunes retraités ? », Hélène Eraly, doctorante (UCL)

« Le projet de Maison des Babayagas à Montreuil : une forme de vieillissement actif dans la cité ? », Claudine Philippe, Ingénieure d'étude (IRIS)

17h30-17h45 : Synthèse de la journée (Claire Lefrançois, Thibault Moulaert, Mélissa Petit)

17h45-18h : Vie du Groupe Vieillissements, projets pour les prochaines séances, financements, etc.

**III. Vieillesse, dépendance, démence etc. : de quoi parlons-nous ?
Réflexions sur les catégories, leurs usages et leurs implications**

12 décembre 2011

Journée proposée par Aude Béliard, Martha Gilson, Lucie Lechevalier Hurard, Audrey Ralay-Ranaivo

Lieu : Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord / salle C, 10h-18h

Pour cette troisième séance, nous proposons une réflexion sur les catégories de la vieillesse, qui permettent aux acteurs de terrain et aux chercheurs, de qualifier et de quantifier la vieillesse et les « problèmes » qui lui sont associés. La réflexion sur ces catégories s'impose dès que nous cherchons à définir nos objets d'étude : de quelle population parlons-nous ?

De quels problèmes souhaitons-nous traiter ?

Les catégories de la vieillesse sont nombreuses : elles peuvent désigner les phases du vieillissement (« troisième âge » « quatrième âge ») les populations dont il est question (« personnes âgées », « seniors »), les problèmes qui se posent à elles (« dépendance », « démence », « Alzheimer »), ou encore la façon de mesurer ces problèmes (catégories des tests d'évaluation des fonctions cognitives, items de la grille AGGIR).

Consolidant la vieillesse comme un problème social ou de santé le plus souvent, les catégories de la « vieillesse » induisent des comportements et participent notamment au développement de services publics et privés de prise en charge, d'accompagnement, de soins aux personnes.

Dès lors, déconstruire ces catégories permet de mieux analyser les multiples activités menées dans le champ de la vieillesse et leurs impacts sur les populations qu'elles ciblent.

Le rapprochement entre nos travaux peut-il permettre d'avancer dans une meilleure connaissance de la construction et des agencements des catégories de la vieillesse ? Nous tenterons de dresser un inventaire de ces catégories et de leurs articulations, selon les lieux et les époques.

- Nous évoquerons d'abord les catégories visant les populations vieillissantes sous l'angle de la généalogie de leur apparition et tenterons de repérer leur émergence, leurs trajectoires et ainsi d'éclairer les problèmes qu'elles circonscrivent.
- Nous interrogerons également les univers sociaux dans lesquelles les catégories sont construites et utilisées. Elles sont mobilisées de façon différenciée par de multiples acteurs (qui se répartissent principalement entre professionnels/profanes, institutions/usagers, social/médical, privé/public, local/national). Comment rendre compte des tensions qui apparaissent dans la mobilisation de ces catégories et leurs significations ?
- Enfin nous proposons d'engager une réflexion sur le rapport que nous entretenons avec ces catégories. L'enjeu n'est pas seulement de choisir la catégorie la plus appropriée pour désigner nos objets de recherche. Comment utiliser et étudier les catégories rencontrées sur nos terrains de recherche ? Les prenons-nous comme entrée ou comme objet d'étude ? Les utilisons-nous dans notre analyse ou les contournons-nous ?

Proposition de programme et appel à contributions

Au cours de la **matinée**, nous lancerons la discussion en présentant plusieurs façons d'aborder ces questions : nous évoquerons les catégories auxquelles nous nous confrontons dans nos travaux de thèse respectifs, les pistes d'analyse, les solutions d'écriture que nous mettons en oeuvre et les références théoriques sur lesquelles nous nous appuyons.

Martha Gilson : « Du vieillard indigent au retraité actif et à la grande dépendance, évolutions des représentations, évolutions des prises en charge »

Lucie Lechevalier Hurard et Audrey Ralay-Ranaivo : « L'apparition de la maladie d'Alzheimer dans la prise en charge des personnes (très) âgées : quelles solutions et quels nouveaux problèmes fait émerger la médicalisation du vieillissement ? »

Aude Béliard : « Autour de la maladie d'Alzheimer et des troubles de la 'mémoire'.

Comment parler des définitions 'profanes' de la situation ? »

L'après-midi sera consacrée à des échanges collectifs, à partir de réflexions que nous invitons tous les participants à initier à partir de leurs propres travaux de recherche en cours.

Chaque table ronde, à laquelle prendra part l'ensemble des personnes présentes, sera introduite par un intervenant, qui assurera la fluidité des débats.

N'hésitez pas à nous faire part de vos propositions (catégories à aborder, références à ne pas oublier) en amont de la séance, si vous souhaitez qu'elles figurent spécifiquement dans le programme.

Pour les échanges collectifs, nous proposons de partir des questions suivantes.

1) Les « catégories » de la vieillesse : enjeux de connaissance et d'action

Il s'agira ici d'interroger les **jeux d'acteurs** (professionnel/profane, médical/social, privé/public) ainsi que les **jeux d'échelles** entre le local et le national (voire international) qui sous-tendent la production et les usages des catégories de la vieillesse.

- Comment les catégories politico-administratives (dépendance, Alzheimer, etc.) se déclinent-elles sur le terrain et comment sont-elles investies par les acteurs (professionnels, familles, politiques, administrations, associations, etc.) ? Sont-elles sources de confrontation, de rapports de force ?
- Les catégories émanent-elles toujours des professionnels ? Y a-t-il une circulation des idées et des concepts entre les profanes et les professionnels, entre les « secteurs » d'actions (médical/social, privé/public) ? Existient-ils des « forums » de réflexion, des « arènes » où se rencontrent les différents « mondes » de la vieillesse ?

2) S'appuyer sur les catégories existantes ou les déconstruire ?

Comment éviter de se laisser enfermer dans les catégories de qualification de la vieillesse utilisées par les acteurs sur nos différents terrains d'enquête ?

- Quelles stratégies d'enquête ? Où placer l'observation, quelles sources mobiliser, qui aller voir, comment interroger les personnes et les sources pour ne pas imposer nous-mêmes certaines catégories ?
- Quelles stratégies théoriques ? Quelles références, quels concepts, mais aussi quelles comparaisons avec d'autres types de terrains peuvent nous aider à ne pas rester « prisonniers » d'une catégorie ?
- Quelles stratégies d'écriture ? Comment désigner les réalités que ces catégories qualifient et dont nous voulons aussi parler ? (Les personnes concernées, les troubles ou pathologies). Faut-il reprendre certaines catégories existantes en précisant la définition ou élaborer des concepts spécifiques ?

2. Rapport d'activités 2012

RAPPORT D'ACTIVITES 2012

1. Présentation rapide²

a. Rappel du projet

Le Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société rassemble près de trois cents membres jeunes chercheurs, principalement en thèse mais aussi en post-doctorat ou en master. Rattachés à des universités ou des établissements différents et appartenant à plus d'une dizaine de disciplines de sciences sociales ou apparentées, ils ont en commun de mener des recherches sur les enjeux sociaux de la santé et de la maladie, dans l'acception la plus large possible : dimensions collectives de la maladie, politiques publiques de santé, déterminants sociaux de la santé, représentations savantes et profanes, systèmes de santé, etc.

Les objectifs du réseau sont de :

- **Contribuer à la production, à la valorisation et au transfert de connaissances.** D'un point de vue scientifique, le réseau souhaite appuyer l'émergence de nouveaux objets et approches. En permettant à ses membres de se réunir autour de journées d'études, d'ateliers de travail, de séminaires, il favorise la confrontation des problématiques et des questionnements.
- **Favoriser la professionnalisation de ses membres.** Dans un contexte de rareté des postes universitaires, l'insertion professionnelle est un enjeu important en sciences sociales. Le réseau vise à favoriser l'intégration professionnelle de ses membres non seulement dans le champ de la recherche académique mais aussi dans le champ non-académique.

b. Structuration et financement

La direction du réseau est assurée, depuis janvier 2010, par Marc Bessin, sociologue au Cnrs et directeur du laboratoire IRIS (Cnrs-Inserm-Ehess-Université Paris13). Le Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société emploie un ingénieur d'étude à mi-temps sur des fonctions d'animation, de coordination et de gestion. Depuis janvier 2011, c'est David Michels qui occupe ce poste.

En 2012, le réseau a reçu le soutien de la Mire/Drees (30 000,00 euros) et de l'Iresp (22 000,00 euros). Les fonds sont gérés par le Service des Activités Industrielles et Commerciales (SAIC) de l'Université Paris 13. A ces financements s'ajoutent ceux que les groupes de travail ont obtenus pour leurs projets respectifs. En 2012, plusieurs groupes de travail et un projet de journée ont reçu le soutien du Campus Condorcet (groupe « Vieillesse(s) », groupe « Traitements et Contraintes », groupe « Cancer », journée « Les mobilisations dans le domaine de la santé »). Le Réseau des Jeunes Chercheurs Sciences Sociales et VIH/sida (fonctionnant à la fois comme réseau associé indépendant et comme groupe de travail de notre réseau) est quant à lui soutenu par l'Agence Nationale de Recherche sur le Sida et les hépatites virales (Anrs).

² Une présentation plus longue et plus détaillée figure dans le rapport d'activités 2011, il ne nous a pas semblé utile de la refaire ici. Le rapport d'activité 2011 est accessible sur le site internet du réseau : www.reseau-sante-societe.org

2. Activités du réseau en 2012

a. Activités hors groupes de travail

- Bourses de séjour à l'étranger

En 2012, malgré un appel à candidature largement diffusé aucune candidature n'a été reçue.

- Journées scientifiques

23 octobre 2012 : « La santé aujourd'hui : affaire privée, affaire publique ? »

Le RT 19 de l'Association française de sociologie et le Réseau Jeunes Chercheurs Santé Société ont organisé une journée d'étude le 23 octobre 2012 à la MSH Paris-Nord, qui a rassemblé environ 25 personnes, jeunes chercheurs ou chercheurs plus avancés. La journée se décomposait en quatre sessions (Cancer, Médiatisation, Santé Mentale, Prévention) et 13 communications. La qualité des interventions et des échanges qui ont suivi a pu être saluée par tous. La journée devrait donner lieu à publication d'un ouvrage collectif.

Annexe 1.

12 novembre 2012 : « Mobilisations dans le champ de la santé »

Organisée par de jeunes chercheur-e-s, avec le soutien du Réseau Santé & Société et du Campus Condorcet, une journée d'études sur les mobilisations dans le domaine de la santé s'est tenue le 13 novembre 2012 à l'EHESS, dans les locaux de l'avenue de France à Paris. Le projet de cette journée est né de questionnements partagés par les jeunes chercheur-e-s impliqué-e-s dans le comité d'organisation. Pour certain-e-s, les mobilisations de professionnels de santé ou les mouvements de malades constituent leur objet de recherche. D'autres travaillent sur des mobilisations impliquant des questions de santé de façon plus annexe ou plus instrumentale. D'autres encore, et parfois les mêmes, sont impliqués en tant que militant-e-s dans ce type de mouvements. Quoi qu'il en soit, nous avons tou-te-s ont été amené-e-s, pour faire avancer leurs recherches, à questionner les choix et les implications des options méthodologiques à l'œuvre aujourd'hui, dans les recherches sur les mobilisations collectives impliquant des enjeux de santé. Près de 70 personnes ont participé à cette journée, dont la moitié de professionnel-le-s impliqué-e-s dans des mobilisations. Une table ronde avec les acteurs du mouvement social a permis d'ouvrir cette journée à une réflexion non exclusivement issue de la sphère académique.

Annexe 2.

- Workshop

9/10 juillet 2012 : « Workshop Medical Anthropology Young Scholars 2012 »

MAYS 2012, la troisième conférence annuelle du réseau européen MAYS (Medical Anthropology Young Scholars) s'est tenue les 9 et 10 juillet 2012 à la Maison René Ginouvès de

Nanterre. Elle a rassemblé plus de 60 étudiant-e-s, doctorant-e-s et post-doctorant-e-s en anthropologie de la santé venu-e-s d'une quinzaine de pays européens. 20 communications ont été présentées durant la première journée, en quatre ateliers (deux sessions parallèles) ayant pour thèmes "Experiencing the body", "Delivering healthcare, applying medical anthropology", "Medicine, discipline, power" et "Pluralistic approaches to seeking health". En fin d'après-midi, deux tables rondes parallèles ont abordé d'une part le "nomadisme" nécessaire aux carrières académiques, d'autre part la place des émotions sur le terrain et dans l'écriture anthropologique. La deuxième journée a débuté par un atelier de professionnalisation coordonné par Andrew Russell (Durham University), dans lequel la rédaction de CV académique, les entretiens d'embauches pour des postes de chercheurs ainsi que la valorisation des savoirs-faire acquis durant la thèse ont été abordés. L'après-midi a été consacrée à un atelier dans lequel quatre membres de MAYS ont présenté les communications qu'ils avaient soumises à la conférence EASA (qui débutait le lendemain). L'assistance les a aidés à améliorer leurs présentations en vue de la conférence, tant sur la forme que sur le fond. Le financement alloué par le réseau a permis d'aider plusieurs étudiants participants à payer leurs frais de transport pour venir en France (le réseau avait également financé quelques voyages pour MAYS 2011 qui avait eu lieu à Varsovie). Cette troisième édition a confirmé, s'il en était besoin, l'intérêt de connecter les jeunes collègues au-delà des sphères nationales. Dans la continuité de MAYS 2012, MAYS 2013 se tiendra à Tarragone, en prélude à la conférence conjointe EASA/SMA.

Annexe 3.

- Journée de formation

29 octobre 2012 : « Montage de projet dans le champ du VIH/sida »

La journée annuelle de formation « Montage de projet de recherche », organisée par le Réseau des Jeunes Chercheurs Sciences Sociales et VIH/sida a eu lieu cette année à la MSH Paris-Nord. La matinée a été consacrée à la présentation des allocations doctorales et post-doctorales de Sidaction et de l'Anrs. L'après-midi a été consacrée à des ateliers d'aide à la construction de projet de recherche. Face à une forte demande, les organisateurs ont été obligés de refuser certaines d'entre elles.

Annexe 4.

b. Activités des groupes de travail

- Groupe « Vieillissements » (2010-...)

En 2012, le groupe a obtenu un financement du Campus Condorcet et a organisé deux séances de son atelier trimestriel :

6 mars 2012 : « Parcours, temporalités, passages biographiques »

Annexe 5

13 juin 2012 : « Aux fondements de l'autonomie. Enquêtes, pratiques et épistémologie »

Annexe 6

- Groupe « Traitements et contraintes » (2011-...)

Le groupe « Traitements et contraintes » a reçu le soutien de la MSH Paris-Nord et du Campus Condorcet. L'activité du groupe a suivi deux voies. Comme prévu le premier semestre a été consacré à l'organisation d'un colloque international sur la thématique. A la suite du colloque, le

groupe a décidé de poursuivre sa réflexion en organisant un atelier trimestriel dont la première séance a eu lieu en novembre 2012.

14-15 juin 2012 : colloque international « Traitements et contraintes »

Un site dédié au colloque a été créé, sur lequel sont disponibles la totalité des interventions : <http://traitements-et-contraintes-2012.ehess.fr/>

Annexe 7.

21 novembre 2012 : atelier n°1 « Approcher les institutions: le chercheur face à la contrainte »

Annexe 8.

- Groupe « Handicap(s) » (2012-...)

Formé en 2012, le groupe qui est associé au PPF « Handicap et sciences sociales » de l'Ehess et à la Maison des Sciences Sociales du Handicap a organisé sa première journée en septembre 2012.

28 septembre 2012 : « Comprendre et dire le handicap. La légitimité du chercheur en question »

Annexe 9.

Le groupe « Handicap(s) » s'est par ailleurs doté d'un blog :

<http://gthandicaps.hypotheses.org/>

- Groupe « Cancer et SHS » (2011-...)

Lancé en 2011. Il a obtenu le soutien du Campus Condorcet et travaille en étroite collaboration avec la mission sciences sociales de l'InCa. En 2012, il a organisé deux journées d'études.

7 juin 2012 : « Cancer(s) et posture(s) de recherche »

Annexe 10.

5 octobre 2012 : « Cancers et catégorisations »

Annexe 11

Le groupe « Cancer et SHS » était également associé à la journée organisée à Brest le

8 novembre 2012 : « Les trajectoires du cancer et la relation de soin au prisme de la dimension spatiale »

Annexe 12.

Les activités du groupe sont par ailleurs articulées au séminaire 2012/2013 de l'Ehess « **L'enquête en sciences sociales sur le cancer : politiques, postures, éthique** » coordonné par Marc Bessin, Benjamin Derbez et Zoé Rollin.

- Réseau des Jeunes Chercheurs Sciences Sociales et VIH/sida (2008-...)

Le Réseau des Jeunes Chercheurs Sciences Sociales et VIH/sida, financé par l'Anrs, a mené plusieurs projets en 2012 : sa journée annuelle sur le montage de projet (cf. supra) et deux journées d'études en juin. Le groupe s'est par ailleurs doté d'un blog :

<http://shsvih.hypotheses.org/>

21 juin 2012 : « Pouvoirs et VIH/sida. Qui gouverne au Nord et au Sud ? »
Annexe 13.

22 juin 2012 : « Rôle et place des sciences sociales dans la lutte contre le VIH/sida »
Annexe 14.

- Groupe « Genre, normes procréatives et périnatalité » (2012-...)

Ce groupe formé à la fin de l'année 2012 est également associé à l'association de jeunes chercheuses et chercheurs sur le genre et la sexualité EFiGiES. Il organise un atelier trimestriel dont la première séance a eu lieu en novembre.

15 novembre 2012 : atelier n°1 « Présentation de l'atelier et co-construction du programme »

3. Communication et valorisation

a. Sites Internet

- Nouveau site Internet du Réseau : www.reseau-sante-societe.org

Après d'importants problèmes avec l'équipe de développeurs qui avait engendré beaucoup de retard, la mise en ligne du site a eu lieu en mars 2012. On peut y retrouver toutes les informations relatives à l'actualité du réseau ainsi que la fiche personnelle de chacun de ses membres.

The screenshot displays the homepage of the Réseau des Jeunes Chercheurs Santé & Société website. The header features the network's logo on the left, a search bar with a 'voir tous les membres' link, and a 'CONNEXION ESPACE EMPLOI' section. The main content area is organized into several columns: 'OUI SOMMES-NOUS ?' with a language toggle, 'ACTIVITÉS DU RÉSEAU' featuring an article on aging and research, 'THÈSES À LA UNE' with a medical article, 'NOS GROUPES' listing various research groups, and 'RAPPELS !' with a list of recent members. A sidebar on the left contains a large logo and the text 'AC - TU - AL - IT - ÉS'.

- Blog du groupe « Handicap(s) » : <http://gthandicaps.hypotheses.org/>

- Blog du Réseau des Jeunes Chercheurs Sciences Sociales et VIH/sida : <http://shsvih.hypotheses.org/>

b. Outils de communication

- Newsletter

Depuis août 2012, une newsletter mensuelle a été mise en place. Elle reprend les dernières informations publiées sur le site Internet.

- Cartes et stickers

Afin de pouvoir développer le réseau et attirer de nouveaux membres, des cartes de visites et des stickers, reprenant l'identité graphique du réseau ont été imprimés. Ces outils sont régulièrement diffusés auprès des laboratoires, des écoles doctorales et des universités.

c. Valorisation

- Article

Marc Bessin, Fanny Chabrol, Janina Kehr et David Michels, « Le « Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société » : un acteur des sciences sociales de la santé », *Socio-logos. Revue de l'association française de sociologie* [En ligne], n°7, 2012, URL : <http://socio-logos.revues.org/2671>

- Communication orale

David Michels, « Le Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société », intervention lors du séminaire de mi-parcours de l'AAR-2010 de l'Iresp le 15 novembre 2012.

- En ligne

Site du colloque « Traitements et contraintes » :
<http://traitements-et-contraintes-2012.ehess.fr/>

4. Tableau synthétique des manifestations 2012

Mois	Date	Intitulé de la manifestation
Mars	6	« Parcours, temporalités, passages biographiques »
Juin	7	« Cancer(s) et posture(s) de recherche »
	13	« Aux fondements de l'autonomie. Enquêtes, pratiques et épistémologie »
	14/15	Colloque international « Traitements et contraintes »
	21	« Pouvoirs et VIH/sida. Qui gouverne au Nord et au Sud ? »
	22	« Rôle et place des sciences sociales dans la lutte contre le VIH/sida »
Juillet	9/10	Workshop « Medical Anthropology Young Scholars 2012 »
Septembre	28	« Comprendre et dire le handicap. La légitimité du chercheur en question »
Octobre	5	« Cancers et catégorisations »
	23	« La santé aujourd'hui : affaire privée, affaire publique ? »
	29	« Montage de projet dans le champ du VIH/sida »
Novembre	8	« Les trajectoires du cancer et la relation de soin au prisme de la dimension spatiale »
	12	« Mobilisations dans le champ de la santé »
	21	« Approcher les institutions: le chercheur face à la contrainte »

Journée d'étude du 23 octobre 2012
La santé aujourd'hui : affaire privée, affaire publique ?

AFS-RT19 Santé, médecine, maladie et handicap

9h00-9h30 : Ouverture de la journée

L. Demailly, Professeur émérite de sociologie, USTL Lille 1, MSHS

9h30-11h00 : Cancer

Présidents de session : L. Pourtau, Sociologue, URSHS, IGR et B. Jacques, MCF, Université Bordeaux 2

Y. Benoist : Précarité, médecine et normalisation

S. Knobé : Une publicisation entre-soi : quand les patients atteints de cancer prennent la parole

G. Bloy, N. Adhéra et L. Rigal : Les médecins généralistes et le dépistage des cancers, entre dépistage organisé et affaire privée

11h15-12h45 : Médiatisation

Présidentes de session : E. Zolesio, IGR post-doctorante, Université de Poitiers, GRESCO et A. Meidani, MCF, Université de Toulouse II, Le Mirail

E. Fillion et D. Torny : Quand les victimes du Distilbène saisissent la justice : entre demande de réparation individuelle et élaboration d'une cause de santé publique

F. Ketterer : La production des campagnes médiatiques de santé publique : une dialectique entre normalisation des comportements collectifs et appel à la responsabilisation individuelle

J. Kivits et S. Gendarme : L'administration de la santé sur internet : motivations des usagers et positionnement des institutions

14h-15h30 : Santé mentale

Présidente de session : L. Demailly

C. Fournier : La diversité culturelle des personnes atteintes de maladies chroniques comme argument de construction d'un projet de santé à orientation préventive dans une banlieue défavorisée... ou comment l'origine culturelle, affaire privée s'il en est, devient affaire publique dans les dispositifs de prévention

N. Garnoussi : Les usages sociaux de la dépression comme objet de santé publique : une désobjectivation de la vie psychique ?

F. Z. Cherak : La médiatisation de la *rouqya* comme soin des maux physiques et mentaux (comparaison entre la France, l'Algérie et l'Égypte)

15h45-17h45 : Prévention

Présidentes de session : E. Legrand, Sociologue, MCF, Université du Havre et M. Levif, doctorante en sociologie, Université Bordeaux 2

B. Tillard : Interférences entre santé publique, posture professionnelle et vie privée : refus de vacciner ou d'être vacciné chez les soignants dans le contexte de la grippe AH1N1

J. Cazal et J-P. Génolini : Apprendre le risque cardiovasculaire : médicalisation du style de vie et inculcation du souci de soi en prévention primaire

E. Mieulet et C. Claeys : Prévenir et contrôler les épidémies de dengue en Martinique : Tension et complémentarité entre environnement et santé, entre privé et public

C Boubal : L'obésité : savoirs, instruments et politiques de santé publique

Comité scientifique : Béatrice Jacques, Lionel Pourtau, Lise Demailly, Emmanuelle Zolesio, Emilie Legrand, Benoît Eyraud, Jean-Sébastien Eidelman, Sylvain Besle, Anita Meidani.

Comité d'organisation : David Michels, Lionel Pourtau, Emmanuelle Zolesio, Lise Demailly, Sylvain Besle, Marie Levif.

Merci de s'inscrire à l'adresse mail suivante (avant le 8 octobre) :
inscription.jert19@laposte.net

Lieu : MSH Paris Nord

4 rue de la Croix Faron

93210 St-Denis

tél : 01 55 93 93 00

mshpn-contact@mshparisnord.fr

<http://www.mshparisnord.fr>

Accès : RER B « La Plaine - St Denis »

PROGRAMME DE LA JOURNEE D'ETUDE <i>Mobilisations dans le domaine de la santé</i>
--

Date : Mardi 13 novembre 2012

Lieu : Salle du Conseil, EHESS

9h-9h30 : Accueil des participant·e·s

9h30-9h40 : Présentation de la journée par Arthur VUATTOUX, doctorant en sociologie, Université Paris 13 - EHESS, IRIS.

9h40-9h50 : Allocution d'ouverture par Marc BESSIN, sociologue, chargé de recherche au CNRS, directeur de l'IRIS.

9h50-11h20 : Mobilisations dans le champ médical.

Discussion : Patrice PINELL, INSERM, CSE-EHESS

- Geeraert JEREMY, doctorant en sociologie à l'Université Paris 13 – IRIS. « *Les luttes pour l'accès aux soins ; processus et dynamiques du monde social de la médecine de la précarité. L'exemple de l'émergence des Permanences d'Accès aux Soins de Santé (PASS).* »
- Gabrielle LECOMTE-MENAHES, doctorante en sociologie à l'Université de Nantes, CENS, Ecole des Mines de Nantes. « *Quand les rapports d'activité des médecins servent à dénoncer la gestion de la prévention de la santé au travail* »
- Florence OLLIVIER, doctorante en sociologie à l'EHESS- CADIS, Université de Nantes, associée au CENS. « *S'émanciper de l'hôpital Ou comment « réformer » l'hôpital de l'intérieur ? Retour sur l'ouverture d'unités de soins palliatifs à l'hôpital public.* »

Facilitation : Arthur VUATTOUX, doctorant en sociologie, Université Paris 13 - EHESS, IRIS

11h20 – 11h30 : Pause

11h30-13h : Mobilisations aux frontières du champ médical

Discussion : Laure PITTI, Université Paris VIII, CSU

- Maud GELLY, médecin et doctorante à l'Université Paris 8 – CSU et Bibia PAVARD post-doctorante en histoire, Centre d'histoire de Sciences Po. « *Mobiliser les profanes* ».
- Florian PEDROT, Doctorant en sociologie CENS - Université de Nantes. Ecole des Mines de Nantes. « *Étudier les mobilisations de patients surirradiés : de la mobilisation des ressources à la sociologie pragmatique.* »
- Virginie STUCKI, doctorante en sociologie Faculté des Sciences sociales et politiques (SSP), Université de Lausanne : « *Se mobiliser avec les usagers en santé mentale. L'engagement des professionnels au sein de l'Association pour les droits des usagers en psychiatrie (ADUPSY) à Genève (1978-1983).* »

Facilitation : Giacomo MANTOVAN, doctorant en histoire, EHESS- CEIAS

13h-14h : REPAS

14h-14h10 : Perspectives de travail présentée par Alice ROMERIO, master de sciences politiques, Université Paris VIII.

14h10-15h40 : Victimes, militant·e·s, lobbys : quels acteurs pour quelles stratégies ?

Discutante : Johanna SIMEANT, Université Paris I, CESSP-CNRS.

- Alexandre FAUQUETTE, doctorant en science politique, CERAPS/Université Lille 2. : « *Pour une santé globale et une démocratie sanitaire ascendante : l'exemple des mobilisations associatives dans les projets de maisons de santé* ».
- Nicolas FORTANE, post-doctorant en sociologie et science politique INRA – Unité RiTME. « *Une mobilisation contre la santé ? Les producteurs d'alcool face à la notion d'addiction.* »
- Coline SALARIS, doctorante IEP de Bordeaux – Centre Emile DURKHEIM. "Victimes de santé et action publique. Mobilisation victimaire dans une affaire de santé publique: les Familles Distilbène"

Facilitation : Victor ROYER, doctorant en anthropologie, EHESS-IRIS

15h40-16h : Pause

16h-17h : Table ronde : Les sciences sociales à l'épreuve des militant·e·s

- **Eric BEYNEL**, Solidaires –commission conditions de travail.
- **Catherine KAPUSTA PALMER**, CNS, Act Up-Paris
- **Laure WOLMARK**, psychologue, Comède
- **Antoine LAZARUS**, médecin, animateur du Groupe Multiprofessionnel Prison, Président de la section française de l'observatoire international des prisons

Facilitation : Caroline IZAMBERT, doctorante en histoire, EHESS - CRH

Contact et inscriptions : mouvementsante2012ehess@gmail.com

ANNEXE 3

PROGRAMME MAYS

Monday, July 9th, 2012

► 9h15 – 9h30 Opening

['salle du conseil', 4th floor]

Isabelle Rivoal (directrice adjointe, Maison René-Ginouvès Archéologie et Ethnologie)

Claire Beaudevin & Susann Huschke (MAYS coordinators)

► 9h30 – 13h Parallel workshops 1 & 2

Workshop 1 | Experiencing the Body

['salle du conseil', 4th floor]

Chair: Susann Huschke, Freie Universität Berlin,
Germany

► 9h30 — Reproductive body in the Andes of Northern Peru (Lamabayaque).

Luz Martínez Santamaría (Universidad Complutense de Madrid, Spain)

► 10h — Parenting and family life after preterm birth

Helle Haslund (Aarhus University, Denmark)

► 10h30 — The menopausal body as a place of mastered uncertainty: management, representations and experience of menopause in the French context

Cécile Charlap (Université de Strasbourg, France)

11h-11h30 — coffee break

► 11h30 — Blood in the depth of women experience of gynecological cancer

Caroline Giacomoni (CHU Bordeaux, France)

► 12h — Organ transplantation: towards the posthuman?

Jan Borowicz (University of Warsaw, Poland)

► 12h30 — Controlled pain(s). Combat sports and the remaking of the world

Alexandru Dincovici (National School of Political Studies and Public Administration, Bucharest, Romania)

Workshop 2 | Delivering Health Care,
Applying Medical Anthropology
[room 308F, 3rd floor]

Chair: Ruari Santiago-McBride, Queen's
University of Belfast, UK

► 9h30 — Governing families through primary health care programs: an anthropological analysis of the community health worker in Brazil

Dalila Ingrande (University of Perugia, Italy)

- ▶ 10h — Welfare, ageing and socioeconomic disparities in Tarragona-Spain
Rodrigo Conde Miguelez and Manfred Egbe (University of Rovira & Virgili, Tarragona, Spain)
- ▶ 10h30 — 'We're in it together' - A meta-narrative of 'partnership' within the World Health Organization
Rachel Irwin (London School of Economics, UK)

11h-11h30 — coffee break

- ▶ 11h30 — From health education to self-help: ethnography on diabetics' groups in primary health care, Brazil
Lucas Melo and Edemilson Campos (University of Sao Paulo, Brazil)
- ▶ 12h — Applied medical anthropology in a psychiatric clinic setting: imagining solutions and alternatives for childhood epilepsy
Grace Akello (Gulu University, Uganda)
- ▶ 12h30 — Attempt of conciliation between two healing systems on a French territory
Sophie Bouffart (Université Paris Ouest Nanterre La Défense, France)

□ 13h00 – 14h30 Lunch break

▶ 14h30 – 16h30 Parallel workshops 3 & 4

Workshop 3 | Medicine, Discipline, Power
['salle du conseil', 4th floor]

Chair: Jan Borowicz, University of Warsaw, Poland

- ▶ 14h30 — Colluding with medicine: convivial relationships between medicine, gender and the nation state
Todd Sekuler (Humboldt University Berlin, Germany)
- ▶ 15h — Dis/abled body of people with disabilities: the history of biopolitical body and sovereign power of Thai nation State
Prachatip Kata (University of Amsterdam, Netherlands)
- ▶ 15h30 — Personality disorder policy and practice in Northern Ireland's prison estate: a scoping study
Ruari Santiago-McBride (Queen's University of Belfast, UK)
- ▶ 16h — Social accessibility? Students with congenital heart defects within the German school system
Ina Kathrin Hesebeck (Free University Berlin, Germany)

Workshop 4 | Pluralistic Approaches to Seeking Health
['room 308F', 3rd floor]

Chair: Margret Jäger, UMIT, Austria

- ▶ 14h30 — The cultural reinterpretation of biomedicine in Giri, Papua New Guinea
Franziska Herbst (University of Heidelberg, Germany)
- ▶ 15h — Between ideals and abilities. dynamics provoked by paradigms of holistic healing
Katerina Vidner Ferkov (University of Ljubljana, Slovenia)
- ▶ 15h30 — Healing the spirit sickness
Gille Baptiste (University of Oxford, UK)

Maria Węgrzynowska (Dublin City University)

► 17h15 - 18h30 Open Discussion: Challenges of Being an Anthropologist (parallel sessions)

(discussion led by Margret Jäger, UMIT, Vienna, Austria)
[‘salle du conseil’, 4th floor]

- Do young scientists today need to be nomads for work reasons?
- How do we deal with these expectations of being super flexible, moving across the globe?
- And if this stops and when, and how people deal with that?

(Discussion led by Dominik Mattes, Freie Universität
Berlin, Germany)

- How is the "human side" of our research (emotions, social interactions, troublesome experiences or difficult situations) that we all experience to some extent in the field when working on suffering, illness, and healing (i.e. shock, stress, fear, sadness, despair, powerlessness, disorientation, loneliness, lack of comprehension, frustration, failure...) dealt with and talked about in your academic environments?
- Is — and should there be — room for emotions? For failure, for complexity, for involvement?
- How can we take part in creating an academic environment that really moves beyond the unreachable goal of objectivity and the detached, well-functioning observer?

Restaurant “Le Pot de fer”, rue du Pot de Terre, 75005 Paris [for participants who registered for dinner]

► 9h30-12h30 — Workshop 5: Knowledge into practice
Enhancing employability as an anthropologist in health and other
set things
(with Dr Andrew Russell, Durham University, UK)
[room 308F, 3rd floor]

- discussion of the 'skill sets' that anthropologists offer to potential employers
 - interactive workshop on the basis of two 'job adverts' — one for an academic position, one for a non-academic position —, both in medical anthropology
- Questions addressed: what kind of institutions may hire medical anthropologists; how to read and answer a job announcement; how to introduce oneself in a job interview; etc.

60

► 14h-16h30 — Workshop 6: Feedback session.
Papers to be presented at the EASA Conference
[room 308F, 3rd floor]

Chair: Claire Beaudevin, Cermes3, France

► 14h — Of the rosemary, the sage and the commons
Elsa Mateus (University of Lisbon, Portugal)

► 14h30 — The ethnography of violence in a hyper-mediatic context. Ciudad Juárez, mass-media realities and the contradictions of everyday life
Chiara Calzolaio (EHESS Paris, France)

15h-15h30 — coffee break

► 15h30 — *'fuqash 'arafti fi rassek hemla?'* Discovering, hiding and experiencing pregnancy and reproduction in the lives of single mothers in Morocco
Irene Capelli (University of Turin, Italy)

► 16h — Understanding the experience of psychosis
Lydie Fialova (University of Edinburgh, Ireland)

ANNEXE 4

Montage de projets VIH/sida: programme

Programme de la journée

09h30 : introduction de la journée, tour de table de présentation des intervenant-e-s et des participant-e-s (futurs candidat-e-s aux allocations de recherche)

10h00 – 11h00 : présentation générale des allocations de recherche par les intervenant-e-s :

- Nathalie Bajos pour les allocations de l'ANRS
- Nadia Abid et Veronica Nosedà pour les allocations de Sidaction
- Karine Pouchain-Grépinet pour les allocations de la Fondation de France

Points à aborder (à titre indicatif) :

Informations pratiques : durées et montants des allocations, calendriers

Principaux critères de sélection : quels sont les éléments qui font un bon dossier de candidature ?

Critères d'exclusion des allocations : âge du candidat, non-cumul, thèmes, zones géographiques...

Les thèmes prioritaires, les thèmes sur lesquels il y a un manque de recherches

Les erreurs les plus fréquentes, les principales erreurs à éviter

— *Pause café* —

11h15 – 12h45 : questions-réponses entre participant-e-s et intervenant-e-s

— *Pause déjeuner* — *repas sur place pris en charge par le réseau*

14h00 – 17h00 : ateliers d'aide à la construction d'un projet de recherche, animés par des doctorant-e-s et post-doctorant-e-s du réseau

Objectifs :

Echange d'expériences positives et négatives

Echange de « ficelles »

Présenter un projet de recherche en cours d'élaboration

Ethique de la recherche sur le VIH/sida

Rencontrer des personnes qui travaillent sur des problématiques similaires ou connexes

contact:

Clément SORIAT [csoriat\(a\)yahoo.fr](mailto:csoriat@yahoo.fr)

ANNEXE 5

« Parcours, temporalités, passages biographiques... »

Journée proposée par Sandra Bascougnano <sbascougnano@gmail.com>

et Veronika Duprat-Kushtanina <veronika.kushtanina@gmail.com>

Lieu : Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord / salle A

6 mars 2012, 10h-18h

Programme de la journée :

10h – 12h30 : La matinée « Le vieillissement : le temps long vs le temps court ; le temps collectif vs le temps singulier »

Veronika Duprat-Kushtanina : « Le temps et le vieillissement : les apports épistémologiques »

Constance Perrin-Joly : « Etudier une vie au travail sous l'angle du temps »

Sandra Bascougnano : « Le temps du vieillir : intérêts et limites d'une sociologie événementielle des parcours de vie individuels »

13h30-17h45 : L'après-midi « Les aspects temporels du vieillissement : quelques questions méthodologiques »

13h30 - 15h10 : « Quels concepts pour décrire les temporalités ? Carrière, trajectoire, rupture, bifurcation, ... »

Fanny Thomas : « Les trajectoires professionnelles pour une analyse de « l'ancienneté » chez les professeurs en médecine cliniciens »

Régis Schlagdenhauffen : « Eugène Wilhelm, étude du journal intime d'un sexologue bisexuel »

15h25 – 17h05 : « Interroger les images de la vieillesse : les temporalités et les discours »

Fabiela Bigossi : « L'expérience de la longévité : étude anthropologique parmi les personnes âgées habitant les villes de Veranópolis – RS et Maués - AM (Brésil). »

Raphaëlle Doyon : « De la scène à l'hospice, de la jeune muse à la chaste chrétienne, le parcours de vie de Suzanne Bing (1885-1967), actrice de théâtre ».

17h15 – 17h45 : Discussion sur la vie du réseau **3** Cette journée a reçu le soutien de la Fondation Campus Condorcet www.campus-condorcet.fr

Aux fondements de l'autonomie. Enquêtes, pratiques et épistémologie **Journée d'étude, 13 juin 2012**

EHESS, Salle des Lombards, 96 bd Raspail, Paris VI^e
9h-18h30

Organisateurs :

Groupe Vieillissements du Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société
Alexandra Caria (IMM/LIAS, EHESS), Véronique Feyfant (LISST-Cers), Mickaële Lantin
Mallet (IRIS/EHESS)

Programme

9h00-9h30 : Introduction

Matinée « Interroger les fondements épistémologiques à partir du terrain »

9h30-10h15 : « L'autonomie dans ses usages: une notion floue modulable aux contraintes administratives. Le cas du handicap psychique », Mathilde SIMPSON (Master 2 spécialité "Santé, Population et Politiques sociales", EHESS)

10h15-11h : « L'accompagnement sexuel des personnes en situation de handicap : vers une autonomie amoureuse ? », Pierre BRASSEUR (Doctorant en sociologie, Université Lille 1, Laboratoire Clersé, Ecole Doctorale Sésam)

11h00-11h15 Pause

11h15-12h00 : « Vulnérabilité et autonomie : la vieillesse et la maladie grave en regard », Norbert AMSELLEM (Doctorant Institut National du Cancer, Boulogne-Billancourt)

12h00-12h30 : Discussion des interventions : Myriam WINANCE (INSERM, CERMES 3, Villejuif)

12h30-14h30: Déjeuner

Après-midi « Spécifier l'autonomie d'un point de vue émique »

14h30-15h15 : « Integrating the concept of vulnerability in understanding individual autonomy and its implication in social justice », Anette HADHAZY (PhD aspirante, chercheur /EHESS, Centre Raymond Aron, Paris et ELTE-BTK, Institute de Philosophie, Budapest) (*sous réserve*)

15h15-16h00 : « Rester crédible pour négocier son autonomie. Une ethnographie des "consultations mémoire" », Baptiste BROSSARD (Post-doctorant au Centre Maurice Halbwachs /ENS-EHESS-CNRS))

16h00-16h15 Pause

16h15-17h00 : « Effet de la distance interpersonnelle sur les performances communicatives des patients Alzheimer : Analyse des silences en interactions »,

Mélissa BARKAT-DEFRADAS (CNRS, Praxiling CNRS – Univ. Montpellier), Clémence BICH et Charlotte OLLAGNON (Etudiantes en 4^e année d'orthophonie, Institut des Sciences et Techniques de la Réadaptation, Faculté de Médecine – Univ. Lyon), Hyeran LEE (Doctorante en Sciences du Langage, Praxiling CNRS – Univ. Montpellier), Frédérique GAYRAUD (MCF en Sciences du Langage, Laboratoire Dynamique du Langage CNRS – Univ. Lyon)

17h00-17h30 : Discussion des interventions Bernard ENNUYER (Université Paris Descartes)

18h00-18h30 : Synthèse de la journée

18h30-19h00 : Vie du groupe Vieillissements

ANNEXE 7

Programme colloque « Traitements et contraintes »

JEUDI 14 Juin

9h Accueil des participants

9h15-9h30 Mot de bienvenue : Marc Bessin (*CNRS/IRIS*)

9h30 – 10h Allocution d’ouverture : Lorna Rhodes (*University of Washington, Seattle*)

Institutions de contrainte / institutions sous contrainte

Président de séance : Arthur Vuattoux (*Université Paris 13/IRIS*)

10h00 – 11h Gestion des populations : entre traitement pénal et psychiatrique

- **Alexia Venouil**, (*Institut d’Etudes Politiques de Grenoble/PACTE*), Guérir et responsabiliser: les injonctions contradictoires du système correctionnel canadien
- **Natacha Filippi**, (*Université d’Oxford*), Enfermement carcéral et psychiatrie en Afrique du Sud pendant l’apartheid. Région du Cap-Ouest (1964-1994)

Discutant : **Olivier Razac** (*ENAP/CIRAP*)

11h00 – 11h15 Pause

11h15 – 12h45 Le traitement et ses publics : quelles contraintes ?

- **Alexia Jonckheere**, (*Institut National de Criminalistique et de Criminologie, Bruxelles*), Les mises en tension de l’accompagnement socio-judiciaire par l’informatisation managériale
- **Anne-Sophie Vozari**, (*EHESS/IRIS*), Le « soutien à la parentalité » en pratiques. Règles institutionnelles, contraintes organisationnelles et travail de care en Protection Maternelle et Infantile
- **Stéphanie Boujut** (*Université de Rouen*) et **Isabelle Frechon** (*CNRS-Ined/Printemps*), Traitement institutionnel et prise en charge sociale de mineurs protégés : des principes implicites et des organisations pratiques

Discutante : **Delphine Serre** (*Université Paris 1/CSE*)

12h45 – 14h Déjeuner (salle 1141)

Justifier la contrainte

Présidente de séance : Lucie Lechevalier Hurard (*Université Paris 13/IRIS/UBO/ARS*)

14h – 15h30 Soigner, protéger

- **Camille Lancelevée** (*EHESS/IRIS/Centre March Bloch*), De la violence dans une prison pour femmes : s'adapter aux contraintes institutionnelles pour mieux contenir le trouble ?
- **Yannis Gansel** (*EHESS/IRIS*), Contenir les adolescents en grande difficulté: circulation de la sollicitude et du contrôle entre travail social, justice et psychiatrie
- **Guillaume Fernandez** (*Université de Bretagne Occidentale/ARS*), Entre contrainte et consentement, les dilemmes des médecins généralistes dans la gestion des parcours de vie des patients atteints de la maladie d'Alzheimer

Discutante : **Livia Velpry** (*Université Paris 8/CERMES3*)

15H30 – 15h45 Pause

15h45 – 17h15 Responsabiliser, autonomiser

- **Line K. Pedersen** (*Université de Franche-Comté/LASA*), La subjectivité des toxicomanes en soin dans les CSAPA : attribut identitaire ou attribution identificatoire ?
- **Charlotte Pezeril**, (*Facultés universitaires Saint-Louis, Bruxelles/Observatoire du sida et des sexualités*), L'injonction à la responsabilité à travers les traitements médicaux et légaux: une nouvelle gestion politique du VIH?
- **Valentine Baléato** (*Université Paris I/CESSP-CRPS*), Accéder au statut de « victime » : la prise en charge institutionnelle des femmes victimes de violence conjugale en France, entre aide et contraintes

Discutant : **Philippe Combessie** (*Université Paris 10/Lasco-Sophiapol*)

17h15 – 18h Synthèse de la journée

Delphine Moreau (*EHESS/GSPM-IMM*) et **Fabrice Fernandez** (*EHESS/IRIS*)

18h-18h15 Pause

18h15-19h30 **Projection du film de Fatima Kedar : « Le secret de naissance »** (2009, 29 minutes)

Présentation: **Camille Lancelevée** (*EHESS/IRIS/Centre Marc Bloch*)

Discussion : **Marc Bessin** (*CNRS/IRIS*)

VENDREDI 15 JUIN

9h – 9h30 café

Formes et paradoxes des prises en charge

Présidente de séance : Elodie Janicaud (*EHESS/IRIS*)

9h30 – 11h **Sanctionner, éduquer**

- **Aude Ventéjoux et Astrid Hirschelmann** (*GIS CrimSo/Institut de Criminologie et de Sciences Humaines/Université Européenne de Bretagne-Rennes 2*), Les soins pénalement ordonnés, pratiques au carrefour de la Santé et de la Justice
- **Muriel Darmon** (*CNRS/ENS de Lyon/Centre Max Weber*), Une institution «enveloppante» : traitement scolaire des élèves et contraintes institutionnelles dans les classes préparatoires aux grandes écoles
- **Jean-Noël Rétière et Virginie Gautron** (*Université de Nantes/CENS*), Les sanctions de « stages » : une nouvelle articulation entre contrainte et traitement ?

Discutant : **Gilles Chantraine** (*CNRS/CLERSE*)

11h – 11h15 Pause

11h15 – 12h45 **La contrainte diffuse et ses acteurs : pour quels traitements ?**

- **Frédéric Dugué et Jean-Christophe Mino** (*Université Paris 6/EHESS*), Prise en charge de la fin de la vie en hospitalisation à domicile : comment mettre en œuvre les soins palliatifs ?
- **Corinne Fortier** (*CNRS/LAS*), Contraintes et normalisation du parcours transsexuel en France

Discutant : **Coline Cardi** (*Université Paris 8/CRESPPA-CSU*)

12h45 – 14h Déjeuner (salle 1141)

Sujets sous contrainte ?

Présidente de séance : Meoin Hagège (*EHESS/IRIS*)

14h – 15h **Adhérer, consentir à la contrainte**

- **Guillaume Brie** (*Université Paris 10/Lasco-Sophiapol*), Analyse sociologique de la prise en charge médicale du condamné pédophile: une soumission librement consentie?
- **Audrey Parron** (*Université de Toulouse Le Mirail/LISST-CERS*), Les représentations médicales dans le travail biographique des jeunes usagers/patients des dispositifs psychiatriques.

Discutant : **Benoît Eyraud** (*Université Lyon 2/Centre Max Weber*)

15h – 15h15 Pause

15h15 – 16h15 **Résister, s'adapter, détourner**

- **Ludovic Gausso** (*Université de Poitiers/GRESCO/CRESPPA-CSU*) **et Nicolas Palierne** (*EHESS/CADIS/Université de Poitiers*), La contrainte comme traitement : à propos de l'abstinence comme thérapeutique de l'alcoolisme
- **Claire Ganne** (*Université Paris 10/CREF*), Suivi socio-éducatif en situation d'hébergement : le point de vue de femmes accueillies en centre maternel

Discutante : **Sônia Weidner Maluf** (*Universidade Federal de Santa Catarina, Brésil/IRIS*)

16h45– 17h00 Pause

17h – 18h **Conclusions du colloque**

Discussion avec **Lorna Rhodes** (*University of Washington, Seattle*)

animée par **Yasmine Bouagga** (*EHESS/IRIS*)

19h : cocktail de clôture

« Approcher les institutions: le chercheur face à la contrainte »

21 novembre 2012

9h-9h30: Accueil et café

9h30-11h30: Approcher la contrainte: de la « juste distance » du chercheur

Wassim El Golli , doctorant IRIS, EHESS, Paris

La présence éducative au prisme de l'intersectionnalité : mineures étrangères isolées face à l'État social

Ana Marques, chargée d'études à l'EPS de Ville Evrard et chercheure associée au GSPM

Etre chercheur et acteur sur le terrain : enjeux méthodologiques

Alexia Jonckheere , chercheuse à l'Institut National de Criminalistique et de Criminologie, Bruxelles

Quelle(s) place(s) pour le chercheur relevant professionnellement du lieu qu'il observe ?

La discussion sera assurée par les coordinatrices du groupe de travail

11h30-12h30: Actualité de la recherche

Mathilde Darley , chercheuse CNRS, Centre Marc Bloch, Berlin

A propos du programme TerrFerme: quelles méthodes pour approcher les dispositifs contemporains d'enfermement?

ANNEXE 9

Comprendre et dire le handicap. La légitimité du chercheur en question

28 septembre 2012 – MSH Paris Nord – Salle des conférences

1^{ère} journée du GT Handicap(s)

Soutenu par le réseau Santé et Société et par le programme *Handicap et Sciences Sociales* de l'EHESS, le GT handicap(s) organise sa première rencontre ayant pour thème la recherche sur le handicap en sciences humaines et sociales. Cette journée intitulée « Comprendre et dire le handicap : la légitimité du chercheur en question », destinée aux jeunes chercheur.e.s a pour objectif d'interroger d'une part les enjeux de légitimité qui parcourent la recherche sur le handicap et, d'autre part, les façons dont les résultats issus de ce champ de la recherche sont (ré)exploités. Elle sera également l'occasion de mettre en réseau des jeunes chercheur.e.s en sciences humaines et sociales travaillant sur le handicap afin de décloisonner les champs disciplinaires.

S'intéresser à la légitimité de la parole des acteurs et actrices sur le handicap amène à réfléchir sur les façons dont les connaissances et discours sont produits, construits et reconnus comme légitimes et surtout à poser la question de la distance à l'objet d'étude. Ces questions ne sont ni nouvelles (Barnes, 1996, Bury, 1996, Shakespeare, 1996, Barnes & Oliver, 1997), ni propres à la recherche sur le handicap. Donc, elles sont d'autant plus nécessaires à reposer devant l'intérêt grandissant et manifesté par les pouvoirs publics depuis plusieurs années.

L'objectif n'est pas ici de mettre en cause le positionnement des chercheur.e.s. La journée invite à l'interroger afin de saisir quelles postures et conséquences ce positionnement engendre durant l'avant, le pendant et l'après-recherche. Cela conduit alors à regarder de plus près les liens entre chercheur.e.s, associations et pouvoirs publics, notamment au niveau des façons dont les connaissances issues des travaux de recherche circulent ou non entre ces acteurs et actrices.

9h30 – 10h

Accueil des participant.e.s

10h – 12h

Conférences

Serge Ebersold, Sociologue, Professeur des Universités, INSHEA

« *Le handicap, du problème social au problème sociologique* »

Pascale Roussel, Enseignant-Chercheur, EHESP, MSSH

« *Que voit, dans son rétroviseur, un « vieux » chercheur sur le handicap : hasard ou nécessité, choix personnel ou déterminisme social et professionnel ? Un exemple parmi d'autres à la MSSH* »

12h – 12h30

Réunion publique sur la vie du GT Handicap(s)

13h30 – 14h30

Atelier 1 : Légitimités et engagements dans la recherche

Yann Cantin, Doctorant en histoire, EHESS

« *La distance face au sujet d'étude quand on a une situation équivalente au sujet* »

Martial Meziani, Docteur en sociologie, Université Paris Descartes

« *Attachement personnel, objectivation participante et distanciation* »

14h30 – 15h30

Atelier 2 : Perspectives disciplinaires et disability studies

Olivier Schetrit, Doctorant en anthropologie sociale, EHESS

« *Le regard des sourds sur le handicap. Surdité, handicap et approche anthropologique* »

Gwenaëlle Perrier, Maître de conférences en science politique, Université Paris 13

« *Etudes de genre et disability studies en France : regards croisés* »

15h45 – 16h45

Atelier 3 : Le temps de l'après-recherche : exploitation et diffusion des résultats

Mathilde Mus, Docteur en géographie, Université du Havre

« L'après recherche ou l'expérience du « terrain professionnel » : le handicap et l'accessibilité en bureau d'étude »

Clarisse Mombet, Fédération Internationale de la Recherche Appliquée sur le Handicap

« Développer une recherche au service de l'action : pistes de réflexion de la FIRAH »

16h45 – 17h

Clôture de la journée par le comité d'organisation

Aurélien Berthou – Doctorant – CERLIS – Université Paris Descartes

Martial Meziani – Docteur – GEPECS – Université Paris Descartes

Cristina Popescu – Docteur – Université de Bucarest

Noémie Rapegno – Doctorante – CERMES 3 – Lab'urba – EHESS

Inscription & Renseignements

L'accès à la journée est libre mais il faut tout de même s'inscrire au préalable à l'adresse suivante: gthandicaps[a]gmail.com **avant le samedi 8 septembre**

Informations pratiques

Cette journée bénéficie d'une interprétation LSF / français.

La salle de conférences est accessible aux fauteuils roulants;

Le déjeuner est pris en charge par le Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société. Pour en bénéficier, merci de l'indiquer avant le samedi 8 septembre.

Pour venir à la MSH – Paris Nord (4 rue de la Croix Faron 93210 Saint-Denis La Plaine), voir le plan d'accès sur le site de la MSH: <http://www.mshparisnord.fr/>

Jeudi 7 juin 2012
Groupe « Cancers et SHS » du Réseau des jeunes chercheurs Santé et Société
Journée de travail

Cancer(s) et posture(s) de recherche

Programme

10h : Accueil des participant-e-s autour d'un café

10h30 : Présentations de recherches et d'expériences de terrain

Anne Marchand (doctorante en histoire, Université d'Evry Val d'Essonne – LHEST et en sociologie, Université d'Aix-Marseille – LAMES) : *Quand le travail est à l'origine du cancer : le chercheur face à la double "sidération" du patient – apports et écueils d'une recherche action*

Stéphanie Larchanché (Docteure en anthropologie, Iris et Centre Françoise Minkowska) : *Immigration et cancers reproductifs : Les motifs d'un choix de recherche*

Hélène Cléau (Docteure en sociologie, Université de Franche-Comté) : *Quand la blouse blanche s'en mêle*

12h30-14h : pause déjeuner (repas offert par le Réseau sous réserve d'inscription préalable auprès des organisateurs à l'adresse ci-dessous)

14h-17h : Atelier thématique

Tour de table : Chaque participant est invité à présenter rapidement sa recherche (10 min environ) au prisme des questions du choix des/d'un cancer(s) comme objet de recherche et des/de la posture(s) du chercheur sur son terrain.

Temps d'échanges et de discussions autour des questions soulevées lors du tour de table.

17h- 18h : Point sur la vie du groupe Cancers et SHS

Benjamin Derbez et Zoé Rollin : organisation des prochaines journées, projets, financements, etc.

Inscriptions avant le 30 mai : groupecanceretsociete@gmail.com

Lieu : EHESS, 105 bld Raspail, 75006 Paris (M° Notre-Dame-Des-Champs – L12, ou St Placide – L4), Salle 7.

ANNEXE 11

Cancers et catégorisations

5 octobre 2012

9h30 : Accueil des participant-e-s autour d'un café

10h : Introduction : Benjamin Derbez, Doctorant en sociologie (EHESS,Iris), Ater à l'UP 13

« Production biomédicale des catégories de patients/maladies en cancérologie »

Matinée : Catégorisations dans la prise en charge des jeunes malades

Discutant : Marc Bessin

Modérateur : Marine Fontas

Thibaut Pombet, Doctorant en sociologie (EHESS, CADIS)

« La prise en charge personnalisée des Adolescents et Jeunes Adultes – AJA »

Zoé Rollin, Doctorante en sociologie (EHESS, Iris), Monitrice à Paris 13 (DUT Carrières sociales) et Agrégée de Sciences Sociales.

« Patient et/ou élève ? Effets des prises en charge médicales sur les expériences scolaires des adolescent-e-s malades du cancer »

13h-14h : Pause déjeuner (repas offert par le Réseau sous réserve d'inscription)

Après-midi : Âge et dépistage, le travail de catégorisation en actes

Modérateur : Sylvain Besle

Lynda Sifer-Rivière, Docteure en sociologie, Post-doctorante (CERMES)

« Entre médicalisation et démedicalisation de la prise en charge des personnes âgées. Le cas du récent développement de l'oncogériatrie »

Nora Liberalotto, Doctorante en sociologie (EHESS, CERMES)

« La catégorisation des patientes dans les processus de dépistage des cancers féminins en médecine générale »

16h-17h : Vie du groupe Cancers et SHS

Lieu de la journée:

MSH Paris Nord

4, rue de la Croix Faron,

93210 St Denis

RER B, La Plaine Stade de France

Journée d'étude

Les trajectoires du cancer et la relation de soin au prisme de la dimension spatiale

**Jeudi 8 novembre 2012
9h00-18h00**

Maison des Sciences de l'Homme en Bretagne
20, Place de la Gare
35000 Rennes

Accès : http://www.mshb.fr/accueil/la_mshb/bienvenue_a_la_mshb/comment_venir

La dimension temporelle de la prise en charge du cancer a largement été explorée dans les études sociologiques (Ménoret, 1999 ; Fainzang, 2006), que ce soit dans ses aspects institutionnels (réduction des durées d'hospitalisation, spécialisation et « fragmentation » des services, contraintes organisationnelles, etc.) ou dans ses implications sur l'expérience des malades. Celle-ci a notamment été caractérisée à travers la notion d'*incertitude temporelle* dans laquelle les patients sont plongés (Ménoret, 1999), ou encore à travers la notion d'*anomie temporelle* en ce qui concerne leurs proches (Olson, 2011). Mettant en perspective différents niveaux de temporalités dans la gestion sociale du cancer, ces travaux en ont analysé les effets tant sur les logiques d'actions profanes que professionnelles. En revanche, ils ont accordé une moindre attention à la dimension spatiale des trajectoires de maladie.

Partant de travaux empiriques récents, la journée d'étude propose une réflexion sur la relation de soin en cancérologie au prisme de la dimension spatiale. Si les activités de soin impliquent une pluralité d'acteurs (professionnels, patients, proches, bénévoles) aux prises de temporalités multiples et parfois concurrentes (par exemple, le temps de l'organisation des traitements *versus* le temps de l'écoute et de l'accompagnement émotionnel du patient), elles s'ancrent également dans des espaces spécifiques, depuis les établissements dédiés au traitement du cancer, en passant par le cabinet du médecin traitant, les services d'urgence, de soins palliatifs, les EHPAD, etc., jusqu'au domicile des malades. Ces espaces, porteurs de normes et de valeurs particulières, donnent lieu à des compromis, des tensions voire des controverses entre soignants et soignés au fil des trajectoires de maladie.

Les travaux présentés seront attentifs aux dimensions suivantes, celles-ci pouvant être transversales :

- Les modalités de la circulation des patients entre différents lieux de soins (pouvant impliquer différents territoires, du local à l'international) et ses conséquences sur la relation soignant-soigné
- L'accessibilité et les effets de proximité /distance spatiale, culturelle et sociale aux ressources de soins
- Les variations de la relation de soin selon l'origine géographique des malades (pays d'origine, lieu d'habitation), les contraintes ou ressources spécifiques ainsi soulevées, incluant la question des représentations sociales dans la relation soignants/soigné
- Les caractéristiques de la relation de soin selon les lieux de la prise en charge (types d'établissements et de services, domicile)

Comment les dimensions spatiales des trajectoires (*dans* et *entre* les services, les établissements, au domicile, etc.) sont-elles gérées, négociées par les professionnels, les malades voire leurs proches ? Quelles contraintes sont-elles ainsi rencontrées, contournées ? Quelles en sont les implications sur la relation soignant/soigné ? Autant de questionnements que cherche à éclairer cette journée d'étude, à travers une appréhension conjointe des *temps* et des *espaces* du cancer.

Bibliographie :

FAINZANG S. (2006), *La relation médecins-malades : information et mensonge*, Paris, PUF.
MÉNORET M. (1999), *Les temps du cancer*, Paris, CNRS éditions.
OLSON R. (2011), « Managing hope, denial or temporal anomie? Informal cancer carers' accounts of spouses' cancer diagnoses », *Social Science and Medicine*, vol.73, n°6, pp.904-911.

Programme

9h00- 9h30 Accueil des participants

9h30-10h00 Introduction (Hélène Marche et Anaik Pian)

10h00 L'hôpital au carrefour de différents espaces de soins et d'accompagnements

Discutante : Florence Douquet (Sociologue, UBS, Lorient)

10h00-10h30 « Espaces de soins et discours non conventionnels sur le cancer » - Olivier Schmitz (Anthropologue, IRSS, Bruxelles)

10h30-11h00 « La socialisation des enfants atteint de cancer au sein de l'institution hospitalière: espaces et frontières » - Hélène Lecompte (Sociologue, CENS, Nantes)

11h00-11h30 « Accueillir, maintenir, transférer : la négociation des parcours de soins de patients atteints de cancer avancé » - Hélène Marche (Sociologue, ESO-Rennes)

11h30-12h30 Discussion

12h30-14h00 Repas (buffet sur place)

14h00 Les circulations autour du soin. Professionnels et patients à l'épreuve de la mobilité

Discutante : Anne-Cécile Hoyez (Géographe, ESO-Rennes)

14h30-15h00 « Circuler et faire circuler : l'action des équipes soignantes des réseaux territoriaux de soins » - Judith Wolf (Anthropologue, CERMES3, Paris)

15h00-15h30 « Les frontières du soin : les retours au pays d'origine d'immigrés en fin de vie » - Anaik Pian (Sociologue, ARS, Brest)

15h30-16h00 « Mode de vie circulant et santé : accès au système de soin français des Gens du voyage » - Céline Bergéon (Géographe, Migrinter, Poitiers)

16h30-17h30 Discussion

17h30 Synthèse de la journée (Marcel Calvez, Sociologue, UR2, Rennes)

Organisation scientifique

Hélène Marche (ESO-Rennes UMR 6590 / Université Rennes 2) et Anaik Pian (Atelier de Recherche Sociologique / Université de Bretagne Occidentale).

Cette journée d'étude s'inscrit dans le programme de recherche INVUSO financé par l'Institut National du Cancer (convention 2010-040) et a bénéficié du soutien du réseau des jeunes chercheur-e-s « Santé et Société ».

Informations pratiques

Formulaire d'inscription à retourner avant le 15 octobre 2012.

Contacts information et inscription : helene.marche@uhb.fr / anaik.pian@univ-brest.fr

Les membres du réseau qui souhaitent assister à cette journée peuvent bénéficier du remboursement de leurs frais de déplacements. Les demandes sont à adresser par courriel à Hélène Marche (helene.marche@uhb.fr) avant le 10 octobre 2012.

Réseau Jeunes Chercheurs, Sciences Sociales et VIH/sida

Journée scientifique du réseau

**POUVOIRS ET VIH :
QUI GOUVERNE AU NORD ET AU SUD ?**

**Jeudi 21 juin 2012
9h15-17h30**

Sidaction - salle du CA
228 Faubourg Saint Martin
75010 Paris

Organisée par :
Anne Bekelynck, Perrine Bonvalet, Elise Demange, William Tchiunkam

Avec le soutien de l'ANRS

Matinée

9h15 - Accueil des participants

9h30 - Introduction par le comité d'organisation

PREMIÈRE SÉANCE
LES ACTEURS NON-ÉTATIQUES DANS L'ACTION PUBLIQUE

9h45 - BEKELYNCK Anne (CEPED – UMR 196 Université Paris Descartes/IRD/INED), *L'intégration des entreprises privées au sein de l'action publique de lutte contre le VIH/Sida : rencontre de dynamiques locales et internationales. Le cas de la Côte d'Ivoire.*

Discutant : Marc DIXNEUF (Directeur des programmes associatifs France, Sidaction)

10h35-10h50 - Pause café

10h50 - THIOMBIANO-GALLARDO Lucille, D. Rojas Castro, JM. Le Gall (Mission Innovation Recherche Evaluation, Association AIDES), *Projets de LCS auprès des MSM, un nouvel enjeu pour les associations communautaire de LCS en Afrique ? Une étude de cas au Togo.*

Discutant : Fred EBOKO (IRD/UMR 912 ESSEM Université de Marseille)

11h40 - TCHUINKAM William (CEMAF, Université Paris I), *Le renouvellement de la dynamique associative dans le cadre l'action publique de lutte contre le sida au Cameroun.*

Discutante : Josiane TANTCHOU (LAM/Université de Bordeaux)

12h30 - Pause déjeuner offerte par le Réseau

Après-midi

DEUXIÈME SÉANCE
ACTION PUBLIQUE ET EXPERTISES

13h30 - SIMONIN Damien (ENS Lyon), *Les effets politiques des discours sur la prostitution et le VIH/sida depuis les années 1980 en France : de l'identification d'un « groupe à risque » à la (non)reconnaissance d'expert.e.s de prévention.*

Discutant : Marc DIXNEUF (Directeur des programmes associatifs France, Sidaction)

14h20 - COUDERC Mathilde (UMI233 transVIHMI – GReCSS), Caroline Desclaux (CRCF-RECERS), Alice Desclaux (IRD - UMI233 transVIHMI), Bernard Taverne (IRD - UMI233 transVIHMI), *Dynamiques associatives et constitution d'un savoir associatif autour de la recherche médicale sur le VIH : l'expérience du Centre Régional de Recherche et de Formation à la prise en charge clinique de Fann (CRCF) au Sénégal.*

Discutant : Laurent VIDAL (IRD/UMR 912 ESSEM Université de Marseille)

15h30-15h45 - Pause café

TABLE RONDE ET CLÔTURE
POUVOIRS ET VIH : EXPÉRIENCES DE CHERCHEURS, PISTES INNOVANTES DE RECHERCHE

15h45-17h15 – Table ronde « *Pouvoirs et VIH : expériences de chercheurs, pistes innovantes de recherche* » présidée par Fred EBOKO

Participants : Josiane Tantchou, Marc Dixneuf, Laurent Vidal, Mach-Houd Keton
(Responsable des programmes internationaux, AIDES)

17h15-17h30 – Clôture de la journée, Fred EBOKO

Table ronde
« Rôle et place des sciences sociales dans la lutte contre le VIH/sida »

Organisée par le réseau
« Jeunes Chercheurs Sciences Sociales et VIH/sida »

Vendredi 22 juin 2012, 9h30-12h30

ANRS, 101 rue de Tolbiac 75013 Paris – salle Dominique Dormont

Invité.e.s : Nathalie Bajos, *CESP-Inserm U1018*
Marc Bessin, *CNRS-Iris*
Véronique Doré, *ANRS*
Veronica Noseda, *Sidaction*

Le rôle de révélateur et transformateur social du sida est apparu dès les premières années de l'épidémie. La compréhension des dynamiques de l'épidémie a donné lieu à un abondant corpus en sciences sociales. Si les approches comportementalistes ont d'abord dominé, d'autres, faisant la part belle aux dimensions culturelles, se sont ensuite développées, avant d'être à leur tour relayées dans les années 1990 par des travaux plus compréhensifs, prenant en compte l'imbrication des facteurs culturels, sociaux, économique et politiques³. Les sciences sociales ont aussi permis de saisir les multiples effets de l'épidémie sur les sociétés : sur les systèmes de santé et d'éducation, les économies nationales, la construction de l'Etat, entre autres. Elles ont enfin appréhendé et documenté les aspects politiques et organisationnels de la lutte contre le sida, ce qui inclut, là encore, une grande diversité de réalités : apparition d'une gouvernance mondiale du sida, circulation des modèles d'action, mobilisations des sociétés civiles, etc.

Où en sommes-nous aujourd'hui ? L'arrivée des antirétroviraux au milieu des années 1990 a marqué le début d'une période de forte médicalisation de la réponse au sida, tant dans le domaine de la prévention que dans celui de la prise en charge⁴. La lutte contre le sida a été élevée au rang d'objectif du millénaire pour le développement, et a permis une mobilisation d'ampleur inégalée, selon des formes tout à fait inédites. La crise économique et financière, et l'annonce de l'annulation, fin 2011, du *round* du Fonds Mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme – devenu le bailleur le plus important de la lutte contre le sida à l'échelle globale – vient souligner la fragilité des acquis et interroge le futur. Les questions et défis posés aux sciences sociales sont donc nombreux. Comment assurer la poursuite des recherches en sciences sociales dans un contexte d'austérité économique, qui risque de

3 Richard Parker, « Unintended consequences: evaluating the impact of HIV and AIDS on sexuality research and policy debates », *Cad. saúde pública* 25, n° 2 (2009): 251-258; Vinh-Kim Nguyen et Katherine Stovel, « The Social Science of HIV/AIDS : a critical review and priorities for action » (Social Science Research Council Working Group on HIV/AIDS, 2004).

4 Susan C Kippax, Martin Holt, et Samuel R Friedman, « Bridging the social and the biomedical: engaging the social and political sciences in HIV research », *Journal of the International AIDS Society* 14, n° Suppl 2 (septembre 27, 2011): S1; Parker, « Unintended consequences ».

prioriser les recherches biomédicales ? Plus encore, comment maintenir une perspective critique dans un champ de la recherche toujours plus dominé par l'agenda des sciences biomédicales ? Des interrogations relatives aux transformations auxquelles le passage à l'accès universel au dépistage et aux traitements a donné lieu émergent également. Comment appréhender les effets sociaux des dispositifs du sida : traitements, nouvelles recommandations préventives (circoncision masculine, prophylaxie préexposition), mesure de la charge virale, dispositifs de dépistage rapide (communautaire ou non), concept du *treatment as prevention* menant à un nouveau paradigme de prévention, etc. ? Et à l'échelle globale, dans ce contexte de crise structurelle, quelles sont les tendances qui se dégagent ? Quelles mutations des sources de financement et des formes institutionnelles émergent ? Ou encore, comment rendre compte des effets des nouvelles conditionnalités des bailleurs sur les champs nationaux de lutte contre le sida, concernant par exemple la mise en place d'actions visant les Hommes ayant des relations Sexuelles avec des Hommes (HSH) en Afrique ?

C'est donc dans un contexte marqué à la fois par une dynamique de remédicalisation, des avancées importantes dans la lutte contre le sida, mais aussi par une crise globale, que nous souhaitons interroger à nouveau frais la place et le rôle des sciences sociales. Il s'agira notamment d'aborder la question des politiques de la recherche en sciences sociales autour du sida, de l'inclusion des travaux des sciences sociales dans les réponses et politiques de la lutte, et de l'agenda des recherches en sciences sociales autour du sida. Les enjeux de fonds et les perspectives qui s'en dégagent, dans le paysage français et au-delà, seront ainsi abordés et discutés.

Trois axes permettront de guider les discussions :

1. Politiques de la lutte contre le sida et sciences sociales

Quel état des lieux peut-être dressé de la cohabitation des sciences sociales et des sciences biomédicales autour du VIH/sida ? Quelles ont-été les formes d'inclusion et usages des sciences sociales dans les politiques de la lutte ? En retour, quelles sont les influences exercées par des sciences biomédicales – dominantes – sur les recherches en sciences sociales ? Quelles conséquences sur le format, les notions et catégories mobilisées, les problématiques ?

2. Politiques de la recherche en sciences sociales

Quelles sont les tendances dans le champ des sciences sociales abordant le VIH/sida ? Comment dépasser la médicalisation alors que les sciences biomédicales dominent et conditionnent largement l'accès aux financements ? Comment assurer la dimension critique des recherches, notamment quand elles portent sur les interventions biomédicales ? Quelles sont les formes d'implication des chercheurs-ses en sciences sociales face à ces transformations ?

3. Crises et perspectives

Alors que le monde traverse une crise économique et financière qui remet en cause les financements et ébranle les architectures de la lutte contre le sida, quelles sont les tendances qui se dégagent ? Quelles sont les répercussions possibles et probables sur les recherches en sciences sociales ? Quelles sont les perspectives, dessinées par ces crises, quant à l'insertion professionnelle des jeunes chercheurs ?

2. Bilan des activités premier semestre 2013

BILAN DES ACTIVITES

PREMIER SEMESTRE 2013

a. Activités hors groupes de travail

31 mai 2013 : « Deuxième assises du Réseau » cf. Annexe 1.

b. Activités des groupes de travail

- Groupe « Vieillissements » (2010-...)

18 janvier 2013 : « L'âge dans la relation d'enquête »

- Groupe « Traitements et contraintes » (2011-...)

23 janvier 2013 : « Approches empiriques des dispositifs d'enfermement »

20 mars 2013 : « Place et usages des savoir "psy" dans les institutions fermées »

22 mai 2013 : « Contraintes et émancipations »

- Groupe « Handicap(s) » (2012-...)

28 janvier 2013 : « Le handicap au regard de l'initimité »

17 mai 2013 : « Les méthodologies au prisme du handicap »

- Groupe « Cancer et SHS » (2011-...)

31 janvier 2013 : « Les notions de trajectoire et de temporalité »

28 mars 2013 : « Trajectoires du cancer et subjectivation »

6 juin 2013 : « Cancer, genre et sexualité »

- Groupe « Genre, normes procréatives et périnatalité » (2012-...)

18 janvier 2013 : « Rester sans enfant ? Questions autour de l'infécondité volontaire »

26 février 2013 : « Avortement : normes procréatives et faiblesses du système de santé »

3 avril 2013 : « Démédicalisation de l'accouchement et pratiques alternatives d'enfantement »

30 avril 2013 : « Procréation médicalement assistée »

29 mai 2013 : « Encadrer autrement le devenir parent ? Savoirs et pratiques professionnels autour du soutien à la parentalité »

Annexe 1 : Programme des Assises 2013

Deuxièmes Assises du

Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société

« Bilan et perspectives »

Maison des Sciences de l'Homme de Paris-Nord

Vendredi 31 mai 2013
9h00 – 16h00
Salle de conférence / Salle A

Coordination de la journée : David Michels.

Trois ans après les premières assises du Réseau qui s'étaient tenues le 19 mars 2010 et alors que le Réseau s'apprête à fêter ses dix ans d'existence à la fin de l'année, l'idée de ces deuxièmes assises est d'ouvrir un espace d'échange spécifique, en dehors des nombreuses manifestations organisées ou soutenues par le réseau, pour échanger sur l'activité et sur les orientations du réseau, sur les projets à venir, sur les réussites et les pistes de développement à suivre. Organisée autour de trois tables rondes, la journée vise à laisser beaucoup de place aux échanges formels et informels.

9h00 – 9h45
Accueil des participants

9h45 – 10h00
Ouverture des Assises
Marc Bessin, directeur du Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société

10h00 – 11h15
Activité des groupes de travail et dynamique institutionnelle

Discutant-e-s :
Norbert Amsellem, coordinateur des recherches en SHS à l'InCa
Isabelle Ville, directrice du programme « Handicap et Société » de l'Ehess

Noémie Rapegno, doctorante (Ehess), Christina Popescu, docteure (Univ. de Bucarest)
« Création, animation et développement d'un groupe de jeunes chercheurs sur le handicap »

Zoé Rollin, doctorante (Ehess)
« Le groupe "Cancer et société", le séminaire de recherche de l'Ehess et l'Inca »

11h15 – 11h30 :
Pause

11h30 – 12h45 :

Intérêts et limites du développement de groupes de travail spécifiques aux jeunes chercheurs-ses

Discutant-e-s :

Isabelle Mallon, responsable du RT 7 de l'Association Française de Sociologie

Marc Bessin, directeur du Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société

Lucile Ruault, doctorante (Université Lille 2), Anne-Sophie Vozari, doctorante (Ehess)

« Genèse et fonctionnement de l'atelier "Genre, normes procréatives et périnatalité" »

Veronika Duprat-Kushtanina, docteure (Ehess), Florence Ollivier, doctorante (Ehess)

« Le groupe "Vieillessement(s)" »

12h45 – 14h00

Déjeuner

14h00 – 16h00 :

Discussion collective autour de l'activité du Réseau, des projets de développement et des pistes de financements

Daniel Benamouzig, directeur adjoint de l'Institut Thématique Multi-Organisme Santé Publique

Marc Bessin, directeur du Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société

Marie-Aline Bloch, directrice de la recherche et de l'innovation pédagogique à l'Ehesp

Jean-Paul Gaudillière, directeur du CERMES3, Responsable de la formation doctorale SPPS de l'Ehess

David Michels, coordinateur du Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société

Cette journée est ouverte à tou-te-s mais il est préférable de s'inscrire avant le 20 mai en envoyant un mail à : reseau.doctorants@gmail.com

Les membres du Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société peuvent prétendre à une prise en charge pour leur déplacement. Elles ou ils doivent prendre contact avec David Michels avant le 19 mai (reseau.doctorants@gmail.com).



2. Rapport d'activités 2014

1. Activités du Réseau en 2014

1.1. Activités hors groupes de travail

- Recherche de nouveaux financements

Aujourd'hui, la principale difficulté du Réseau est de ne pas parvenir à pérenniser le poste de coordinateur, sur lequel reposent les activités de veille et diffusion informative, de coordination des dix groupes thématiques, mais aussi d'organisation des manifestations transversales (voir plus loin).

En 2014, une partie de l'activité a donc consisté à rechercher de nouveaux partenariats et financements. Le Réseau a notamment entamé des discussions avec le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, qui s'est dit particulièrement intéressé par cette initiative et propose de monter des projets communs, mais ne peut apporter son soutien financier que pour l'organisation de journées d'étude. Il en va de même des autres partenaires du Réseau (MSH Paris Nord, Campus Condorcet, etc.), dont les appels à projets permettent de financer l'organisation de manifestations ponctuelles, et non pas un poste de coordinateur à mi-temps.

- Préparation de manifestations transversales

La coordination du Réseau travaille actuellement à l'organisation de manifestations scientifiques transversales afin d'accroître les dynamiques collectives entre ses différents groupes thématiques. Ces manifestations sont d'une part scientifiques (autour d'objets de recherche communs), et d'autre part professionnalisantes (afin de favoriser l'insertion des jeunes chercheurs dans et en dehors du monde académique).

- Participation à la Journée d'études « Le métier de doctorants en SHS » (25 septembre 2014)

Le but de cette journée d'étude était d'examiner les logiques institutionnelles et normatives qui donnent forme à l'expérience du doctorat en SHS (*cf. annexes des activités du Réseau - hors groupes thématiques*). Le parcours qui mène à une thèse renvoie-t-il à l'apprentissage d'un métier ou à une expérience professionnelle à part entière, à un rite initiatique solitaire ou à une pratique collective, à un diplôme prestigieux ou dévalorisé ? Comment définir le métier de doctorant.e ? Comment les conditions de travail varient-elles dans le temps et dans l'espace, de quelles inégalités sociales procèdent-elles ? Quelles en sont les conséquences sur la production des connaissances scientifiques ?

Dans ce cadre, la coordination du Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société a apporté son soutien à deux niveaux :

- conseil et assistance pour l'organisation scientifique et logistique de la journée d'études ;
- présidence et animation de l'axe 2 « Quels sont les espaces de travail des doctorants ? ».

- Participation à Savante Banlieue (9 et 10 octobre 2014)

La MSH Paris Nord a proposé de participer à une manifestation organisée avec la Plaine Commune : Savante Banlieue (www.savantebanlieue.com).

L'objectif était d'ouvrir la science au « grand public » (habitants de la Plaine Commune, groupes scolaires de la maternelle au lycée, etc.). Dans ce cadre, le Réseau des Jeunes Chercheurs a tenu un stand durant les deux journées. Celui-ci a d'une part permis de présenter le Réseau au « grand public ». D'autre part, une animation a été organisée autour de la prévention du paludisme, à partir d'un jeu de l'oie réalisé par des membres du Réseau, doctorants à l'INSERM (*cf. annexes des activités du Réseau - hors groupes thématiques*). Au cours de ces deux jours, de nombreux élèves de primaire, collège et lycée sont venus jouer et se sensibiliser à cette maladie.

- Organisation de l'Assemblée générale du Réseau (13 octobre 2014)

Cette assemblée générale (*cf. annexes des activités du Réseau - hors groupes thématiques*) était un moment particulièrement important pour la vie du Réseau, ceci au moins pour deux raisons :

- La matinée a été consacrée à la vie des groupes thématiques du Réseau (VIH/Sida ; Handicap(s) et Société ; Genre, Normes procréatives et Périnatalité ; Vieillesse(s) ; Cancer et Société ; Migrations et Santé ; Précarité ; Traitements et Contraintes), ainsi qu'à la création de deux nouveaux groupes : « Travail et Santé », et « Psychotropes et Société »
- L'après-midi a permis d'impulser une dynamique collective pour penser l'avenir du Réseau en contexte d'incertitude (suspension provisoire du poste de coordinateur à partir de janvier 2015).

- Participation à une table-ronde autour du virus Ébola (novembre 2014)

Dans le cadre des partenariats tissés avec la MSH Paris Nord, une table-ronde est en cours d'élaboration autour du virus Ébola. Elle vise à impulser un débat public entre des chercheurs en SHS de la santé et des associations impliquées dans la lutte contre l'épidémie (Médecins du Monde et Médecins Sans Frontières). La coordination du Réseau se chargera vraisemblablement de l'animation de la table-ronde.

- Préparation de la participation du Réseau au Salon Dionys'Hum (du 14 au 16 avril 2015)

Pour inaugurer les nouveaux locaux de la MSH Paris Nord, un salon la valorisation de la recherche en sciences humaines et sociales sera organisé. Celui-ci sera une bonne opportunité pour rassembler les membres du Réseau des Jeunes Chercheurs Santé Société.

Pour ces journées, le Réseau travaille actuellement à la préparation des actions suivantes :

- (1) Un stand pour présenter le Réseau et les recherches de certain-e-s de ses membres
- (2) Deux animations pour les scolaires : jeu de l'oie « Prévention Paludisme » ; circuit en trottinette « Les dangers de l'alcool au volant » (avec des lunettes reproduisant les effets de la présence d'alcool dans le sang)
- (3) Des rencontres de jeunes chercheurs avec le « grand public » (20-30 minutes avec 30 à 50 personnes).

1.2. Activités des groupes de travail

1.2.1. Groupe « Vieillissements »

- Présentation du groupe

Créé en juin 2010, le groupe de travail « Vieillissements », devenu depuis « VieillessementS & Société », vise à constituer une plateforme d'échanges scientifiques pour des doctorants et des post-doctorants en Sciences Humaines et Sociales dont les recherches portent sur la thématique du vieillissement. Ce groupe affilié au Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société rassemble désormais plus de 70 jeunes chercheurs à des niveaux différents d'avancement de leurs travaux (Master 1 et 2, doctorat, post-doctorat) dans des disciplines telles que la sociologie, l'anthropologie, l'histoire, la géographie, la science politique, la linguistique et la psychologie.

Dans un contexte où les études en Sciences Humaines et Sociales sur les différents enjeux du vieillissement de la population se réalisent de manière morcelée et avec peu de coopération interdisciplinaire et interinstitutionnelle, nous souhaitons contribuer à la structuration d'un dialogue dans ce champ scientifique en expansion en réunissant de jeunes chercheurs venant d'horizons disciplinaires, théoriques et géographiques variés, et apportant des compétences méthodologiques diverses.

Le groupe « VieillessementS & Société » a organisé une première journée d'étude en mars 2011, rencontre qui a été la première d'une longue série. L'année 2014 a été une année riche pour le groupe, qui a pu bénéficier des financements de la MSH Paris-Nord et du Campus Condorcet. Le groupe a également pu s'appuyer sur son expérience et ses quatre années d'existence pour mener à bien différents projets.

- Bilan des activités en 2014

La première activité du groupe « VieillessementS & Société » est de véritablement « faire réseau ». Par un travail de veille thématique et scientifique, nous relayons chaque semaine via notre *mailing-list*, à l'ensemble des membres du réseau, les annonces de colloques, de journées d'études, ou d'actualités sur notre champ. Ce travail de veille thématique s'est poursuivi cette année par la mise en place d'un site internet au 01/03/2014 (<http://vieillessementsetsociete.org>) alimenté par une équipe de cinq coordonnateurs. Ce site internet permet également de structurer le réseau en proposant un annuaire des membres, mais également un certain nombre de ressources telles que les programmes des journées d'études passées.

Cette année, le groupe « VieillessementS & Société » a coordonné un numéro de la revue « *SociologieS* » qui donne suite à la journée d'étude intitulée « L'âge dans la relation d'enquête : "jeunes chercheurs" face à leurs "vieux enquêtés" ». La publication de cette revue est prévue pour le premier semestre 2015. Nous souhaitons continuer à mener des actions visant au même objectif afin que d'autres événements organisés par le groupe puissent bénéficier d'une publication.

Par ailleurs, en novembre 2014, notre groupe de travail organise un colloque international et pluridisciplinaire sur la question du « corps vieillissant ». Cette rencontre intitulée « *Au cœur du vieillissement ? Regards croisés sur le corps* » est prévue les 12 et 13 novembre à Paris (cf. annexes des activités des groupes de travail). Le groupe a reçu de nombreuses réponses à son appel à communication (consultable sur le site internet du groupe) et a procédé à une sélection des soumissions retenues en lien avec le comité scientifique regroupant des chercheurs

expérimentés d'horizons différents. Cette manifestation scientifique reprend les objectifs que le groupe s'est fixé, à savoir : permettre les échanges entre jeunes chercheurs et chercheurs confirmés, défendre une diversité disciplinaire, théorique et méthodologique et favoriser les comparaisons internationales. Le programme élaboré permet de répondre à ces objectifs. Les deux journées sont découpées selon 4 axes thématiques (1. Épreuves du vieillissement : le corps comme analyseur, 2. Vieillissements genrés du corps, 3. Vieillesse des autres : représentations et pratiques, 4. Le poids des contextes institutionnels dans le vieillissement des corps) permettant la venue de chercheurs reconnus pour des interventions en plénières ; il est aussi prévu des tables rondes et de nombreux échanges avec la salle. Pour mener ce projet, le groupe a reçu des financements complémentaires venant de différentes institutions (CNAV, IRIS, Centre Max Weber).

Un cocktail convivial entre les deux journées de rencontre est organisé afin de s'inscrire dans une volonté de mise en réseau et d'échanges entre chercheurs de tous horizons. Les moments de discussions informels permettent aussi de découvrir d'autres chercheurs et d'ouvrir des opportunités de travail.

L'activité principale de notre groupe de travail reste l'organisation de journées d'études, à raison de 2 à 4 journées par an. Chacune de ces journées est coordonnée par deux à trois jeunes chercheurs du réseau. Ces journées s'articulent autour d'une réflexion sur les usages et limites d'outils théoriques pour penser le vieillissement, la vieillesse et la fin de vie ou sur des thématiques étant choisies pour l'intérêt des débats qu'elles pourront susciter. Nous mettons en commun nos usages des concepts utilisés en sciences humaines et sociales mais nous nous interrogeons également sur les dialogues possibles, ou impossibles, avec d'autres disciplines (gérontologie, travail social, neuropsychologie, etc.). Nous mettons ces questions théoriques en lien avec les aspects pratiques et méthodologiques de nos recherches.

Entre 20 et 30 personnes assistent régulièrement à ces journées d'études, principalement des jeunes chercheurs, mais également à chaque séance plusieurs chercheurs confirmés qui viennent communiquer ou discuter autour de ces questions. Les jeunes chercheurs viennent principalement d'Ile-de-France (Paris 1, Paris 4, Paris 5, Paris 8, Paris 13, EHESS, ENS, Sciences Po, CNRS et INED), mais également d'Aix-Marseille, Brest, Rennes, Dijon, Grenoble, Louvain, Lille, Lyon, Montpellier, Nantes, Strasbourg, Tours et Toulouse.

En 2014 se sont tenues les journées suivantes (*cf. annexes des activités des groupes de travail*) :

- 11 mars 2014 : « Les rapports de domination liés à l'âge » (journée coordonnée par Solène Billaud, Baptiste Brossard et Martha Gilson, intervenantes Rose-Marie Lagrave, Sociologue et Ludivine Bantigny, Historienne)
- 26 septembre 2014 : « L'aide aux personnes âgées : un univers féminin ? » (journée coordonnée par Veronika Duprat-Kushtanina et Carlotta Monini, intervenantes : Simone Pennec et Françoise Le Borgne-Uguen)

Il est à préciser qu'il n'y a eu que deux journées d'études en 2014 en raison de l'importante sollicitation des membres du groupe dans l'organisation du colloque évoqué ci-dessus co-organisé avec le RT7 de l'Association française de sociologie.

Enfin, cette année a également été une année de renouveau pour le groupe qui a vu se renouveler toute son équipe de coordination. Les jeunes chercheuses à l'origine du groupe ayant finalisé leur thèse et étant maintenant prises par d'autres obligations professionnelles ont souhaité passer la main à de nouveaux jeunes chercheurs. Ainsi, dans une logique de mixité pluridisciplinaire et d'appartenance scientifique, 4 nouveaux coordinateurs ont décidé d'accepter le défi de continuer à faire vivre ce groupe. Il s'agit de :

- Céline RACIN, doctorante contractuelle en Psychologie, chargée d'enseignement rattachée au Laboratoire de Psychologie Clinique, Psychopathologie, Psychanalyse (PCPP, EA 4056) Université Paris Descartes. Thèse en cours intitulée « L'institutionnalisation du sujet âgé dépendant au décours d'une hospitalisation : identification des facteurs de risque psychologiques » sous la direction de Benoît Verdon.
- Pearl MOREY, doctorante en Sociologie rattachée au CERMES 3 (Catherine Le Galès) et à l'IRIS (Marc Bessin). Projet de thèse intitulé : « Les dispositifs de géolocalisation destinés aux personnes malades d'Alzheimer et maladies apparentées : production, usages et régulation ». Thèse financée par la Fondation Plan Alzheimer.
- Anne-Bérénice SIMZAC, doctorante en Science Politique dans le cadre d'un contrat CIFRE avec le Laboratoire CRAPE de l'université de Rennes 1 et l'association AREFO. Thèse en cours intitulée « Le parcours résidentiel des personnes accueillies en logement-foyer » sous la direction de Claude Martin.
- Antoine GERARD, doctorant en Sociologie dans le cadre d'une convention CIFRE, avec l'université de Tours et le laboratoire CRITERES et la société Domitys. Thèse en cours : « Les impacts de la vie en Résidence Service Senior sur le vieillissement de l'individu » sous la direction d'Alain Thalineau.

- Perspectives à venir

Nous souhaitons, pour l'année 2015, pérenniser les échanges impulsés lors des journées d'études précédentes. Nous envisageons en effet les journées d'études à venir comme de véritables occasions d'encourager un plus grand dialogue entre jeunes chercheurs mais aussi avec les professionnels du champ du vieillissement. Cette ouverture vers le champ professionnel s'inscrit dans la volonté du groupe « Vieillesse & Société » de jouir d'une plus grande reconnaissance universitaire et professionnelle, comme le traduisent par ailleurs les actions conduites en 2014 (mise en place d'un site web, l'organisation d'un colloque international en Novembre 2014, ainsi que la coordination d'un numéro de la revue « *SociologieS* »).

Ainsi, le groupe vise plus spécifiquement les objectifs suivants pour l'année 2015 :

- Pérenniser les liens entre les jeunes chercheurs et entre ces derniers et les chercheurs confirmés ;
- Accueillir dans son réseau les nouveaux jeunes chercheurs travaillant sur les thématiques du groupe ;
- Ouvrir plus largement le groupe aux étudiants en Master 2, qu'ils envisagent de poursuivre en thèse ou non.
- Développer les liens avec d'autres réseaux de jeunes chercheurs et de chercheurs confirmés dans de nouvelles disciplines pour accentuer l'aspect pluridisciplinaire du groupe ;
- Continuer à organiser des journées d'étude régulières pour permettre de se rencontrer et d'échanger ;
- Continuer à faire vivre le nouveau site internet du groupe afin qu'il devienne une plateforme de référence pour l'information et la mise en réseau des chercheurs.

Un cycle de journées d'études portant sur le thème de « l'habitat des personnes vieillissantes » est déjà en cours d'organisation (coordonné par Antoine Gérard et Anne-Bérénice Simzac). Ce cycle prévoit l'organisation de trois journées d'études se déroulant sur deux années. La première journée d'étude aura lieu en février 2015 et portera plus spécifiquement sur la question de la perte d'autonomie en habitat intermédiaire. Cette rencontre se tiendra dans un logement-foyer donnant ainsi un éclairage empirique aux interventions qui seront proposées. Cela

permettra également d'accueillir plus facilement les résidents et les professionnels souhaitant participer aux échanges, confirmant ainsi la volonté du groupe de s'ouvrir à d'autres disciplines et de favoriser de nouveaux moyens d'échanges. La seconde journée d'étude est planifiée pour septembre 2015 et se tiendra dans une résidence avec services pour seniors.

Parallèlement à ce cycle de rencontres, une journée d'étude sera consacrée en mars 2015 à la question de la prévention et de l'anticipation du vieillissement. Cette journée sera coordonnée par Antoine Gérard et Pearl Morey.

D'autres propositions de journées d'études sont en réflexion, notamment une journée axée sur les conditions de l'interdisciplinarité dans le champ du vieillissement ou encore une journée portant, non pas sur un objet, précis mais sur l'approche spécifique d'une discipline comme la psychologie par exemple.

Pour faire le point sur les actions en cours et à venir, les coordonnateurs du groupe proposent une Assemblée générale le 26 septembre à la suite de la journée d'étude prévue ce même jour. Ce temps de discussion permettra de revenir sur les événements passés (réussites et faiblesses) mais aussi d'envisager l'avenir du groupe en discutant de ses valeurs, de son rôle et de l'orientation générale à lui donner.

1.2.2. Groupe « Traitements et contraintes »

En 2013-2014, trois journées d'études ont permis de poursuivre et d'élargir la réflexion en cours, ainsi que de renforcer les dynamiques de recherche collectives déjà amorcées (*cf. annexes des activités des groupes de travail*) :

- « Questions de théories : quels usages des classiques dans les études sur la contrainte ? » (14 novembre 2013)
- « Moduler la contrainte, adapter le traitement : le rôle des catégories et classifications institutionnelles » (26 mars 2014)
- « Normes et régulations dans l'exercice de la contrainte » (27 mai 2014)

Ces journées ont permis de faire dialoguer des perspectives disciplinaires et théoriques diverses autour d'objets et de problématiques communes. Elles ont également été l'occasion de faire dialoguer doctorant.e.s et jeunes chercheur.euse.s, avec des chercheurs venus discuter les interventions ou présenter leurs travaux (notamment Muriel Darmon, Evelyn Serverin, Coline Cardi, Gilles Chantraine).

Chaque séance a réuni une cinquantaine de participants.

Par ailleurs, l'année 2013-2014 a été marquée par l'arrivée de nouveaux doctorants, confirmant le dynamisme et l'attractivité du groupe, et ouvrant de nouvelles perspectives de recherche et de comparaison entre institutions et modèles nationaux.

1.2.3. Groupe « Handicap(s) »

Créé en janvier 2012, le Groupe de Travail (GT) Handicap(s) et Sociétés a pour but d'encourager le dialogue scientifique, tout en mettant en réseau les jeunes chercheurs travaillant sur le handicap. À ce jour, le GT est composé d'une centaine de membres (masters, doctorants, post-doctorants) ayant des appartenances disciplinaires variées (anthropologie, économie, géographie, histoire, philosophie, psychologie sociale, santé publique, sciences de l'éducation, sciences politiques, sociologie, STAPS). Il est organisé par neuf doctorants et post-doctorants. Le groupe travaille autour de trois activités principales : 1) l'organisation des ateliers jeunes chercheurs et handicap ; 2) l'organisation de journées d'études ; 3) la création d'un site internet et le maintien de la liste de discussion.

- **Les ateliers** (*cf. annexes des activités des groupes de travail*)

Les Ateliers jeunes chercheurs, créés en octobre 2013 s'adressent principalement à des doctorants et post-doctorants engagés dans un travail de recherche sur le handicap. Ils sont organisés avec le réseau de jeunes chercheurs du programme Handicaps et Sociétés de l'EHESS. L'organisation de cet atelier doctoral a été assurée par plusieurs jeunes chercheurs de différentes institutions. En 2013-2014, huit ateliers ont été programmés. Ils ont réuni une vingtaine de participants réguliers. Nous avons veillé à ce que ces ateliers soient accessibles aux jeunes chercheurs non-parisiens. Le financement reçu par le Campus Condorcet ainsi qu'un financement de la MSSH ont permis de financer les déplacements de l'ensemble des participants (intervenants comme auditeurs) vers Paris (comme par exemple Rennes, Lille, Toulouse, etc.). Le financement du PHS a permis de rendre ces journées accessibles à un public malentendant grâce à la présence d'interprètes LSF – français.

- **Les journées d'études** (*cf. annexes des activités des groupes de travail*)

Deux journées d'étude ont été programmées en 2013-2014 : une journée d'étude sur les politiques publiques du handicap, le 1^{er} octobre 2013 à l'EHESS, financée par la CNSA ; et une demi-journée d'étude « Enfance et handicap », le 24 juin 2014 à la MSSH..

- **La communication**

En 2013-2014, 30 jeunes chercheurs se sont inscrits sur la liste de discussion du GT Handicap(s) et Sociétés, ce qui fait un total de 125 membres. À la liste de diffusion s'ajoute un site internet. Après avoir créé en février 2012 un blog (<http://gthandicaps.hypotheses.org/>) sur la plateforme Hypotheses.org, début 2013, l'information a migré vers le site du PHS (http://phs.ehess.fr/?page_id=86) où les jeunes chercheurs ont un espace dédié. Il contient plusieurs rubriques dont une présentation du groupe, des ateliers du GT et un annuaire.

1.2.4. Groupe « Cancer et SHS »

Le groupe de travail « Cancers et SHS » a vocation à constituer un espace d'échanges scientifiques pluridisciplinaires entre jeunes chercheur-e-s (master 2, doctorant-e-s, post-doctorant-e-s) dont les recherches en sciences humaines et sociales portent sur la thématique « cancers ». Créé début 2012, il compte une soixantaine de membres, répartis sur tout les territoires français, belges et d'appartenances disciplinaires variées : sociologie, anthropologie, histoire, géographie, psychologie sociale et lettres, ainsi que dans le champ médical et soignant. Les activités du groupe sont articulées autour de journées de travail portant sur des notions ou concepts transversaux, des questions méthodologiques, des thématiques susceptibles de permettre une mise en dialogue large de nos travaux. Depuis deux ans, sept manifestations scientifiques se sont ainsi tenues : terrains, catégorisation, trajectoires, genre, recherches interventionnelles, mobilisations collectives et production des subjectivités). Ces journées associent un temps de communication (par les jeunes chercheurs et/ou des chercheurs seniors invités) suivi d'une discussion et un temps de travail collectif sous forme d'atelier participatif où chacun-e est invité à faire le lien entre sa recherche et la thématique du jour.

Journées d'études (cf. *annexes des activités des groupes de travail*)

- La **première journée d'étude**, « Agir pour chercher, Chercher pour agir : recherches interventionnelles en SHS sur le cancer », s'est déroulée le lundi 9 décembre 2013 de 9h à 17h15 à l'Institut National du Cancer (INCa). Elle a été coordonnée par : Zoé Rollin (IRIS, EHES), Anne Marchand (LAMES), Isabelle Bourgeois (Sociologue) et Léa Restivo (LPS). Elle a réuni une trentaine de participants d'horizons disciplinaires et professionnels différents (jeunes chercheurs, chercheurs seniors, médecins, travailleurs sociaux). Cette journée a porté sur l'importance croissante des pratiques de recherche interventionnelle dans des travaux de recherche en cours dans le champ des sciences sociales du cancer. Cette évolution, cependant, ne semble pas infléchir les représentations du champ académique français qui tendent à déconsidérer ces pratiques par rapport aux recherches dites fondamentales. Pour autant, il semble que de nombreuses recherches en sciences sociales ont pour but ultime de générer des recherches pour l'action. En sciences sociales, notamment, étudier les inégalités sociales, n'est-ce pas, au-delà de la description et de l'analyse, chercher à les combattre ? Plusieurs axes de réflexions ont pu être développés :

- Qu'entend-on concrètement par recherche action, recherche interventionnelle, recherche translationnelle ? En quoi et comment ces pratiques se distinguent-elles de la recherche dite fondamentale ?
- Quels sont les lieux de production de ce type de recherche ? Comment ces lieux, s'ils sont différents s'articulent aux lieux de production de la recherche fondamentale ?
- Qu'est-ce qui motive le chercheur à s'engager dans ce type de recherche ? Quelles richesses et quelles limites ?
- Parce qu'elles mettent en jeu plusieurs catégories d'acteurs, ces recherches interrogent avec acuité la position de chercheur en SHS qui doit composer avec d'autres acteurs (professionnels, malades...), voire d'autres disciplines dans la construction de son objet.
- Comment s'articulent les différentes disciplines entre elles ? Comment les chercheurs et les autres acteurs prennent position les uns par rapport aux autres ?

Il a aussi été question de s'interroger sur la position du chercheur confronté à de nouvelles demandes ainsi que la nécessité sur des terrains dits « sensibles » de s'engager dans une démarche de recherche où l'implication du chercheur est sinon plus forte du moins questionnée.

- La **deuxième journée d'études**, « Cancers, mobilisations individuelles et collectives », s'est déroulée le jeudi 13 mars 2014 de 9h à 17h à la MSH Paris-Nord (Saint-Denis). Elle a été

coordonnée par : Bastien Guillermin (Centre Max Weber – Université Lumière Lyon 2), Natasia Hamarat (METICES – Université libre de Bruxelles) et Miwon Seo (CADIS – EHESS). Elle a réuni une vingtaine de participants d’horizons disciplinaires et professionnels différents (jeunes chercheurs, chercheurs seniors, médecins, travailleurs sociaux). L’intérêt suscité par cette journée d’études est lié au fait que, depuis le début des années 90, de nombreux chercheurs en sciences humaines et sociales se sont intéressés aux mobilisations collectives et aux trajectoires d’engagement dans le domaine de la lutte contre le SIDA. Or, bien que son incidence soit beaucoup plus importante, le cancer est toutefois l’objet de très peu de travaux de cette nature. Pourtant, cette affection peut également être un puissant vecteur d’actions collectives, contestant tant les politiques de santé et leurs mises en pratique, que l’origine de l’affection elle-même. Ainsi, dans le cas des mobilisations de victimes de l’amiante, des pesticides, des essais nucléaires ou encore du nuage de Tchernobyl, la mise en cause d’un agent cancérogène est l’enjeu d’importantes luttes judiciaires, sociales et politiques. En dehors de ces actions collectives relatives à des questions de santé environnementale et/ou de santé au travail, des individus peuvent également s’engager au sein d’associations de lutte contre la maladie et de soutien aux malades, à l’instar de la Ligue Nationale contre le Cancer, de l’association Jeunes Solidarité Cancer ou encore d’Europa Donna. En plus de ces formes d’actions collectives, certaines personnes peuvent tenter d’agir individuellement, comme c’est le cas dans l’intentement de procédures judiciaires en réparation par des malades ou dans la tenue de blogs relatifs à l’expérience du cancer. Dans ce contexte, plusieurs axes de questionnement ont été explorés :

- Pourquoi ces mobilisations ? Qu’est-ce qui motive l’engagement de ces individus ? Qui sont ces personnes qui se mobilisent ?
- Quelle incidence va avoir leur engagement sur leur parcours biographique ? Lorsqu’il s’agit de malades, comment s’articulent les trajectoires de maladie et les trajectoires d’engagement ?
- En quoi les associations peuvent-elles servir de supports aux malades ?
- Quelles conséquences ces actions collectives et individuelles, et les interactions qu’elles génèrent, vont avoir dans les mondes médical, scientifique, politique, judiciaire ou encore économique ?
- Dans quelle mesure ces actions collectives et ces mobilisations associatives sont-elles susceptibles de produire des savoirs "profanes" ? De quelles natures vont être ces savoirs et sous quelles formes sont-ils diffusés à l’extérieur du collectif ? Les associations sont-elles impliquées dans les activités de recherche ? Dès lors, comment des "alliances" s’établissent-elles entre collectifs profanes et collectifs professionnels ? Quelles sont les relations qui s’établissent entre associations au sein de diverses instances décisionnelles ?
- Enfin, quelles approches permettent de comparer les mobilisations collectives entre différentes pathologies cancéreuses dans un même cadre national ou encore de tester l’influence des contextes nationaux et des systèmes de soins différenciés sur la nature de l’action collective ? Quelles sont les potentialités heuristiques des travaux comparatifs sur ces questions ?

- La **troisième journée d’études**, « La production des subjectivités dans le domaine du cancer », a pris la forme d’un colloque de deux jours qui s’est déroulé les 5 et 6 juin 2014 à la MSH Paris-Nord (Saint-Denis). Elle a été coordonnée par : Benjamin Derbez (Iris, Université Paris 13), Natasia Hamarat (Metices, Université Libre de Bruxelles), Hélène Marche (HCTI, Université de Bretagne Occidentale) et Thibaud Pombet (Cadis, EHESS). Elle a été cofinancée par l’INCa, La MSH Paris-Nord et le Campus Condorcet. Sa gestion scientifique et logistique a été réalisée sur la plateforme : <http://cancersujet.sciencesconf.org>. La sélection des communications a été réalisée en avril 2014 par un comité scientifique composé de : Philippe Bataille (Cadis, EHESS), Hélène Cléau (LASA, université de Franche-Comté), Guy Lebeer (Metices, Université Libre de Bruxelles), Samuel Lézé (ENS-LSH, Lyon), Anaik Pian (LCSE, Université de Strasbourg) et

Anne Vega (Sophiapol, Université Paris 10). Elle a réuni une quarantaine de participants sur les deux journées, principalement des jeunes chercheurs et des chercheurs seniors en SHS. Il s'agissait de s'interroger, par-delà les débats théoriques ou juridiques sur les concepts de « personne humaine » ou de « sujet », sur les processus contemporains de production des subjectivités en cancérologie. Partant de l'idée, développée par Biehl, Good et Kleinman (2007), que les subjectivités sont constituées à l'interface entre des processus socio-culturels et les perspectives individuelles, entre des déterminants sociaux extérieurs et leur reprise réflexive intérieure, entre gouvernement et subjectivation, le colloque a proposé d'explorer les modalités concrètes et les dispositifs à travers lesquels la question du sujet de soin est posée en cancérologie.

- Pour l'année 2014-2015, quatre journées d'étude sont prévues :

- JOURNEE D'ETUDE N°1 : La famille face à l'expérience cancer (27 novembre 2014)
Organisation : Bastien Guillermin (Centre Max Weber – Université Lumière Lyon 2), Natasia Hamarat (METICES – Université libre de Bruxelles), Zoé Rollin (IRIS – EHESS), Silvia Rossi (CRIX – Université Paris Ouest Nanterre La Défense)
- JOURNEE D'ETUDE N°2 : Cancer, technologies et innovation
Organisation : Louis Braverman (EHESS / CADIS), Nils Graber (EHESS / Cermes3), Marine Royer (EHESS / IIAC), Miwon Seo (EHESS / CADIS / CRC).
- JOURNEE D'ETUDE N°3 : L'interdisciplinarité en cancérologie
Organisation : Isabelle Bourgeois, (IMS), Alvaro Carranza (EHESS Cadis), Thibaud Pombet (EHESS, Cadis)
- JOURNEE D'ETUDE N°4 : Éthique et fin de vie
Organisation : Gabriela Arsoneau (Iris/ EST-E3S, EHESS), Marine Jeanne Boisson (LIER, EHESS) et Natasia Hamarat (Metices, Université libre de Bruxelles)

1.2.5. Réseau des Jeunes Chercheurs Sciences Sociales et VIH/sida

- Organisation le 14 février d'une journée « Montage de projet » pour la 4ème année consécutive (*cf. annexes des activités des groupes de travail*). Il s'agit d'une journée de rencontre entre les principaux financeurs de la recherche dans le domaine du VIH/Sida et les étudiants en Master ou en thèse en recherche de financements pour une thèse ou un post-doc. L'objectif principal de cette journée est de permettre aux candidats d'améliorer la qualité de leurs projets de recherche et donc d'augmenter leurs chances de réussite dans leur recherche de financement.
- Soutien à la participation de six membres du réseau à un atelier d'écriture franco-canadien d'une durée d'une semaine se déroulant à Montréal.
- Organisation des rencontres du réseau lors des événements scientifiques suivants : AFRAVIH 2014 (27 au 30 avril 2014) et Convention Nationale de Sidaction (6 et 7 juin 2014).
- Animation d'une mailing-list active et un « carnet hypothèse » (site internet).
- Organisation le 5 juillet de l'AG (*cf. annexes des activités des groupes de travail*).

Pour 2015, le Réseau prévoit le renouvellement de l'Atelier Montage de Projet, l'organisation d'un atelier d'écriture en Bretagne, l'organisation d'une journée d'étude sur la thématique « Âge, Génération et VIH », et l'organisation d'un panel sur « Féminismes et VIH » au Congrès de la recherche Féministe à Montréal en août 2015. Nous voulons également mettre à jour l'annuaire et la mailing list et faire une cartographie des membres actifs du réseau.

1.2.6. Groupe « Genre, normes procréatives et périnatalité »

Cet atelier est affilié à Efigies (Association de Jeunes Chercheuses et Chercheurs en Études Féministes, Genre et Sexualités) ainsi qu'au Réseau des jeunes chercheurs Santé Société, au RING, et à la MSH-Paris Nord.

Les pratiques sexuelles ne produisant pas nécessairement des enfants, la procréation est ici entendue au sens large et renvoie tout autant à la question de la gestion de la fécondité (contraception, avortement, accouchement sous X) qu'à celle des échecs de reproduction (fausse couche, IMG etc.), y compris médicalement assistée. En ce sens, nous inclurons dans notre réflexion les modalités de régulation des naissances et les normes qui les sous-tendent, notamment la norme contraceptive et la norme procréative qui définissent les « bonnes » conditions et la « bonne » temporalité pour avoir un enfant. Si la contraception permet aujourd'hui de dissocier sexualité et reproduction et d'envisager l'entrée en parentalité comme résultant d'un choix, celle-ci n'en demeure pas moins fortement normée : davantage planifiée voire programmée, la procréation n'est plus seulement pensée dans l'intérêt des femmes mais surtout celui des enfants (Akrich, 1999 ; Garcia, 2011). Les normes procréatives sont liées à un ensemble d'injonctions souvent associées ou fondées dans du biologique ou du biopsychologique – souvent contradictoires – qui prescrivent et proscrivent des conduites familiales – injonction à la parentalité, à la maternité dite « biologique », à l'hétérosexualité, à la conjugalité, à la « conciliation » (Bajos, Ferrand, 2006 ; Debest, 2012) et des règles de santé – suivi gynécologique, suivi de grossesse (Bretin, 1992 ; Jacques, 2007 ; Gojard, 2010). Il convient également de réfléchir aux contextes politiques et économiques dans lesquelles ces normes se développent et se reconfigurent, ainsi qu'à leur articulation avec les trajectoires biographiques des agent.e.s.

Nous avons ensuite choisi d'ancrer nos réflexions dans le cadre de la périnatalité (de la conception jusqu'à la prime enfance) afin de ne pas négliger le poids des dispositifs institutionnels dans l'encadrement de la (non-)procréation et de la naissance (Memmi, 2003) (de son refus comme de son échec) et de l'accès à la parentalité (Tain, 2009 ; Gross, 2005). Ces expériences a priori privées mobilisent des dimensions éminemment politiques, tant elles sont encadrées. Gouvernamentalité et médicalisation des corps (Illich, 1975 ; Foucault, 1976 ; Herzlich, 1991), mais également biologisation et psychologisation du sexe (Mathieu, 1991 ; Laqueur, 1992 ; Oudshoorn, 1994 ; Gardey et Löwy, 2000), de la sexualité (Gagnon, 2008) et de l'enfantement (Tabet, 1998 ; Iacub, 2004) sont autant de modalités de contrôle qui pèsent sur les parcours procréatifs auxquelles participent les instances publiques via leurs agent.e.s, et plus particulièrement les professionnel.le.s de santé ou du médico-social, exerçant, en outre, des métiers fortement sexués auxquels nous porterons notre attention : sages-femmes, auxiliaires puéricultrices, infirmières-puéricultrices, psychologues et psychiatres de maternité, pédiatres.... Il s'agira par ailleurs de nous intéresser aux réticences, résistances et stratégies d'évitement des femmes et des hommes face à ces cadres et aux normes véhiculées.

Enfin, il nous semble que ces mécanismes témoignant de l'intrusion des grilles de lecture biologisantes dans l'interprétation du social ne peuvent se comprendre sans analyser leurs contextes d'émergence et de développement, mais aussi leurs évolutions et transformations. Afin de rendre compte avec finesse du caractère construit, situé et mouvant des normes contemporaines encadrant le champ de la reproduction et de la périnatalité, nous tenons à maintenir une perspective socio-historique forte (Knibiehler, 2001), permettant de situer ces normes dans le temps et l'espace, et ainsi de les extraire d'une vision linéaire et fixiste.

Pour réfléchir à ces questions, des ateliers sont organisés tout au long de l'année (*cf. annexes des activités des groupes de travail*).

1.2.7. Groupe « Migration et Santé »

Le groupe Migration & Santé organise mensuellement, pour l'année 2014-2015, des ateliers d'écriture et des ateliers théoriques ouverts aux jeunes et aux moins jeunes chercheurs. Les ateliers d'écriture permettent aux jeunes chercheurs de partager, dans un cercle restreint, leurs travaux en cours de rédaction (chapitre de thèse, article, etc.) afin qu'ils soient appréciés au sein de ce cercle. Les ateliers théoriques sont publics et invitent des chercheurs expérimentés sur des thématiques liées aux migrations et à la santé en sciences humaines et sociales. À terme, ces ateliers conduiront à la mise en place d'une journée d'étude sur ce thème et, éventuellement, à des publications collégiales.

1.2.8. Groupe « Santé et Précarité »

Dans le prolongement des séances de lecture et de travail organisés à l'EHESS par le groupe santé-précarité depuis deux ans, une journée d'études a été organisée le 5 juin 2014 (*cf. annexes des activités des groupes de travail*). Structurée autour de trois axes (Qui sont les acteurs des politiques publiques ? ; La constitution du sous-champ de la médecine de la précarité ; la prise en charge psychiatrique des populations en position précaire en région parisienne), cette journée a permis à des doctorants de présenter leurs travaux à un public d'étudiants, de chercheurs et de professionnels. Les présentations ont été discutées par des chercheurs confirmés (Nicolas Belorgey, Nicolas Duvoux, Fabrice Fernandez).

Des professionnels du champ ont aussi pu présenter leurs expériences et leurs pratiques. Ce rapprochement entre professionnels et chercheurs en sciences sociales a été particulièrement fructueux : des doctorants et des chercheurs ont pu prendre des contacts pour des terrains futurs tandis que les professionnels ont pu exprimer leur intérêt pour les recherches récentes.

La journée a reçu le soutien du réseau Santé-Société, du Campus Condorcet, de l'URMIS, de l'école doctorale Erasme et de l'IRIS.

Le groupe envisage de poursuivre cette journée par des projets de publication.

1.2.9. Groupe « Travail et Santé »

L'Assemblée générale du Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société (13 octobre 2014) a vu la création d'un nouveau groupe thématique : « Santé au travail ».

Annonce de création

Suite à l'Assemblée Générale du Réseau Santé et Société, nous réfléchissons à la création d'un nouveau groupe de travail au sein du Réseau qui rassemblerait des jeunes chercheurs s'intéressant aux questions liant travail et santé.

L'idée serait de regrouper des masterants, doctorants ou jeunes docteurs des différentes disciplines en sciences sociales pour échanger sur cette thématique en croisant nos approches et en recoupant nos analyses, qu'elles concernent les acteurs ou les méthodes des systèmes de prévention, les mécanismes de reconnaissance ou d'invisibilisation des maladies professionnelles, ou encore les questions de bien être et de qualité de vie au travail, en France et ailleurs ! Cet échange pourrait s'organiser autour de rencontres mensuelles nous permettant de présenter

nos recherches et de journées d'études que nous organiserions en invitant des chercheurs extérieurs.

Pour organiser l'année à venir, nous vous proposons de nous retrouver le lundi 3 novembre à 10h en salle des étudiants à l'EHESS, 96 boulevard Raspail.

Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à me contacter dès à présent pour partager vos bonnes idées : camille.gasnier@ehess.fr, et n'hésitez pas à relayer l'information dans vos réseaux !

1.2.10. Groupe « Psychotropes et Société »

L'Assemblée générale du Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société (13 octobre 2014) a vu la création d'un nouveau groupe thématique : « Santé au travail ».

Annonce de création

Le groupe de travail « Psychotropes & Société » est un réseau interdisciplinaire de jeunes chercheurs intéressés par les questions de la consommation et de l'addiction aux psychotropes (drogues, médicaments) chez les jeunes et les adultes. Nous avons retenu volontairement les notions de psychotropes et de société afin de réunir un grand nombre de perspectives de recherche et d'encourager le débat scientifique sur l'apport des Sciences humaines dans la compréhension de l'usage, l'excès et la dépendance aux psychotropes. Pour arriver à une compréhension plus aboutie de ces phénomènes, ce groupe pourra effectivement s'intéresser à de nombreux objets d'études tels que les politiques de lutte contre l'usage des drogues, les parcours de soins, le genre, la famille, l'influence sociale des pairs, les troubles psychopathologiques au sein desquelles la prise de risque émerge. Ouvert aux étudiants de Master, aux doctorants ou post doctorants des différentes disciplines de SHS, cet espace de réflexion fournira l'occasion de faire communiquer les différentes méthodes pour les approcher lors de journée d'étude annuelle et de rencontres trimestrielles. Ces rencontres sont aussi bien une opportunité de mettre en discussion nos méthodes, nos résultats, nos approches conceptuelles que de déconnecter nos travaux de notre environnement local ou de notre appartenance disciplinaire. Pour apporter une valeur ajoutée aux échanges, nous inviterons un chercheur ou spécialiste à chaque séance.

Pour augmenter son accessibilité et sa visibilité, le groupe de travail s'est doté d'un site web : <http://psychotropes-et-societe.e-monsite.com>. Ce site web a pour vocation d'être une plateforme d'échange (en plus de nos rencontres trimestrielles), de diffusion et de partage d'informations (articles scientifiques ou annonce d'un évènement (en lien avec les objets d'étude du groupe)). La publication des compte rendus de nos ateliers sur le site permettra de donner plus de visibilité aux travaux de ce groupe et surtout de les rendre accessible aux étudiants (que ceux-ci fassent ou non partie du groupe de travail) qui ne peuvent pas participer aux ateliers.

La première réunion du groupe est prévue le lundi 17 novembre 2014 de 14h à 16h à l'EHESS (190-198 avenue de France - 75013 Paris). Nous posterons l'ordre du jour de cette réunion très prochainement sur le site web du groupe (<http://psychotropes-et-societe.e-monsite.com>). Les personnes souhaitant faire partie de ce groupe de travail sont les bienvenues. Nous vous invitons à nous contacter en précisant vos axes de recherche ainsi que vos propositions de réflexion.

2. Communication

2.1. Sites Internet

- Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société : www.reseau-sante-societe.org
- Groupe « Traitements et Contraintes » : www.traitements-contraintes.org
- Groupe « Handicap(s) » : http://phs.ehess.fr/?page_id=86
- Groupe VIH/sida : <http://shsvih.hypotheses.org>
- Groupe Vieillissements : <http://vieillissementsetsociete.org>
- Groupe « Psychotropes et Société » : <http://psychotropes-et-societe.e-monsite.com>

2.2. Outils de communication

- Liste de diffusion

Le travail de veille/diffusion informative (une dizaine de courriels quotidien sur la liste de diffusion des membres du Réseau) a été systématisé et organisé en différentes rubriques : manifestation scientifique ; appel à communications ; appels à projets ; appels à publications ; financement doctoral/prédoctoral/postdoctoral ; offre de stage ; offre d'emploi ; publication ; soutenance de thèse ; etc.

- Newsletter

Depuis août 2012, une newsletter mensuelle a été mise en place. Elle reprend les dernières informations publiées sur le site Internet.

- Cartes et stickers

Afin de pouvoir développer le réseau et attirer de nouveaux membres, des cartes de visites et des stickers, reprenant l'identité graphique du réseau ont été imprimés. Ces outils sont régulièrement diffusés auprès des laboratoires, des écoles doctorales et des universités.

- Dossier de présentation

Un nouveau dossier de présentation a été élaboré pour présenter le Réseau à des potentiels partenaires (*cf. annexes des activités du Réseau - hors groupes thématiques*).

- Poster institutionnel

Avec le soutien de la MSH Paris Nord, un poster institutionnel du Réseau a permis de diversifier le travail de communication (*cf. annexes des activités du Réseau - hors groupes thématiques*).

3. Tableau synthétique des manifestations 2014

Mois	Date	Intitulé de la manifestation
Janvier	21	Atelier « Jeunes chercheurs Handicap(s) et Sociétés »
	29	Atelier « Genre, normes procréatives et périnatalité »
Février	14	Atelier « Migration et Santé »
	14	Atelier « Montage de projets de recherche »
	25	Atelier « Jeunes chercheurs Handicap(s) et Sociétés »
Mars	7	Atelier « Migration et Santé »
	11	Journée d'études « Les rapports de domination liés à l'âge »
	13	Journée d'études « Cancers, mobilisations individuelles et collectives »
	25	Atelier « Jeunes chercheurs Handicap(s) et Sociétés »
	26	Journée d'études « Moduler la contrainte, adapter le traitement : le rôle des catégories et classifications institutionnelles »
Avril	4	Atelier « Migration et Santé »
	27/30	Rencontres du Groupe « VIH/Sida » lors de la Conférence internationale francophone AFRAVIH 2014
	29	Atelier « Jeunes chercheurs Handicap(s) et Sociétés »
Mai	21	Atelier « Genre, normes procréatives et périnatalité »
	27	Atelier « Jeunes chercheurs Handicap(s) et Sociétés »
	27	Journées d'études « Normes et régulations dans l'exercice de la contrainte »
Juin	2	Atelier « Genre, normes procréatives et périnatalité »
	5	Journée d'études « Santé et Précarité »
	5/6	Journée d'études « La production des subjectivités dans le domaine du cancer »
	6/7	Rencontres du Groupe « VIH/Sida » lors de la Convention nationale Sidaction 2014
	24	Journée d'études « Enfance et handicap »
	24	Atelier « Jeunes chercheurs Handicap(s) et Sociétés »
Juillet	5	Assemblée générale du Groupe « VIH/Sida »
	8	Atelier « Migration et Santé »
Septembre	25	Participation à la journée d'études « Le métier de doctorant.e en SHS »
	26	Journées d'études « L'aide aux personnes âgées: un univers féminin ? »
	29	Atelier « Genre, normes procréatives et périnatalité »
Octobre	9/10	Participation à Savante Banlieue
	13	Assemblée générale du Réseau
	28	Atelier « Jeunes chercheurs Handicap(s) et Sociétés »
	31	Atelier « Genre, normes procréatives et périnatalité »
Novembre	3	Première réunion du groupe « Travail et Santé »
	12/13	Colloque international « Au cœur du vieillissement ? Regards croisés sur le corps »
	17	Première réunion du groupe « Psychotropes et Société »
	25	Atelier « Jeunes chercheurs Handicap(s) et Sociétés »
	27	Journée d'études « La famille face à l'expérience du cancer »
	fin	Participation à la table-ronde autour du virus Ébola

Annexes des activités du Réseau (hors groupes thématiques)

- Dossier de présentation du Réseau pour ses potentiels partenaires institutionnels
- Poster de présentation du Réseau
- Programme de la Journée « Le métier de doctorant.e en SHS »
- Ordre du Jour de l'Assemblée générale du Réseau (13 octobre 2014)
- Jeu de l'oie « Prévention Paludisme »



Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société

Dossier de présentation

Marc Bessin, directeur
Lila Belkacem, coordinatrice

Juillet 2014

Maison des Sciences de l'Homme
Paris Nord



Le Réseau Santé et Société

Fondé en décembre 2003 dans le cadre de la Maison des Sciences de l'Homme de Paris Nord, le Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société rassemble aujourd'hui près de cinq cent membres, principalement doctorants, mais également post-doctorants et masterants.

Rattachés à divers établissements français et étrangers, et appartenant à plus d'une dizaine de disciplines de sciences sociales ou apparentées, les membres du Réseau ont en commun de mener des recherches sur les enjeux sociaux de la santé et de la maladie, dans l'acception la plus large possible : dimensions collectives de la maladie, politiques publiques de santé, déterminants sociaux de la santé, représentations savantes et profanes, systèmes de santé, etc.

Objectifs du Réseau

- Rompre la logique d'isolement en facilitant les **rencontres** et la **socialisation** entre jeunes chercheurs.
- Améliorer la **formation thématique et technique** des membres en privilégiant notamment l'**interdisciplinarité**.
- Participer à l'**intégration professionnelle** dans et en dehors du champ académique.
- **Valoriser les travaux en sciences sociales de la santé**, notamment auprès des acteurs institutionnels et associatifs de la santé publique.

Les **premières Assises du Réseau Santé et Société** (organisées en mars 2010) ont permis de redéfinir les orientations et les objectifs du projet.

Outre les **objectifs scientifiques et de socialisation** qui étaient déjà au cœur du projet originel, la réflexion a montré la nécessité de promouvoir plus fortement les questions de professionnalisation, et donc aussi les articulations avec les milieux professionnels, institutionnels et associatifs intervenant dans le champ de la santé en France et à l'étranger.

Dans ce cadre, **deux objectifs principaux** ont été définis :

- Contribuer à la production, à la valorisation et au transfert de connaissances.

D'un point de vue scientifique, le Réseau Santé et Société souhaite appuyer l'émergence de nouveaux objets et approches. En permettant à ses membres de se réunir autour de journées d'études, d'ateliers de travail, de séminaires, il favorise la confrontation des problématiques et des questionnements. Cette démarche s'appuie sur deux leviers fondamentaux de la connaissance en sciences sociales : (1) le comparatisme (entre différents terrains, différents pays, différents systèmes de santé, différentes époques, etc.) ; (2) l'interdisciplinarité (confrontation des traditions problématiques, des méthodes et des manières de construire des données, etc.). Les initiatives des membres du Réseau, la mise en place d'un site Internet, et le travail avec les partenaires institutionnels, participent de la valorisation des travaux actuels en

sciences sociales de la santé. Plusieurs journées d'études et séminaires ont déjà donné lieu à la publication d'ouvrages collectifs ou de numéros spéciaux de revues scientifiques. Les échanges réguliers avec les milieux de la santé publique et le monde associatif facilitent le transfert de connaissances et les échanges entre acteurs de la santé et chercheurs – avec l'espoir que ces échanges contribueront à l'innovation sociale et politique en matière de santé et de maladie.

- La professionnalisation des jeunes chercheurs.

Dans un contexte de rareté des postes universitaires, l'insertion professionnelle est un enjeu majeur pour les jeunes chercheurs en sciences sociales. Le Réseau vise à favoriser l'intégration professionnelle de ses membres non seulement dans le champ de la recherche académique mais aussi dans le champ non académique. Après avoir terminé leur thèse, un nombre croissant de jeunes chercheurs s'investit dans des postes plus opérationnels ou dans le champ des recherches appliquées, du consulting ou des études. Dans ce contexte, en organisant des événements publics et en favorisant les échanges avec des partenaires, le Réseau Santé et Société favorise la rencontre entre ses membres et les acteurs du monde professionnel (associations, institutions, etc.), qu'ils soient ou non chercheurs. Par ailleurs, en organisant des ateliers thématiques et techniques, le Réseau forme des professionnels de haut niveau dans le champ des sciences sociales de la santé. L'investissement dans la vie du Réseau permet d'acquérir des compétences en matière de coordination, de gestion, de montage et de suivi de projets. Des formations plus spécifiques sont proposées ou soutenues : ateliers d'écriture, formation sur des logiciels spécifiques, soutien au montage de projets, etc. Enfin, le Réseau organise régulièrement des journées thématiques permettant à ses membres de présenter leurs travaux de recherche et d'échanger sur des domaines ou approches pour lesquels ils ne sont pas nécessairement spécialistes. Il s'agit donc non seulement de former des chercheurs mais aussi de permettre le développement de compétences transversales, notamment en matière de gestion de projet.

Activités scientifiques du Réseau

Sur le plan scientifique, le Réseau Santé Société organise ses activités à partir de huit groupes thématiques :

- Réseau Jeunes Chercheurs Sciences Sociales et VIH/Sida
- Vieillesse(s)
- Traitements et Contraintes
- Cancer et SHS
- Handicap(s)
- Santé et précarité
- Genre, procréation et périnatalité
- Migrations et Santé

Les activités de ces groupes sont variables selon leur ancienneté. Les groupes actifs depuis la fondation du Réseau et Société, comme le groupe Cancer et SHS, ou encore le Réseau Jeunes Chercheurs Sciences Sociales et VIH/Sida, ont déjà initié plusieurs colloques internationaux, recherches et publications collectives. Les groupes les plus récents, comme le groupe Migrations et Santé, organisent des séminaires thématiques, ou encore des ateliers de lecture.

Exemple : Synthèse des activités scientifiques du Réseau en 2013	
Janvier	- Séminaire Cancer : L'enquête en sciences sociales sur le cancer (politiques, postures, éthique) - Atelier Santé Précarité : autour des pratiques de guichet - Séminaire L'âge dans la relation d'enquête : « jeunes chercheurs » face à « vieux enquêtés » - Séminaire Rester sans enfant ? Questions autour de l'infécondité volontaire et du déni de grossesse - Le handicap au regard de l'intimité - Atelier Traitements et Contraintes n° 2 - Les notions de trajectoire et de temporalité. Quels usages pour penser et analyser les prises en charge des patients atteints de cancer ?
Février	- Séminaire Cancer : L'enquête en sciences sociales sur le cancer (politiques, postures, éthique) - Atelier 2 Santé et Précarité : Qui fabrique les politiques ? - Séminaire : Avortement, les femmes prises entre la force des normes procréatives et la faiblesse du service public de santé
Mars	- Séminaire Cancer : L'enquête en sciences sociales sur le cancer (politiques, postures, éthique) - Atelier Traitements et contraintes n° 3 : Place et usages des savoirs « psy » dans les institutions fermées - Journée d'études Trajectoires du cancer et subjectivation
Avril	- Séminaire Démédicalisation de l'accouchement et pratiques alternatives d'enfantement - Séminaire Cancer : L'enquête en sciences sociales sur le cancer (politiques, postures, éthique) - Séminaire Procréation médicalement assistée
Mai	- Séminaire Cancer : L'enquête en sciences sociales sur le cancer (politiques, postures, éthique) - Atelier Les méthodologies au prisme du handicap - Atelier Traitements et contraintes n° 4 - Séminaire Encadrer autrement le devenir parent ? Savoirs et pratiques professionnels autour du « soutien à la parentalité » - Deuxièmes Assises du Réseau Santé et Société
Juin	- Journée d'étude Cancer Genre et Sexualité
Septembre	- Séminaire Vieillissements : inégalités genrées aux âges avancées
Octobre	- Séminaire Politiques publiques et Handicap - Atelier Handicaps n° 1
Novembre	- Séminaire Questions de théories : quels usages des classiques dans les études sur la contrainte ? - Séminaire Handicap et politiques publiques - Création Groupe Migration et Santé

Activités transversales

Au-delà des activités organisées par les membres de chaque groupe, le Réseau met en œuvre des actions transversales pour répondre aux objectifs définis plus haut.

- Travail de communication.

Pour rendre visible et participer à la structuration des sciences sociales de la santé, pour faire connaître les travaux des jeunes chercheurs du Réseau, mais également pour échanger les informations concernant les questions de santé en France et à l'étranger, trois outils de communication ont été mis en place :

- Le *site internet* du Réseau (www.reseau-sante-societe.org) fonctionne comme un site d'informations, et permet par ailleurs à ses membres de disposer d'une page de présentation personnelle, ainsi que d'un réseau social.
- Une *liste de diffusion*, réservée aux membres, donne lieu à l'envoi d'une dizaine de mails quotidiens, sur les actualités en matière de santé, dans et en dehors du monde académique.
- Une *newsletter* mensuelle, ouverte à tous, structure ce travail de diffusion informative.

- Activités de professionnalisation.

L'objectif de professionnalisation ne donne pas uniquement lieu à la diffusion d'appels (à recherches, à publications, à communications, etc.) et d'offres d'emploi. Des ateliers de formation sont également organisés, ainsi que des rencontres avec de potentiels employeurs. Parmi les projets en cours, une journée d'études autour de la professionnalisation des jeunes chercheurs en sciences humaines et sociales de la santé sera organisée en janvier 2015. Un partenariat avec le site Internet *Nonfiction.org* est également en cours d'élaboration, pour permettre aux membres du Réseau de publier des recensions d'ouvrages sur la santé, et leur apprendre ainsi à diffuser leur travail au plus grand nombre.

- Développement de la vie du Réseau.

Une des missions du coordinateur du Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société est d'impulser des synergies entre les différents groupes thématiques. Pour ce faire, des projets de publication collective et de journées d'études transversales, autour de problématiques dépassant les thématiques propres à chaque groupe, sont en cours d'élaboration. Le Réseau organise également des activités transversales avec le « grand public », par exemple dans le cadre de Savante Banlieue en octobre 2014. D'ici quelques mois, l'ensemble de ces actions seront encadrées par un comité scientifique. Devant réunir une quarantaine de chercheurs en sciences sociales travaillant dans et en dehors du monde académique, ce comité participera à la structuration et à la visibilisation des sciences humaines et sociales de la santé en France. Il sera composé d'un collège d'universitaires et d'un collège de « professionnels ».

Structuration du Réseau et partenariats institutionnels

Assurée jusqu'en décembre 2009 par Didier Fassin (aujourd'hui professeur à l'*Institute for Advanced Study*, Princeton, États-Unis), la direction du Réseau est prise en charge depuis janvier 2010 par Marc Bessin, sociologue au Cnrs et directeur de l'Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux (IRIS), laboratoire CNRS - INSERM - EHESS Université Paris 13.

Par ailleurs, le Réseau emploie depuis janvier 2010 un ingénieur d'étude à mi-temps sur des fonctions d'animation, de coordination et de gestion. Le cadre légal du poste reste précaire, puisque jusqu'à présent, la structuration du Réseau n'a pas permis d'embauche plus pérenne. Depuis juin 2014, Lila Belkacem, docteure en sociologie, occupe ce poste.

Résidant à la Maison des Sciences de l'Homme de Paris Nord, le Réseau bénéficie de l'appui logistique, technique et pédagogique de l'axe 2 « Santé et Société » de la MSH-PN, dirigé par Dominique Memmi.

Plus généralement, le Réseau entretient des liens réguliers avec différents partenaires institutionnels et associatifs : Aides, Amades, Anrs, Anthropos/Economica, *Anthropologie et société*, Campus Condorcet, Centre Norbert Elias – UMR 8562, Cermes3 – UMR 8211, Cesp – UMRS 1018, Cnaf, Fondation de France, Formation doctorale SPPS de l'EHESS, Inca, Iresp, Iris – UMR 8156, La Dispute, « Les aspects concrets de la thèse », Lisst – UMR 5193, Maison des Sciences de l'Homme de Paris-Nord, *Medical Anthropology Young Scholars* (réseau de l'Association Européenne des Anthropologues Sociaux), MiRe/Drees, Nonfiction.fr, RT 19 de l'Association française de sociologie, *Sciences sociales et santé*, Sidaction, *Sociologos*, la formation doctorale de l'EHESP, etc.

Financement du Réseau : bilan et perspectives

Le Réseau n'est pas une personne morale. Il existe en tant que *projet de recherche*, et c'est à ce titre qu'il reçoit des financements.

Il a été soutenu dans le cadre de plusieurs conventions :

- De 2004 à 2013, la Mission Recherche de la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (MiRe/Drees) a apporté son soutien à hauteur de 148 200 euros hors taxes.
- De 2011 à 2014, dans le cadre de l'appel à recherches 2010 « Santé mentale - Prévention - Prospective - Thématiques générales », l'Institut de recherche en santé publique (IRESP) a apporté son soutien à hauteur de 66 144 euros hors taxes.

Les fonds reçus par le Réseau sont gérés par le Service des activités industrielles et commerciales (SAIC) de l'Université Paris 13.

À ces financements s'ajoutent ceux que les groupes de travail ont obtenus pour leurs projets respectifs, en provenance de différents partenaires :

- le Campus Condorcet pour l'organisation de journées d'études des groupes Vieillesse(s), Traitements et Contraintes, Cancer, Handicap(s), et Précarité ;
- l'Agence nationale de recherche sur le sida et les hépatites virales (Anrs), en soutien au Réseau des jeunes chercheurs Sciences sociales et VIH/Sida ;
- l'Institut national du cancer (INCA), pour les activités du groupe Cancer.

De manière générale, ces financements ont permis et/ou permettent :

- de coordonner le Réseau (poste de coordinateur à mi-temps, veille et diffusion informative, gestion administrative et financière des groupes, etc.) ;
- d'organiser les manifestations du Réseau (journées d'études, colloques internationaux, séminaires de recherche, ateliers de professionnalisation, etc.) ;
- de financer des séjours d'étude à l'étranger pour les membres du Réseau.

Au terme de l'année 2014, ces précieux partenariats ne sont plus suffisants pour financer les activités et les projets menés par les membres du Réseau Santé et Société. Une pérennisation du poste de coordination est aujourd'hui essentielle, de même que des fonds permettant d'amplifier et de structurer les initiatives impulsées.

Budget prévisionnel annuel

Poste de coordinateur du Réseau <i>Ingénieur d'études – CDD scientifique à mi-temps</i>	25.000 euros
Activités scientifiques organisées par les huit groupes thématiques <i>Financement à hauteur de 2.000 euros par groupe</i>	16.000 euros
Activités organisées par le Réseau <i>Trois manifestations scientifiques et de professionnalisation ; coût des repas, de la communication et des frais de transport des membres du réseau</i>	6.000 euros
Frais de fonctionnement du Réseau <i>Site internet, matériel informatique, etc.</i>	3.000 euros
Total	50.000 euros

Contacts

Coordination du Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société

Maison des Sciences de l'Homme de Paris Nord

4, rue de la Croix Faron

93210 Saint-Denis, France

www.reseau-sante-societe.org

Marc Bessin

Directeur du Réseau

marc.bessin@ehess.fr

06 17 57 80 89

Lila Belkacem

Coordinatrice du Réseau

lilabelkacem@gmail.com

06 64 65 52 91

RÉ - SE - AU
SAN - TÉ - ET
- SO - CIÉ - TÉ

RÉSEAU
DES JEUNES
CHERCHEURS
SANTÉ
ET SOCIÉTÉ

WWW.RESEAU-SANTE
-SOCIETE.ORG

QUI SOMMES - NOUS ?

Un réseau pluridisciplinaire en sciences humaines et sociales de la santé

qui regroupe près de **500 jeunes chercheurs** (*masterants, doctorants, post-doctorants*)

travaillant sur les enjeux sociaux de la santé et de la maladie (*dimensions collectives de la maladie, politiques publiques de santé, déterminants sociaux de la santé, etc.*)

NOS OBJECTIFS

Assurer la formation thématique et technique des membres
Favoriser l'insertion professionnelle dans et en dehors du champ académique
Produire et valoriser des connaissances
Promouvoir la pluridisciplinarité et l'ouverture à l'international

Santé et
Précarité

Handicaps
et Société

Migration
et Santé

Traitements
et Contraintes

les institutions fermées

VIH / SIDA

Cancer
et SHS

10

GROUPES

THÉMATIQUES

Genre,
Procréation
et Périnatalité

Vieillissements

Santé au
travail

Psychotropes
et Société

RÉ - SE - AU
SAN - TÉ - ET
- SO - CIÉ - TÉ

Maison des Sciences de l'Homme
Paris Nord



ORGANISATION ET CONTACTS

Directeur scientifique : Marc Bessin
reseau.doctorants@gmail.com

Le métier de doctorant.e en SHS

Journée d'études organisée par :

Gaëlle Chartier (doctorante Université Paris 13 / IRIS),
Mona Claro (doctorante EHESS / IRIS et INED),
Audrey Marcillat (doctorante EHESS / IRIS)
Simeng Wang (docteure ENS / CMH-IRIS et Université de Nantes / CENS)

**Jeudi 25
septembre
2014**

9h30 - 17h30

**à l'EHESS,
Salle du conseil
190 avenue de France
75013 Paris**

9h30 : **Accueil des participants**

9h45 : Introduction de la journée

10h : **Axe 1 : Les doctorants, étudiants ou professionnels de la recherche ?**

10h10 : **Être doctorant contractuel**

Dominique BRET, MCF Sociologie de l'éducation, Paris 4 Sorbonne - ESPE de l'académie de Paris

10h30 : **La place de la thèse dans un parcours professionnel en formation d'adultes : Le double métier de formateur-chercheur**

Florence TARDIF, BOURGOIN Doctorante CRF-Cnam et formatrice en travail social

10h50 : **Parcours entre l'anankè et la nébuleuse du doctorat**

Benoît TELLEZ, Doctorant en Sociologie, Université François Rabelais de Tours

11h10 : **Discutant : Sébastien KAPP**, EHESS / Université libre de Bruxelles

11h30 : Discussion avec la salle

12h-13h : Déjeuner libre

13h-13h15 : Reprise de la journée autour d'un café

13h15 : **Axe 2 : Quels sont les espaces de travail des doctorants ?**

13h20 : **Regards croisés sur le doctorat et ses espaces de travail : une amorce de l'éthos de l'enseignant-chercheur**

Marion ROLLANDIN & François ALLARD-HUVER, Doctorants en Sciences de l'Information et de la Communication, CELSA Paris Sorbonne

13h40 : **Espaces de travail du doctorant et enjeux interrelationnels : la réflexivité en pratique**

Magali ROUX DEMANGE, Doctorante en Sciences de l'éducation et de la communication, Université de Lorraine - École doctorale Stanislas

14h : **Les doctorants « chercheurs associés » à la BNF**

Régis STAUDER, Responsable du programme de l'appel à chercheur de la BNF

14h20 : **Rédiger une thèse dans le contexte africain : entre opacité et abus de pouvoir**

Christian-Yann MESSE, MBEGA Géographie, Université de Reims

14h40 : **Discutant : Lila BELKACEM**, Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société

14h55 : Discussion avec la salle

15h25 : Pause-café

15h40 : **Axe 3 : Quelles sont les stratégies des doctorants pour préparer leur insertion professionnelle ?**

15h45 : **Réseaux et inégalités entre doctorants...**

Lina RIBEIRO, Doctorante en Didactique et sciences du langage, Université Sorbonne Nouvelle Paris 3

16h05 : **La Valorisation du parcours doctoral en SHS**

Nadia CORDERO, Doctorante en Anthropologie, IEDES, Paris 1

16h25 : **Penser le doctorat de lettres comme parcours professionnel, entre bonnes pratiques et difficultés**

Céline TORRENT, Présidente de l'Association Relisons

16h45 : **Discutante : Delphine SERRE**, Professeure Université Paris 1 - CSE / EHESS

17h : Discussion avec la salle

17h30 : Intervention du syndicat étudiant SUD sur les conditions de travail des doctorants en SHS et conclusion de la journée

Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société

Assemblée générale

Lundi 13 octobre 2014

Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord

Ordre du jour

9h : Accueil petit-déjeuner

10h - 13h : Matinée consacrée aux activités des groupes thématiques

- 10h - 11h (plénière) : Rapide bilan des activités des huit groupes du Réseau et premiers échanges (notamment sur la possibilité de créer de nouveaux groupes : santé au travail, santé mentale, professions médicales, industries pharmaceutiques, etc.)

- 11h - 12h (ateliers) : Échanges par groupe (les huit existant déjà, ainsi que d'autres à venir : notamment le groupe sur la santé au travail)

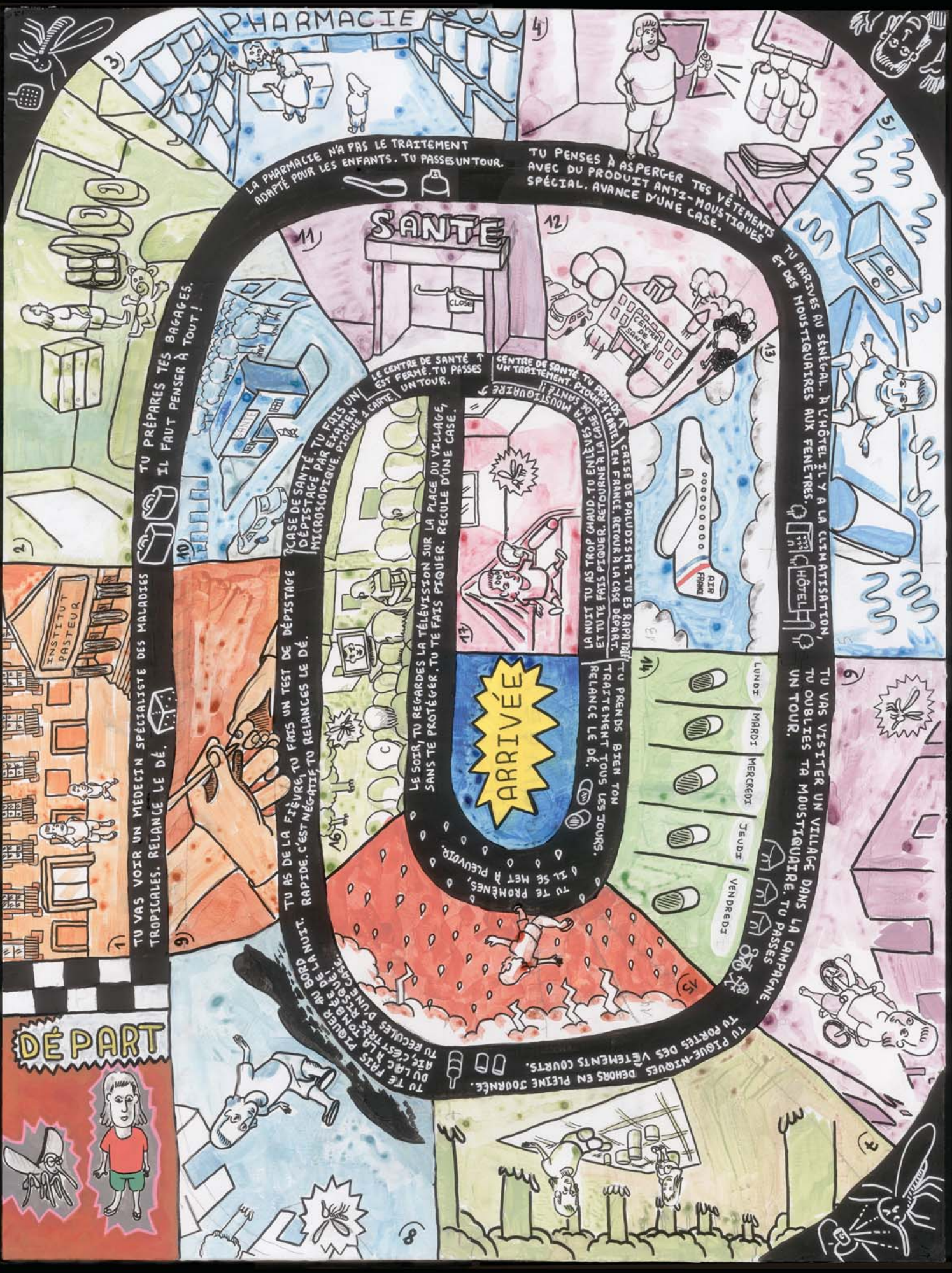
- 12h - 13h (plénière) : Retours sur les échanges en ateliers

13h - 14h30 : Déjeuner

14h30 - 17h30 : Après-midi consacrée aux activités transversales

- 14h30 - 16h (plénière) : Discussion autour des activités transversales mises en œuvre à l'avenir par la coordination (manifestations scientifiques et de professionnalisation)

- 16h - 17h30 (plénière) : Discussion autour de la vie institutionnelle et démocratique (financement ; ancrage du Réseau au sein de la MSH-PN ; création d'un conseil scientifique ; élection des représentants du bureau du Réseau au sein de ce conseil scientifique)



DÉPART

TU VAS VOIR UN MEDECIN SPECIALISTE DES MALADIES TROPICALES. RELANCE LE DÉ.

TU PRÉPARES TES BAGAGES. IL FAUT PENSER À TOUT !

LA PHARMACIE N'A PAS LE TRAITEMENT ADAPTÉ POUR LES ENFANTS. TU PASSES UN TOUR.

TU PENSES À ASPERGER TES VÊTEMENTS AVEC DU PRODUIT ANTI-MOUSTIQUES SPÉCIAL. AVANCE D'UNE CASE.

TU ARRIVES AU SÉNÉGAL. À L'HÔTEL IL Y A LA CLIMATISATION, TU OUBLIES TA MOUSTIQUAIRE. TU PASSES UN TOUR.

TU PRENDS BIEN TON TRAITEMENT TOUTS LES JOURS. RELANCE LE DÉ.

LE SOIR, TU REGARDES LA TÉLÉVISION SUR LA PLACE DU VILLAGE, SANS TE PROTÉGER. TU TE FAIS PIQUER. REULE D'UNE CASE.

À LA CASE DE SANTÉ, TU FAIS UN DÉPISTAGE PAR EXAMEN MICROSCOPIQUE. POCHE À CÂBLE. UN TOUR.

TU TE FAIS PIQUER AU BORD DE LA RIVIERE. TU RECULES D'UNE CASE.

TU PIQUE-NIQUES DEHORS EN PLEINE JOURNÉE. TU PORTES DES VÊTEMENTS COURTS.

TU PASSES UN TOUR.

LA NUIT TU AS TROP CHAUD. TU ENLÈVES TA COUVERTURE ET TU TE FAIS PIQUER. RETOURNE À LA CASE DÉPART.

CENTRE DE SANTÉ. TU PRENDS UN TRAITEMENT. PRODUIT ANTI-MOUSTIQUES.

SANTÉ

ARRIVÉE

LUNDI MARDI MERCREDI JEUDI VENDREDI

Annexes des activités des groupes thématiques du Réseau

- Appel à communications de la Journée d'études « Agir pour chercher, Chercher pour agir : recherches interventionnelles en SHS sur le cancer »
- Programme de la Journée d'études « Agir pour chercher, Chercher pour agir : recherches interventionnelles en SHS sur le cancer »
- Appel à communications de la Journée d'études « Cancer, mobilisations individuelles et collectives »
- Programme de la Journée d'études « Cancer, mobilisations individuelles et collectives »
- Appel à communications de la Journée d'études « La production des subjectivités dans le domaine du cancer »
- Programme de la Journée d'études « La production des subjectivités dans le domaine du cancer »
- Appel à communications de la Journée d'études « La famille face à l'expérience cancer »
- Présentation et programme 2013-2014 du Groupe « Genre, Normes procréatives et périnatalité »
- Programme 2013-2014 de l'Atelier jeunes chercheurs Handicap(s) et Sociétés
- Appel à communications de la Journée d'études « Politiques publiques et Handicap »
- Programme de la Journée d'études « Politiques publiques et Handicap »
- Programme de la Journée d'études « Les “troubles psychiques” à l'adolescence : trajectoires, institutions et handicap »
- Appel à communications de la Journée d'études « Santé et Précarité »
- Affiche de la Journée d'études « Santé et Précarité »
- Programme de la Journée d'études « Santé et Précarité »
- Programme de la Journée d'études « Questions de théories : quels usages des classiques dans les études sur la contrainte ? »
- Programme de la Journée d'études « Moduler la contrainte, adapter le traitement : le rôle des catégories et classifications institutionnelles »
- Programme de la Journée d'études « Normes et régulations dans l'exercice de la contrainte »
- Programme de la Journée d'études « Les rapports de domination liés à l'âge : histoire, sociologie, anthropologie »
- Programme de la Journée d'études « Aide aux personnes âgées : un univers féminin ? »
- Programme du Colloque interdisciplinaire et international « Au cœur du vieillissement ? Regards croisés sur le corps »
- Programme de l'Atelier « Montage de projets de recherche »
- Compte-rendu de l'Atelier « Montage de projets de recherche »
- Programme de l'Assemblée générale du Groupe VIH/Sida



RÉSEAU
DES JEUNES
CHERCHEURS
SANTÉ &
SOCIÉTÉ

Groupe de jeunes chercheur-e-s
en sciences sociales
sur le cancer



JOURNÉE D'ÉTUDE
**« Agir pour chercher, Chercher
pour agir : recherches
interventionnelles en SHS sur le
cancer »**



*Lundi 9 décembre (9h00-17h),
Institut National du Cancer*

APPEL A COMMUNICATIONS

Organisation : Isabelle BOURGEOIS, Anne MARCHAND, Léa RESTIVO, Zoé ROLLIN

Lieu de la journée : Institut National du Cancer, 52, avenue André Morizet, 92513 Boulogne Billancourt Cedex

Argumentaire scientifique :

Dans des travaux de recherche en cours dans le champ des sciences sociales du cancer, les pratiques de recherche-interventionnelle semblent aujourd'hui prendre une importance croissante. Cependant, cette évolution ne semble pas infléchir les représentations du champ académique français qui tendent à déconsidérer ces pratiques par rapport aux recherches dites fondamentales. Pour autant, il semble que de nombreuses recherches en sciences sociales ont pour but ultime de générer des recherches pour l'action. En sciences sociales, notamment, étudier les inégalités sociales, n'est-ce pas, au-delà de la description et de l'analyse, chercher à les combattre ?

Le contexte actuel de mise en lumière de la recherche-interventionnelle notamment dans le cadre des appels d'offres actuels ne doit pas faire oublier que cette dynamique est assez ancienne. Par ailleurs, ces pratiques de recherche sont fréquemment mises en œuvre dans d'autres champs que celui des sciences sociales du cancer, comme la médecine, la santé publique, encore le travail social.

La polysémie du terme nécessite à la fois de réfléchir sur sa/ses définitions mais aussi de situer ces pratiques d'un point de vue historique et géographique. Qu'entend-on concrètement par recherche-action, recherche-interventionnelle, recherche translationnelle ? En quoi et comment ces pratiques se distinguent-elles de la recherche dite fondamentale ? Quels sont les lieux de production de ce type de recherche ? Comment ces lieux, s'ils sont différents

s'articulent aux lieux de production de la recherche fondamentale ? Qu'est-ce qui motive le chercheur à s'engager dans ce type de recherche ? Quelles richesses et quelles limites ? Parce qu'elles mettent en jeu plusieurs catégories d'acteurs, ces recherches interrogent avec acuité la position de chercheur en SHS qui doit composer avec d'autres acteurs (professionnels, malades,...), voire d'autres disciplines dans la construction de son objet. Comment s'articulent les différentes disciplines entre elles ? Comment les chercheurs et les autres acteurs prennent position les uns par rapport aux autres ? Il sera aussi question de s'interroger sur la position du chercheur confronté à de nouvelles demandes ainsi que la nécessité sur des terrains dits « sensibles » de s'engager dans une démarche de recherche où l'implication du chercheur est sinon plus forte du moins questionnée.

Organisation de la journée :

Cette journée s'organisera en deux temps. La matinée sera consacrée à la présentation de résultats et retour d'expériences de recherches-interventionnelles finalisées ou en cours. L'après-midi sera organisée autour de présentations d'outils de recherche et de méthodologie innovants dans le champ de la recherche-interventionnelle. Les communications seront sélectionnées suite à un appel à communication. Cette journée fera la part belle aux acteurs de la société civile engagés ou intéressés par les pratiques de recherche interventionnelle en cancérologie, c'est-à-dire à la fois les professionnels du travail relationnel en tout genre (professionnels de santé quels qu'ils soient (médecins, infirmières, aides-soignantes, professions paramédicales, accompagnateurs en santé), professionnels de l'éducation ou encore du travail social), mais aussi les acteurs associatifs et les chercheurs (jeunes chercheurs ou chercheurs confirmés).

Axe 1 : Résultats de recherches interventionnelles en sciences sociales sur le cancer

La matinée sera consacrée à la présentation de recherches en cours ou achevées. Sont attendues des communications présentant à la fois le contexte de la recherche (cadre institutionnel, financements, composition de l'équipe, autres caractéristiques spécifiques...) que les principaux résultats de la recherche (que produit la recherche ?). Seront mis en discussion les apports de ces travaux au regard de travaux plus classiques en SHS, tant du point de vue du contenu des recherches que de l'expérience des chercheurs qui s'y sont engagés.

Axe 2 : Postures de chercheurs et méthodologies innovantes

L'après-midi sera consacrée à une réflexion méthodologique sur des travaux en cours ou achevés. Sont attendues des communications présentant des dispositifs méthodologiques originaux mis en place dans le cadre de recherches dites interventionnelles. Seront mis en discussions différents aspects soulevés par ces recherches : Qu'est ce que l'intervention fait à la production de connaissances et inversement ? Quelle temporalité entre production de connaissances et intervention ? Quelles relations entre les sociologues et les chercheurs d'autres disciplines ? Entre les chercheurs et les autres acteurs de la recherche (commanditaires/financeurs, public visé,...) ?

Remarque générale :

Bien que la journée distingue le matin, la présentation du contenu des recherches, et l'après midi les dispositifs méthodologiques mis en place, il sera certainement difficile d'aborder les deux axes de façon totalement séparée, puisqu'un aspect des plus importants des recherches

interventionnelles est lié à leurs innovations méthodologiques. Cependant, nous nous attacherons à consacrer autant de temps (le matin) au contenu des productions des travaux présentées qu'à leurs aspects méthodologiques (l'après-midi) et invitons tant les communicants que les participants à rester vigilants sur cet aspect.

Pré-Programme indicatif de la journée :

9h-9h30 : Accueil des participants

9h30-10h : Introduction de la journée par Annie Thébaud-Mony (sociologue, directrice de recherche honoraire Inserm)

10h-10h30 : Discussion

Axe 1 : Résultats de recherches interventionnelles en sciences sociales sur le cancer

10h30-11h : Communication sélectionnée 1

11h-11h30 : Communication sélectionnée 2

11h30-11h45 : Pause

11h45 – 12h15 : Communication sélectionnée 3

12h15-13h : Discussion générale

13h-14h : Déjeuner offert (sous réserve d'être inscrit)

Axe 2 : Postures de chercheurs et méthodologies innovantes

14h00-14h30: Communication sélectionnée 1

14h30-15h00 : Communication sélectionnée 2

15h00-15h30 : Communication sélectionnée 3

15h30 – 15h45 : Pause

15h45 – 16h45 : Discussion

16h45 – 17h30 : Vie du groupe « jeunes chercheur-e-s en sciences sociales sur le cancer » (réservé aux membres du Groupe, inscription sur demande)

Instructions aux auteurs :

Un résumé de la communication (1500 signes) est attendu pour le 28 octobre et doit être envoyé aux adresses suivantes : bourgeois.socio.orga@free.fr, anne.chand@wanadoo.fr , learestivo@gmail.com, zoe.rollin@gmail.com). Vous serez informés le 8 novembre des communications sélectionnées.

En amont de la journée, et pour mieux discuter vos travaux, nous demanderons aux communicants sélectionnés de nous faire parvenir un texte. Ces textes sont attendus pour le 2 décembre au plus tard.

Pour tout ou partie, une publication ultérieure sera envisagée.

N'hésitez pas à revenir vers nous pour davantage de précisions.



RÉSEAU
DES JEUNES
CHERCHEURS
SANTÉ &
SOCIÉTÉ



JOURNÉE D'ÉTUDE **du groupe de jeunes chercheurs «CANCERS et SHS »**

Lundi 9 décembre 2013 (9 heures - 17h15)
Institut national du cancer (INCA)

« Agir pour chercher, Chercher pour agir : recherches interventionnelles en SHS sur le cancer »

Dans des travaux de recherche en cours dans le champ des sciences sociales du cancer, les pratiques de recherche interventionnelle semblent aujourd'hui prendre une importance croissante. Cependant, cette évolution ne semble pas infléchir les représentations du champ académique français qui tendent à déconsidérer ces pratiques par rapport aux recherches dites fondamentales. Pour autant, il semble que de nombreuses recherches en sciences sociales ont pour but ultime de générer des recherches pour l'action. En sciences sociales, notamment, étudier les inégalités sociales, n'est-ce pas, au-delà de la description et de l'analyse, chercher à les combattre ?

Le contexte actuel de mise en lumière de la recherche interventionnelle notamment dans le cadre des appels d'offres actuels ne doit pas faire oublier que cette dynamique est assez ancienne. Par ailleurs, ces pratiques de recherche sont fréquemment mises en œuvre dans d'autres champs que celui des sciences sociales du cancer, comme la médecine, la santé publique, encore le travail social.

La polysémie du terme nécessite à la fois de réfléchir sur sa/ses définitions mais aussi de situer ces pratiques d'un point de vue historique et géographique. Qu'entend-on concrètement par recherche action, recherche interventionnelle, recherche translationnelle ? En quoi et comment ces pratiques se distinguent-elles de la recherche dite fondamentale ? Quels sont les lieux de production de ce type de recherche ? Comment ces lieux, s'ils sont différents s'articulent aux lieux de production de la recherche fondamentale ? Qu'est-ce qui motive le chercheur à s'engager dans ce type de recherche ? Quelles richesses et quelles limites ?

Parce qu'elles mettent en jeu plusieurs catégories d'acteurs, ces recherches interrogent avec acuité la position de chercheur en SHS qui doit composer avec d'autres acteurs (professionnels, malades...), voire d'autres disciplines dans la construction de son objet. Comment s'articulent les différentes disciplines entre elles ? Comment les chercheurs et les autres acteurs prennent position les uns par rapport aux autres ? Il sera aussi question de s'interroger sur la position du chercheur confronté à de nouvelles demandes ainsi que la nécessité sur des terrains dits « sensibles » de s'engager dans une démarche de recherche où l'implication du chercheur est sinon plus forte du moins questionnée.

Programme

8h 45 - 9h 15	Accueil des participant(e)s
9h 15 - 9h30	Allocution d'accueil et d'ouverture par Norbert Amsellem, Sociologue, coordinateur des recherches SHS, Institut National du Cancer
9h 30-10 h	Introduction de la journée par Annie Thébaud-Mony, Sociologue, directrice de recherche honoraire Inserm
10h-10h30	Discussion

Axe 1 : Résultats de recherches interventionnelles en sciences sociales sur le cancer

10h30-11h	« Réduire les inégalités d'accès au dépistage des cancers au niveau local : le partenariat chercheurs-décideurs-acteurs comme levier d'actions », exemple de coproduction de connaissances à Argenteuil. » Marianne Viot (chargée de recherche, Université Paris Ouest Nanterre), pour l'équipe DÉCLIC
11h-11h30	« Programme AAPRISS : Co-construire la distinction entre logiques d'intervention et implémentation pour rendre possible la transférabilité des interventions en vie réelle » Elsa Bidault - chargée de projet programme AAPRISS Mélanie Villeval - doctorante (INSERM-UMR 1027-Université Paul Sabatier, Toulouse III, IFERISS (Institut Fédératif d'Études et de Recherches Interdisciplinaires Santé Société)
11h30-11h45	Pause
11h45 – 12h15	« PAS-CAP ! », un programme expérimental d'accompagnement socio-éducatif au retour en classe des élèves atteints de cancers » Zoé Rollin, doctorante en sociologie et enseignante, Iris, EHESS (Paris). Karyn Dugas, accompagnatrice en Santé, CHU Bordeaux
12h15-13h	Discussion générale
13h-14h	Déjeuner (offert sous réserve d'être inscrit)

Axe 2 : Postures de chercheurs et méthodologies innovantes

14h00-14h30	« De l'académisme à la science : vertu de l'action pour la connaissance » Pierre Lénel, Sociologue, Laboratoire interdisciplinaire pour la sociologie économique (Lise-CNRS – CNAM).
-------------	--

- 14h30-15h00** « Une recherche-action infirmière sur le dispositif d'annonce du cancer »
Sylvain Pasquier, Maître de conférences, Université de Caen-Basse-Normandie, CERReV (Centre d'Étude et de Recherche sur les Risques et les Vulnérabilités).
- 15h00-15h30** « L'evidence-based ou la preuve par l'essai randomisé contrôlé : les limites de l'application de la méthodologie du médicament aux interventions non médicamenteuses sur une base individuelle à partir d'une expérience de terrain. »
Marion Carayol, Doctorante et Cyrille Delpierre, Chargé de recherche (CR1), INSERM UMR 1027 (Toulouse).
- 15h30 – 15h45** Pause
- 15h45 – 16h15** « Alliance et controverses autour de la présence de sociologues dans une recherche interdisciplinaire visant à agir sur les inégalités sociales face au cancer », Thomas Ginsbourger, Doctorant en Sociologie, Université Paul Sabatier Toulouse 3 - PRISSMH-SOI
- 16h15-17h15** Discussion
- 17h15– 17h45** Vie du groupe « jeunes chercheur-e-s en sciences sociales sur le cancer » (réservé aux membres du Groupe, inscription sur demande)

Participation gratuite mais inscription obligatoire

Pour toute question, écrivez aux organisatrices de la journée : bourgeois.socio.orga@free.fr, anne.chand@wanadoo.fr, learestivo@gmail.com, zoe.rollin@gmail.com

Comment vous rendre à l'Institut ?

Institut National du Cancer
52, avenue André Morizet
92100 Boulogne Billancourt Cedex

Métro Ligne 9 : Marcel Sembat
Métro Ligne 10 : Boulogne Jean Jaurès

Et aussi, un plan d'accès sur : www.e-cancer.fr/nous-contacter



CAMPUS CONDORCET Paris-Aubervilliers
Cité des humanités et des sciences sociales



Journée d'étude

« Cancer, mobilisations individuelles et collectives »

Organisée par le groupe « Cancer et SHS »

13 Mars 2014
09h00 – 17h00

MSH Paris-Nord
93210 Saint Denis

APPEL À COMMUNICATIONS

Depuis le début des années 90, de nombreux chercheurs en sciences humaines et sociales se sont intéressés aux mobilisations collectives et aux trajectoires d'engagement dans le domaine de la lutte contre le SIDA. Bien que son incidence soit beaucoup plus importante, le cancer est toutefois l'objet de très peu de travaux de cette nature. Or, cette affection peut également être un puissant vecteur d'actions collectives, contestant tant les politiques de santé et leurs mises en pratique, que l'origine de l'affection elle-même. Ainsi, dans le cas des mobilisations de victimes de l'amiante, des pesticides, des essais nucléaires ou encore du nuage de Tchernobyl, la mise en cause d'un agent cancérigène est l'enjeu d'importantes luttes judiciaires, sociales et politiques. En dehors de ces actions collectives relatives à des questions de santé environnementale et/ou de santé au travail, des individus peuvent également s'engager au sein d'associations de lutte contre la maladie et de soutien aux malades, à l'instar de la Ligue Nationale contre le Cancer, de l'association Jeunes Solidarité Cancer ou encore d'Europa Donna. En plus de ces formes d'actions collectives, certaines personnes peuvent tenter d'agir individuellement, comme c'est le cas dans l'intentement de procédures

judiciaires en réparation par des malades ou dans la tenue de blogs relatifs à l'expérience du cancer.

Ces actions, qu'elles soient individuelles ou collectives, qu'elles visent à soutenir la recherche, à aider les malades, à faire reconnaître l'étiologie d'une maladie ou un statut de victime, suscitent un certain nombre d'interrogations :

- Pourquoi ces mobilisations ? Qu'est-ce qui motive l'engagement de ces individus ? Qui sont ces personnes qui se mobilisent ?
- Quelle incidence va avoir leur engagement sur leur parcours biographique ? Lorsqu'il s'agit de malades, comment s'articulent les trajectoires de maladie et les trajectoires d'engagement ?
- En quoi les associations peuvent-elles servir de supports aux malades ?
- Quelles conséquences ces actions collectives et individuelles, et les interactions qu'elles génèrent, vont avoir dans les mondes médical, scientifique, politique, judiciaire ou encore économique ?
- Dans quelle mesure ces actions collectives et ces mobilisations associatives sont-elles susceptibles de produire des savoirs « profanes » ? De quelles natures vont-êtr ces savoirs et sous quelles formes sont-ils diffusés à l'extérieur du collectif ? Les associations sont-elles impliquées dans les activités de recherche ? Dès lors, comment des « alliances » s'établissent-elles entre collectifs profanes et collectifs professionnels ? Quelles sont les relations qui s'établissent entre associations au sein de diverses instances décisionnelles ?
- Enfin, quelles approches permettent de comparer les mobilisations collectives entre différentes pathologies cancéreuses dans un même cadre national ou encore de tester l'influence des contextes nationaux et des systèmes de soins différenciés sur la nature de l'action collective ? Quelles sont les potentialités heuristiques des travaux comparatifs sur ces questions ?

Lors de cette journée d'étude, nous proposons de voir comment, en fonction des disciplines et des problématiques, la question de l'action peut être traitée dans le domaine du cancer. Ainsi, en apportant des éléments de réponses à certaines de ces interrogations, nous souhaitons mettre en lumière des formes de mobilisations collectives et individuelles qui ont été relativement peu traitées par les chercheurs en sciences sociales.

Les organisateurs de la journée :

Bastien Guillermin (Centre Max Weber – Université Lumière Lyon 2)

Natasia Hamarat (METICES – Université libre de Bruxelles)

Miwon Seo (CADIS – EHESS)

Format des communications :

Les intervenants auront quarante-cinq minutes pour réaliser leur communication. Ensuite, leur travail sera discuté pendant vingt à trente minutes.

Répondre à l'appel à communications :

Afin de répondre à l'appel à communications, vous devez envoyer un résumé de votre intervention (1500 à 2000 signes au format « pdf ») à l'adresse suivante : cancer.mobilisations@gmail.com

Le résumé de la communication doit être envoyé **avant le 16 décembre 2013**.

Afin de préparer les discussions qui suivent les présentations, nous demandons aux communicants sélectionnés de nous faire parvenir une contribution écrite plus détaillée que le résumé, **avant le 28 février 2014**.

Calendrier :

- Le résumé de la communication doit être envoyé avant le **16 décembre 2013**.
- Vous serez informés des communications sélectionnées le **6 janvier 2014**.
- Votre contribution écrite doit être envoyée avant le **28 février 2014**.
- La journée d'étude aura lieu le **13 mars 2014**.

N'hésitez pas à nous contacter pour davantage de précisions :

cancer.mobilisations@gmail.com



CAMPUS CONDORCET Paris-Aubervilliers
Cité des humanités et des sciences sociales



Programme de la journée d'étude

« Cancers, mobilisations individuelles et collectives »

Organisée par le groupe « Cancers et SHS »

Le jeudi 13 mars 2014
09h00 – 17h30

MSH Paris-Nord
93210 Saint Denis
Salle C

Argumentaire

Depuis le début des années 90, de nombreux chercheurs en sciences humaines et sociales se sont intéressés aux mobilisations collectives et aux trajectoires d'engagement dans le domaine de la lutte contre le SIDA. Bien que son incidence soit beaucoup plus importante, le cancer est toutefois l'objet de très peu de travaux de cette nature. Or, cette affection peut également être un puissant vecteur d'actions collectives, contestant tant les politiques de santé et leurs mises en pratique, que l'origine de l'affection elle-même. Ainsi, dans le cas des mobilisations de victimes de l'amiante, des pesticides, des essais nucléaires ou encore du nuage de Tchernobyl, la mise en cause d'un agent cancérogène est l'enjeu d'importantes luttes judiciaires, sociales et politiques. En dehors de ces actions collectives relatives à des questions de santé environnementale et/ou de santé au travail, des individus peuvent également s'engager au sein d'associations de lutte contre la maladie et de soutien aux malades, à l'instar de la Ligue Nationale contre le Cancer, de l'association Jeunes Solidarité Cancer ou encore d'Europa Donna. En plus de ces formes d'actions collectives, certaines personnes peuvent tenter d'agir individuellement, comme c'est le cas dans l'intentement de procédures judiciaires en réparation par des malades ou dans la tenue de blogs relatifs à l'expérience du cancer.

Axes thématiques

Ces actions, qu'elles soient individuelles ou collectives, qu'elles visent à soutenir la recherche, à aider les malades, à faire reconnaître l'étiologie d'une maladie ou un statut de victime, suscitent un certain nombre d'interrogations :

- Pourquoi ces mobilisations ? Qu'est-ce qui motive l'engagement de ces individus ? Qui sont ces personnes qui se mobilisent ?
- Quelle incidence va avoir leur engagement sur leur parcours biographique ? Lorsqu'il s'agit de malades, comment s'articulent les trajectoires de maladie et les trajectoires d'engagement ?
- En quoi les associations peuvent-elles servir de supports aux malades ?
- Quelles conséquences ces actions collectives et individuelles, et les interactions qu'elles génèrent, vont avoir dans les mondes médical, scientifique, politique, judiciaire ou encore économique ?
- Dans quelle mesure ces actions collectives et ces mobilisations associatives sont-elles susceptibles de produire des savoirs "profanes" ? De quelles natures vont-être ces savoirs et sous quelles formes sont-ils diffusés à l'extérieur du collectif ? Les associations sont-elles impliquées dans les activités de recherche ? Dès lors, comment des "alliances" s'établissent-elles entre collectifs profanes et collectifs professionnels ? Quelles sont les relations qui s'établissent entre associations au sein de diverses instances décisionnelles ?
- Enfin, quelles approches permettent de comparer les mobilisations collectives entre différentes pathologies cancéreuses dans un même cadre national ou encore de tester l'influence des contextes nationaux et des systèmes de soins différenciés sur la nature de l'action collective ? Quelles sont les potentialités heuristiques des travaux comparatifs sur ces questions ?

Lors de cette journée d'étude, nous proposons de voir comment, en fonction des disciplines et des problématiques, la question de l'action peut être traitée dans le domaine du cancer. Ainsi, en apportant des éléments de réponses à certaines de ces interrogations, nous souhaitons mettre en lumière des formes de mobilisations collectives et individuelles qui ont été relativement peu traitées par les chercheurs en sciences sociales.

Programme

9h00-9h30 : accueil des participants

9h30-10h00 : introduction de la journée d'étude, par Natasia Hamarat, doctorante (METICES - Université libre de Bruxelles)

Première session : cancers professionnels et environnementaux comme enjeu des mobilisations collectives

10h00-11h00 : « Quelles mobilisations collectives autour de l'indemnisation des maladies de l'amiante ? Les controverses entre associations de victimes et syndicats au Fiva », par Héloïse Pillayre, doctorante (LIER - EHESS)

11h00-11h30 : pause

11h30-12h30 : « L'engagement de "veuves de l'amiante" au sein d'une association locale de "victimes" comme cadre de réflexion autour des notions de carrière, parcours et trajectoire », par Bastien Guillermin, doctorant (Centre Max Weber - Université Lumière Lyon 2)

12h30-13h45 : repas

Deuxième session : savoirs « profanes » et « alliances » dans la mobilisation collective

13h45-14h45 : « L'apport d'une association de patients dans la formation initiale des médecins en oncologie : une autre perspective dans l'enseignement en simulation médicale », par Ralph Balez, psychologue social, maître de conférences associé à la Faculté de Médecine de Brest

14h45-15h15 : pause

15h15-16h15 : « La mobilisation des malades atteints de cancer dans l'organisation de leur parcours de soins : du récit d'expérience individuelle à la revendication collective de mise sur agenda d'un problème de "coordination" », par Lucile Hervouet, post-doctorante (CNRS - Sciences Po Paris)

16h15-16h45 : conclusion de la journée d'étude, par Sandrine Knobé, ingénieure de recherche (laboratoire E3S, *Sport et sciences sociales*, Université de Strasbourg)

16h45-17h00 : pause

17h00-17h30 : vie de groupe

Organisation et responsabilité scientifique

- Bastien Guillermin (Centre Max Weber – Université Lumière Lyon 2)
- Natasia Hamarat (METICES – Université libre de Bruxelles)
- Miwon Seo (CADIS – EHESS)

Réservation et contact

Merci de nous informer de votre présence avant le 24 février en nous envoyant un courriel à l'adresse : cancer.mobilisations@gmail.com.

La production des subjectivités dans le domaine du cancer

Colloque du groupe « Cancers et SHS »
du Réseau des jeunes chercheur-e-s Santé et Société

5-6 juin 2014 – MSH Paris-Nord

Organisateurs :

Benjamin Derbez (Iris, Université Paris 13)
Natasia Hamarat (Metices, Université Libre de Bruxelles)
Hélène Marche (Université de Bretagne Occidentale)
Thibaud Pombet (Cadis, EHESS)

Comité Scientifique :

Philippe Bataille (Cadis, EHESS)
Hélène Cléau (LASA, université de Franche-Comté)
Guy Lebeer (Metices, Université Libre de Bruxelles)
Samuel Lézé (ENS-LSH, Lyon)
Anaik Pian (LCSE, Université de Strasbourg)
Anne Vega (Sophiapol, Université Paris 10)

Appel à communication

S'il est un mot d'ordre qui semble, depuis plusieurs décennies, faire l'objet d'un large consensus social dans l'univers médical, c'est celui d'« humanisation des soins », qui trouve son corollaire dans le fait de « placer le malade au centre » du système de santé. L'émergence de certaines spécialisations en cancérologie (médecine de la douleur, soins palliatifs, oncogériatrie, etc.) témoigne de cet intérêt croissant pour une prise en charge médicale plus « individualisée ». Leur diversité démontre également l'hétérogénéité de ce mouvement. Pour reprendre une question d'Isabelle Baszanger (1995), il s'agirait d'« une médecine centrée sur la personne, mais quelle personne ? ».

Par-delà les débats théoriques ou juridiques sur les concepts de « personne humaine » ou de « sujet », le propos de ce colloque est d'interroger les processus contemporains de production des subjectivités en cancérologie. Partant de l'idée, développée par Biehl, Good et Kleinman (2007), que les subjectivités sont constituées à l'interface entre des processus socio-culturels et les perspectives individuelles, entre des déterminants sociaux extérieurs et leur reprise réflexive intérieure, entre gouvernement et subjectivation, il s'agira d'explorer les modalités concrètes et les dispositifs à travers lesquels la question du sujet de soin est posée en cancérologie. Cette problématique sera déclinée selon trois axes principaux :

1) Les ambivalences de l'autonomie

Depuis longtemps, le principe d'autonomie a fait l'objet d'une valorisation visant à rééquilibrer la relation médecin-patient contre un certain paternalisme médical. La prise en charge du cancer n'échappe pas à ce mouvement. Cependant, qu'en est-il dans un contexte de soins hautement technicisés, conduisant à une chronicisation croissante de la maladie, où les risques et bénéfices des traitements demandent à être réévalués en permanence ? Nous souhaitons interroger à la fois les différentes formes de promotion de l'autonomie (consentement éclairé, éducation thérapeutique, coordination des soins par le malade et son entourage, etc.) et les différentes postures profanes auxquelles elles donnent lieu (tactiques de résistance ou de contournement, mobilisations collectives, coopérations, etc.), afin de mieux comprendre de quelles manières cette autonomie est négociée entre les acteurs et quels en sont les enjeux en terme de redéfinition des rapports de pouvoir entre soignants et soignés.

2) La prégnance des mondes psy

Dans le contexte actuel de valorisation de la composante affective des soins, l'attention portée à la subjectivité des malades a fait l'objet de ce que certains ont appelé une psychologisation ou une psychiatrisation. Les activités de dépistage et de traitement d'un « désordre » ou « trouble » psychique en cancérologie font cependant l'objet de catégorisations et d'usages variables selon les contextes de soin et les spécialités professionnelles impliquées (psycho-oncologie, psychologie clinique, soins infirmiers, etc.). Elles peuvent aussi être investies par des patients susceptibles de repérer en eux-mêmes des formes de « déviance émotionnelle » (Thoits, 1995) les conduisant à rechercher des modèles explicatifs (étiologies profanes, catégories cliniques, etc.) et à recourir à divers dispositifs thérapeutiques (pratique sportive, groupes d'auto-support, psychothérapie, etc.). L'hétérogénéité de ces activités invite à s'intéresser aux diverses modalités de leur articulation (conflits de normes, rapports de sens, hiérarchisation des pratiques, etc.).

3) Les politiques de l'expérience

La dynamique de personnalisation des soins traduit l'attention contemporaine portée à l'expression de la subjectivité dans des dispositifs innovants ou plus traditionnels. Aux différents cadres de sollicitation de l'expérience des patients et des professionnels (groupes de parole, consultations dédiées, projets personnalisés de soin, questionnaires, etc.) s'ajoutent des mobilisations collectives de malades ou de proches à partir de leur vécu (mouvement de malades, activités associatives, « patients experts », forums de discussion sur internet, etc.). Dans ce contexte, il s'agit d'interroger les différents modes de construction de l'expérience individuelle (à travers les récits, les engagements publics, les représentations et les normes sociales, les enjeux de pouvoir, etc) au regard des pratiques normatives et organisationnelles des dispositifs de santé. Les questions soulevées pourront inciter à réfléchir à la diversité des usages, dans le domaine du cancer, de l'idée selon laquelle « il n'y a pas d'expérience qui ne puisse être mise en mots » (Rossi, 2011).

Bibliographie

- Baszanger I. (1995), *Douleur et médecine. La fin d'un oubli*, Paris, Seuil.
- Biehl J., Good B., Kleinman A. (2007), « Rethinking subjectivity » in Biehl J., Good B., Kleinman A. (dir.), *Subjectivity. Ethnographic investigations*, Berkeley and Los Angeles, University of California Press, p.1-24.
- Rossi I. (2011), « La parole comme soin : cancer et pluralisme thérapeutique », *Anthropologie et Santé* [En ligne], 2 | 2011, mis en ligne le 27 mai 2011, consulté le 10 janvier 2014.
URL : <http://anthropologiesante.revues.org/659>
- Thoits P.A. (1985), « Self-labeling processes in mental illness : the role of emotional deviance », *American Journal of Sociology*, vol.91, n°2, p.221-249.

L'appel à communication est ouvert à tou-te-s les chercheur-e-s en sciences humaines et sociales. Les propositions prenant appui sur des recherches empiriques seront privilégiées.

Dépôt des propositions de communication, sous forme de résumé (500 mots maximum), sur la plateforme : <http://cancersubject.sciencesconf.org>, en précisant le ou les axe(s) concerné(s).

Date limite de réception des résumés : **15 mars 2014**

Communication de la sélection : **15 avril 2014**

Date de transmission du texte des communications aux organisateurs : **15 mai 2014**

Pour toute demande d'information, vous pouvez contacter les organisateurs du colloque par courriel à l'adresse suivante : cancersubject@sciencesconf.org



RÉSEAU
DES JEUNES
CHERCHEURS
SANTÉ &
SOCIÉTÉ

Maison des Sciences de l'Homme
Paris Nord



La production des subjectivités dans le domaine du cancer

Colloque du groupe des jeunes chercheur-e-s « Cancers et SHS »

5-6 juin 2014

9h00-18h00

MSH Paris-Nord
4, rue de la Croix-Faron
Plaine Saint-Denis
93210 Saint-Denis

S'il est un mot d'ordre qui semble, depuis plusieurs décennies, faire l'objet d'un large consensus social dans l'univers médical, c'est celui d'« humanisation des soins », qui trouve son corollaire dans le fait de « placer le malade au centre » du système de santé. L'émergence de certaines spécialisations en cancérologie (médecine de la douleur, soins palliatifs, oncogériatrie, etc.) témoigne de cet intérêt croissant pour une prise en charge médicale plus « individualisée ». Leur diversité démontre également l'hétérogénéité de ce mouvement. Pour reprendre une question d'Isabelle Baszanger (1995), il s'agirait d'« une médecine centrée sur la personne, mais quelle personne ? ».

Par-delà les débats théoriques ou juridiques sur les concepts de « personne humaine » ou de « sujet », le propos de ce colloque est d'interroger les processus contemporains de production des subjectivités en cancérologie. Partant de l'idée, développée par Biehl, Good et Kleinman (2007), que les subjectivités sont constituées à l'interface entre des processus socio-culturels et les perspectives individuelles, entre des déterminants sociaux extérieurs et leur reprise réflexive intérieure, entre gouvernement et subjectivation, il s'agira d'explorer les modalités concrètes et les dispositifs à travers lesquels la question du sujet de soin est posée en cancérologie

Comité Scientifique :

Philippe Bataille (Cadis, EHESS)
Hélène Cléau (LASA, université de Franche-Comté)
Guy Lebeer (Metices, Université Libre de Bruxelles)
Samuel Lézé (ENS-LSH, Lyon)
Anaik Pian (LCSE, Université de Strasbourg)
Anne Vega (Sophiapol, Université Paris 10)

Comité d'organisation :

Benjamin Derbez (Iris, Université Paris 13)
Natasia Hamarat (Metices, Université Libre de Bruxelles)
Hélène Marche (HCTI, Université de Bretagne Occidentale)
Thibaud Pombet (Cadis, EHESS)

Programme

5 juin 2014

9h00-9h30 Accueil des participants

9h30-10h00 Introduction : Natasia Hamarat

Première session : Négociations et ambivalences de l'autonomie

Discutant : Guy Lebeer, sociologue, METICES, Université Libre de Bruxelles

10h00-10h30 « Autonomie performative et espace des subjectivités »
Sandrine Bretonnière, sociologue, CADIS-EHESS/CNRS

10h30-11h00 « L'arrivée de la médecine prédictive.
Quelle autonomie du sujet après le dépistage d'une prédisposition
au cancer ? » Lionel Pourtau, sociologue, ES3, Université Paris Sud

11h00-11h30 « Une négociation des relations soignants-soignés
autour du concept d'autonomie »
Tiphaine Godfroid, sociologue, 2L2S, Université de Lorraine

11h30-12h30 : Discussion

12h30 à 14h00 : Repas (buffet sur place)

Deuxième session : Travail moral et production du malade en tant que « sujet de soins »

Discutant : Samuel Lézé, anthropologue, Triangle/ENS Lyon

14h00-14h30 « C'est ma vie ! ou Retour sur une démarche de biographies
hospitalières dans un service de cancérologie »
Valéria Milewski, linguiste, MODYCO, Université Paris-Ouest
Nanterre

14h30-15h00 « Produire des sujets de recherche en cancérologie :
entre soin et expérimentalisation du corps malade »
Benjamin Derbez, sociologue, Iris, EHESS

15h00-15h30 « Le rapport aux autres malades dans l'épreuve du cancer :
possibilités identificatoires, appréciations morales et subjectivation »
Hélène Marche, sociologue, HCTI EA 4249, Université de Bretagne
Occidentale

15h30 : Discussion

16h30-18h00 : Assemblée générale du groupe de travail « Cancers et SHS »

6 juin 2014

9h00-9h30 Accueil des participants

**Troisième session : Les politiques de l'expérience
à l'aune des transformations du monde oncologique**

Discutant : Philippe Bataille, sociologue, CADIS, EHESS

9h30-10h00 « Education thérapeutique et agencements de pratiques :
le cas des patients stomisés à l'Institut Gustave Roussy »
Marine Royer, anthropologue, EHESS

10h00-10h30 « Innovations biomédicales et subjectivation.
Le cas des thérapies ciblées en cancérologie »
Norbert Amsellem, sociologue, INCa

10h30-11h00 « Une représentation infirmière des patients ?
La création d'un outil de transmission spécifique dans un service d'oncologie »
Célia Parisot, sociologue, EHESS

11h00-12h00 : Discussion

12h00 à 14h00 : Repas (buffet sur place)

**Quatrième session : L'épreuve du cancer entre parcours biographiques
et façonnements institutionnels**

Discutante : Anne Vega, socio-anthropologue, Sophiapol, Université Paris-Ouest
Nanterre La défense

14h00-14h30 « Subjectivités et intersubjectivité soignant-soigné
à l'œuvre dans un service dédié d'adolescents et de jeunes adultes »
Elise Ricadat et Sophie Fradkin, psychologues, CRPMS, Université
Paris 7

14h30-15h00 « La parole des adolescents et jeunes adultes atteints de cancer »
Thibaud Pombet, socio-anthropologue, CADIS, EHESS

15h00-15h30 « L'incidence d'un cluster de cancers professionnels
sur les subjectivités des malades : le cas de « victimes » de l'amiante »
Bastien Guillermin, sociologue, Centre Max Weber, Université Lyon 2

15h30-16h30 : Discussion

16h30-17h00 : Synthèse : Benjamin Derbez et Hélène Marche

Informations pratiques

En raison du nombre de places limité, les participants sont invités à s'inscrire sur la plateforme dédiée au colloque avant le 30 mai : <http://cancersubject.sciencesconf.org>

Le déjeuner est offert à tous sous réserve d'une inscription avant le 25 mai.

Pour toute demande d'information, vous pouvez contacter les organisateurs du colloque par courriel à l'adresse suivante : cancersubject@sciencesconf.org

Accès MSH Paris-Nord : <http://www.mshparisnord.fr/fr/la-msh-paris-nord/contacts/acceder-a-la-msh-pn.html>

La famille face à l'expérience cancer

Journée d'étude organisée par le groupe des jeunes chercheur-e-s « Cancers et SHS »

27 novembre 2014
09h00 – 17h30

MSH Paris-Nord
93210 Saint Denis

APPEL À COMMUNICATIONS

Argumentaire :

Soignés et soignants constituent les deux principaux objets d'étude des chercheurs en sciences sociales qui s'intéressent à l'expérience cancer. Alors qu'il existe un certain nombre de travaux relatifs à l'aide, au soin et au soutien familial en ce qui concerne la vieillesse et le vieillissement, dans le domaine du cancer, les recherches de cette nature se font beaucoup plus rares. Or, l'entourage du malade, qu'il s'agisse des parents, des conjoints, des enfants ou bien encore des frères et sœurs, est également concerné par l'expérience de la maladie. Les proches peuvent non seulement être des supports pour les personnes malades, mais ils sont aussi directement affectés par cette épreuve. Sans que cela soit restrictif, cette journée d'étude se propose de questionner un ensemble d'éléments ayant trait, d'une part, aux rôles que peuvent avoir les proches dans l'expérience du cancer et, d'autre part, aux conséquences en terme de configurations familiales et de positionnement pour les membres des « familles » touchées par le cancer, pensé en tant « qu'événement ».

Ainsi, dans le cadre de cette journée d'étude, nous souhaitons articuler deux domaines de recherche, celui de la sociologie de la santé et celui de la sociologie de la famille, afin de traiter les dimensions suivantes :

- Quelle place l'institution hospitalière accorde-t-elle à la famille du malade ? Comment cette institution va-t-elle définir ce qu'est la « famille » ? Quels rôles vont avoir les proches en son sein et dans le cadre des interactions entre soignants et soignés ?
- A l'extérieur du monde médical, quelles fonctions vont avoir les membres de l'entourage dans l'expérience cancer ? En ce qui concerne le travail de *care*, comment la question du genre et celle des catégories sociales peuvent-elles avoir une incidence dans la définition des rôles des proches ? Outre le rôle d'aidant, quels autres rôles peuvent avoir les proches ?
- Par ailleurs, quelles places vont avoir les proches de malades dans les mobilisations individuelles et collectives relatives aux questions de lutte contre la maladie ou de lutte pour la santé environnementale et au travail ?
- Quelles conséquences la maladie peut-elle avoir sur les configurations familiales ? Comment la maladie peut-elle affecter un couple ou une fratrie ? Comment va-t-elle transformer les relations proches/malade ?
- D'autre part, comment les proches vivent-ils cette expérience que constitue l'expérience

d'aidant ? Quelles formes de subjectivités vont-ils produire au cours de cette épreuve ?

- En quoi un cancer peut-il avoir une incidence sur leurs parcours biographiques ?
- Enfin, alors que l'on parle fréquemment, dans l'espace public et dans le domaine de la sociologie de la santé, de la question de la vie professionnelle des personnes atteintes de cancers, comment la vie professionnelle de leurs proches peut-elle être affectée par la maladie ? Il pourra être question de voir, en quoi, dans une approche consubstantielle des rapports de domination comment les fonctions de support aux malades peut fortement influencer les parcours de vie et les emplois du temps quotidiens des personnes concernées. En quoi la division sexuelle du travail domestique est-elle accentuée dans le contexte de maladie grave ? Comment penser les dominations générées par le travail de *care* profane et professionnel dans la sphère familiale ?

Répondre à l'appel à communications :

L'appel à communications est ouvert à tou-te-s les chercheur-e-s en sciences humaines et sociales. Les propositions prenant appui sur des recherches empiriques seront privilégiées, et pourront porter sur une ou plusieurs des dimensions présentées dans l'argumentaire.

Afin de répondre à l'appel à communications, vous devez envoyer un résumé de votre intervention (1500 à 2000 signes au format « pdf ») à l'adresse suivante : cancers.famille@gmail.com
Votre proposition de communication doit être envoyée avant **le 10 octobre 2014**

Format des communications :

Les intervenants auront quarante minutes pour réaliser leur communication. Ensuite, elle sera discutée pendant vingt minutes.

Afin de préparer les discussions qui suivent les présentations, nous demanderons aux communicants sélectionnés de nous faire parvenir leur contribution écrite avant le 20 novembre 2014.

Calendrier :

- Le résumé de la communication doit être envoyé avant **le 10 octobre 2014**.
- Vous serez informés des communications sélectionnées **le 15 octobre 2014**.
- Votre contribution écrite doit être envoyée avant le 20 novembre 2014.
- La journée d'étude aura lieu le **27 novembre 2014**.

Comité d'organisation :

Bastien Guillermin (Centre Max Weber – Université Lumière Lyon 2)

Natasia Hamarat (METICES – Université libre de Bruxelles)

Zoé Rollin (IRIS – EHESS)

Silvia Rossi (CRIX – Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Pour toute demande d'information, vous pouvez nous contacter par courriel à l'adresse suivante : cancers.famille@gmail.com

27 Novembre 2014, 9h-18h, MSH Paris Nord

ARGUMENTAIRE

Soignés et soignants constituent les deux principaux objets d'étude des chercheurs en sciences sociales qui s'intéressent à l'expérience cancer. Alors qu'il existe un certain nombre de travaux relatifs à l'aide, au soin et au soutien familial en ce qui concerne la vieillesse et le vieillissement, dans le domaine du cancer, les recherches de cette nature se font beaucoup plus rares. Or, l'entourage du malade, qu'il s'agisse des parents, des conjoints, des enfants ou bien encore des frères et sœurs, est également concerné par l'expérience de la maladie. Les proches peuvent non seulement être des supports pour les personnes malades, mais ils sont aussi directement affectés par cette épreuve. Sans que cela soit restrictif, cette journée d'étude se propose de questionner un ensemble d'éléments ayant trait, d'une part, aux rôles que peuvent avoir les proches dans l'expérience du cancer et, d'autre part, aux conséquences en terme de configurations familiales et de positionnement pour les membres des « familles » touchées par le cancer, pensé en tant « qu'événement » (Bury, 1982).

Ainsi, dans le cadre de cette journée d'étude, nous souhaitons articuler deux domaines de recherche, celui de la sociologie de la santé et celui de la sociologie de la famille, afin de traiter les dimensions suivantes :

- Quelle place l'institution hospitalière accorde-t-elle à la famille du malade ? Comment cette institution va-t-elle définir ce qu'est la « famille » ? Quels rôles vont avoir les proches en son sein et dans le cadre des interactions entre soignants et soignés ?
- A l'extérieur du monde médical, quelles fonctions vont avoir les membres de l'entourage dans l'expérience cancer ? En ce qui concerne le travail de *care*, comment la question du genre et celle des catégories sociales peuvent-elles avoir une incidence dans la définition des rôles des proches ? Outre le rôle d'aidant, quels autres rôles peuvent avoir les proches ?
- Par ailleurs, quelles places vont avoir les proches de malades dans les mobilisations individuelles et collectives relatives aux questions de lutte contre la maladie ou de lutte pour la santé environnementale et au travail ?
- Quelles conséquences la maladie peut-elle avoir sur les configurations familiales ? Comment la maladie peut-elle affecter un couple ou une fratrie ? Comment va-t-elle transformer les relations proches/malade ?
- D'autre part, comment les proches vivent-ils cette expérience que constitue l'expérience d'aidant ? Quelles formes de subjectivités vont-ils produire au cours de cette épreuve ?
- En quoi un cancer peut-il avoir une incidence sur leurs parcours biographiques ?
- Enfin, lors que l'on parle fréquemment, dans l'espace public et dans le domaine de la sociologie de la santé, de la question de la vie professionnelle des personnes atteintes de cancers, comment la vie professionnelle de leurs proches peut-elle être affectée par la maladie ? Il pourra être question de voir, en quoi, dans une approche consubstantielle des rapports de domination comment les fonctions de support aux malades peut fortement influencer les parcours de vie et les emplois du temps quotidiens des personnes concernées. En quoi la division sexuelle du travail domestique est-elle accentuée dans le contexte de maladie grave ? Comment penser les dominations générées par le travail de *care* profane et professionnel dans la sphère familiale ?

PROGRAMME

8 :30-9 :00 : Accueil des participants autour d'un café

09 :00-9 :15 : Introduction par les organisateurs de la journée

Matinée : Quels rôles pour quels proches dans l'expérience cancer ?

9:15-10:15 : *Bastien GUILLERMIN (Université Lyon 2, Centre Max Weber)*

« Le rôle d'aidant, un rôle socialement différencié »

10:15-11:15 : *Meriem M'ZOUGHFI (Université Lyon 2, EA3081)*

Le « partage de la maladie » dans l'expérience cancer au Cambodge

11:15-11:30 : Pause café

11:30-12:30 : *Coline LOISON (Université du Maine)*

« Les Dames visiteuses de La Ligue contre le cancer et la famille des malades, entre négligence et ingérence »

12:30-13:45 : Pause déjeuner

Le déjeuner est offert sur place à condition de s'inscrire en amont à la journée d'étude.

Après-midi : Cancers, configurations familiales et parcours biographiques

13:45-14:45 : *Karima GUENFOUD (Université Paris 13, IRIS)*

Mise en perspective sociologique d'une expérience personnelle

14:45-15:45 : *Benjamin DERBEZ (IRIS, INSERM)*

« Quand le cancer touche la famille : enjeux de la circulation dans la parentèle de l'information génétique concernant le risque de cancer »

15:45-16:00 : Pause

16h00-17h00 : *Julien BIAUDET (CREPPA équipe CSU)*

« (Se) protéger (de) la famille »

17h00-17h30 : *Pierre VIDAL-NAQUET (Centre Max Weber)*

Conclusion et discussion des travaux

17h30-18h00 : Vie de groupe

La vie de groupe est réservée aux membres du groupe de jeunes chercheur-e-s « Cancers et SHS ».

Inscription libre sur demande. Contact : groupecanceretsociete@gmail.com

Comité d'organisation :

Bastien Guillermin (Centre Max Weber – Université Lumière Lyon 2)

Natasia Hamarat (METICES – Université libre de Bruxelles)

Zoé Rollin (IRIS, EHESS et Université Paris 13)

Silvia Rossi (CRIX – Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Adresse contact : cancers.famille@gmail.com

ACCÉDER À LA MAISON DES SCIENCES DE L'HOMME PARIS NORD

Depuis la station de métro « Place du Front Populaire » (terminus ligne 12)

Prendre l'avenue George Sand (vous passez devant l'entrée principale du futur bâtiment de la MSH Paris Nord). Prenez ensuite la 2^e rue à gauche : rue de la Métallurgie (vous passez devant les halls du marché); 2^e rue à droite : rue de l'Encyclopédie, puis 2^e rue à gauche rue des Drapiers, vous arrivez rue de la Croix Faron, prenez sur votre droite. La MSH Paris Nord se trouve au 4. Appuyez sur les flèches de l'interphone jusqu'à ce qu'apparaisse le nom « MSH Paris Nord », sonnez, le personnel de l'accueil vous ouvrira. Suivez l'accès fléché (via le patio du premier étage).

Depuis la gare du Nord :

RER B « La Plaine - Stade de France », sortie « avenue du Président Wilson » (à l'opposé du Stade de France).

À pied, depuis la sortie du RER B

Prendre l'avenue du stade de France, puis longez le square des Droits de l'enfant sur votre gauche. Allez tout droit, traversez la rue du Landy, toujours tout droit (avenue des arts et métiers) puis sur votre gauche, rue Amilcar Cabral. Vous arrivez rue de la Procession. Prenez à droite, vous passez sous un immeuble. Prenez la rue sur votre droite, rue des Blés, puis au bout à gauche, rue de la Croix Faron.

En autobus 153

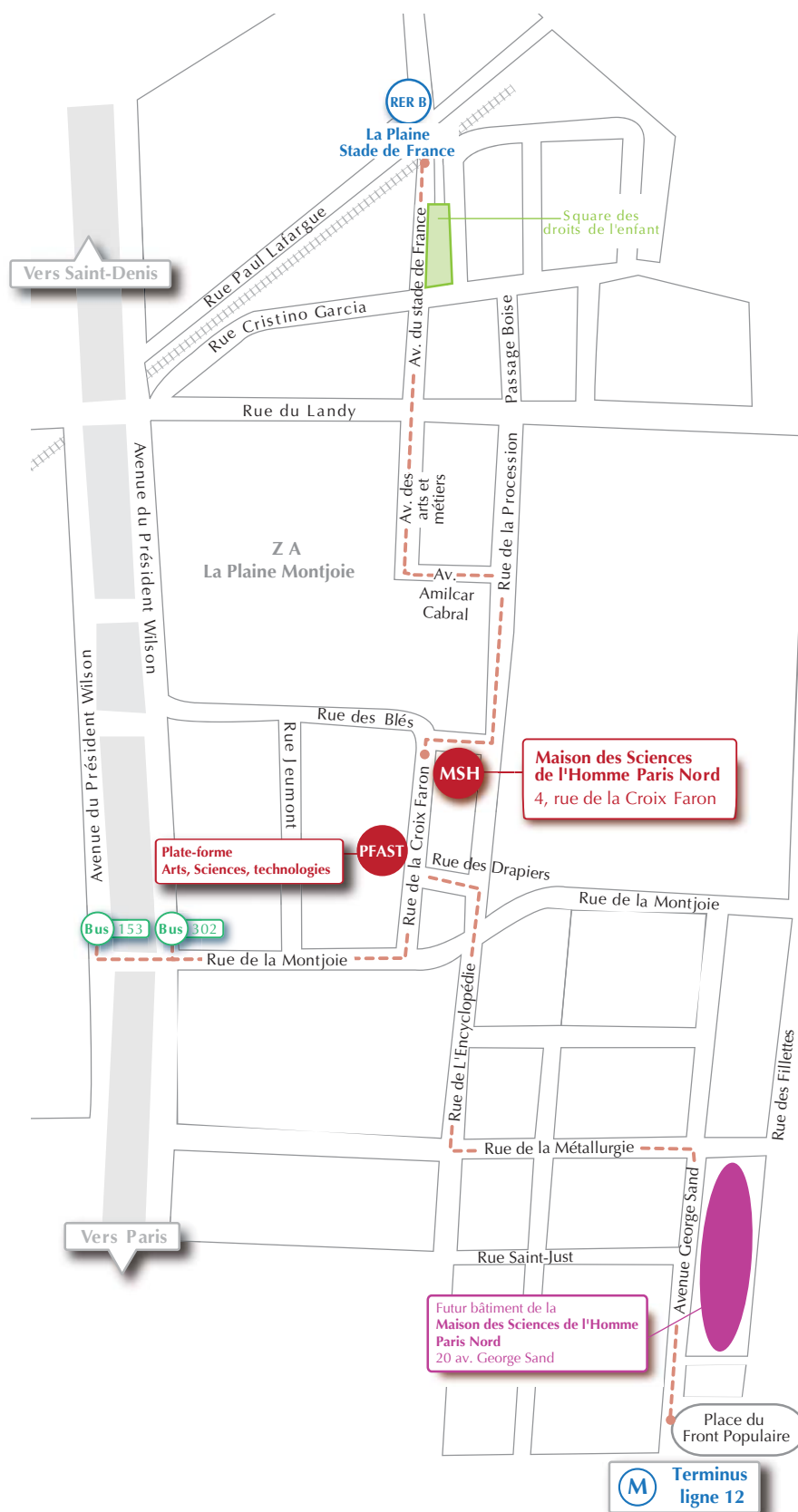
(à partir du RER) jusqu'à l'arrêt « La Montjoie », traversez l'avenue du Président Wilson et rejoignez la rue de La Montjoie puis la rue de la Croix Faron.

**Depuis la station de métro « Saint-Denis
Porte de Paris » (ligne 13)**

Bus 153, arrêt « La Plaine Stade de France RER » (reportez-vous aux indications « à pied, depuis la sortie du RER B »).

Au 4 rue de la Croix Faron

Appeler la Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord par l'interphone pour l'ouverture de la porte. Monter au 1er étage, prendre le patio et, à gauche, entrer dans le « hall nord ». Monter ensuite au 2e étage.

Maison des Sciences de l'Homme
Paris Nord

Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord :: 4 rue de la Croix Faron 93210 St-Denis la Plaine
tél. : 01 55 93 93 00 :: fax : 01 55 93 93 01 :: mshpn-contact@mshparisnord.fr :: <http://www.mshparisnord.fr>



RÉ - SE - AU
SAN - TÉ - ET
- SO - CIÉ - TÉ



Maison des Sciences de l'Homme
Paris Nord

ATELIER « GENRE, NORMES PROCREATIVES ET PERINATALITE » - GNP **Programme de l'année 2013-2014**

Coordinatrices : **Irène- Lucile HERTZOG** (CERReV, Caen), **Marie MATHIEU** (Cresppa-CSU, Paris 8/IREF, UQAM) et **Lucile RUAULT** (Ceraps, Lille 2)

Contact : GNP.santeetsociete@gmail.com

Cet atelier est affilié à Efigies (Association de Jeunes Chercheuses et Chercheurs en Études Féministes, Genre et Sexualités) ainsi qu'au Réseau des jeunes chercheurs Santé Société, au RING, et à la MSH-Paris Nord.

Les pratiques sexuelles ne produisant pas nécessairement des enfants, la procréation est ici entendue au sens large et renvoie tout autant à la question de la gestion de la fécondité (contraception, avortement, accouchement sous X) qu'à celle des échecs de reproduction (fausse couche, IMG etc.), y compris médicalement assistée. En ce sens, nous inclurons dans notre réflexion les modalités de régulation des naissances et les normes qui les sous-tendent, notamment la norme contraceptive et la norme procréative qui définissent les « bonnes » conditions et la « bonne » temporalité pour avoir un enfant. Si la contraception permet aujourd'hui de dissocier sexualité et reproduction et d'envisager l'entrée en parentalité comme résultant d'un choix, celle-ci n'en demeure pas moins fortement normée : davantage planifiée voire programmée, la procréation n'est plus seulement pensée dans l'intérêt des femmes mais surtout celui des enfants (Akrich, 1999 ; Garcia, 2011). Les normes procréatives sont liées à un ensemble d'injonctions souvent associées ou fondées dans du biologique ou du biopsychologique – souvent contradictoires – qui prescrivent et proscrivent des conduites familiales – injonction à la parentalité, à la maternité dite « biologique », à l'hétérosexualité, à la conjugalité, à la « conciliation » (Bajos, Ferrand, 2006 ; Debest, 2012) et des règles de santé – suivi gynécologique, suivi de grossesse (Bretin, 1992 ; Jacques, 2007 ; Gojard, 2010). Il convient également de réfléchir aux contextes politiques et économiques dans lesquelles ces normes se développent et se reconfigurent, ainsi qu'à leur articulation avec les trajectoires biographiques des agent.e.s.

Nous avons ensuite choisi d'ancrer nos réflexions dans le cadre de la périnatalité (de la conception jusqu'à la prime enfance) afin de ne pas négliger le poids des dispositifs institutionnels dans l'encadrement de la (non-)procréation et de la naissance (Memmi, 2003) (de son refus comme de son échec) et de l'accès à la parentalité (Tain, 2009 ; Gross, 2005). Ces expériences a priori privées mobilisent des dimensions éminemment politiques, tant elles sont encadrées. Gouvernamentalité et médicalisation des corps (Illich, 1975 ; Foucault, 1976 ; Herzlich, 1991), mais également biologisation et psychologisation du sexe (Mathieu, 1991 ; Laqueur, 1992 ; Oudshoorn, 1994 ; Gardey et Löwy, 2000), de la sexualité (Gagnon, 2008) et de l'enfantement (Tabet, 1998 ; Iacub, 2004) sont autant de modalités de contrôle qui pèsent sur les parcours procréatifs auxquelles participent les instances publiques via leurs agent.e.s, et plus particulièrement les professionnel.le.s de santé ou du médico-social, exerçant, en outre, des métiers fortement sexués auxquels nous porterons notre attention : sages-femmes, auxiliaires puéricultrices, infirmières-puéricultrices, psychologues et psychiatres de maternité, pédiatres.... Il s'agira par ailleurs de nous intéresser aux réticences, résistances et stratégies d'évitement des femmes et des hommes face à ces cadres et aux normes véhiculées.

Enfin, il nous semble que ces mécanismes témoignant de l'intrusion des grilles de lecture biologisantes dans l'interprétation du social ne peuvent se comprendre sans analyser leurs contextes d'émergence et de développement, mais aussi leurs évolutions et transformations. Afin de rendre compte avec finesse du caractère construit, situé et mouvant des normes contemporaines encadrant le champ de la reproduction et de la périnatalité, nous tenons à maintenir une perspective socio-historique forte (Knibiehler, 2001), permettant de situer ces normes dans le temps et l'espace, et ainsi de les extraire d'une vision linéaire et fixiste.

Bibliographie indicative :

- AKRICH Madeleine, « La périodurale, un choix douloureux », *Les Cahiers du Genre*, n°25, 1999, p. 17-48.
- BAJOS Nathalie et FERRAND Michèle, « L'interruption volontaire de grossesse et la recomposition de la norme procréative », *Sociétés contemporaines*, 2006, n° 61, p. 91-117.
- BRETIN Hélène, *Contraception : quel choix pour quelle vie ? Récits de femmes, paroles de médecins*, Paris, INSERM, coll. « Analyse et prospective », 1992.
- DEBEST Charlotte, *Le choix d'une vie sans enfant : des individus confrontés aux normes sociales et de genre*, thèse de sociologie, Centre de sociologie des pratiques et des représentations politiques de l'Université Paris-7 Denis Diderot et à l'Institut national d'études démographiques, dirigée par Numa Murard, 2012.
- FOUCAULT Michel, *Histoire de la sexualité*, t. I, *La volonté de savoir*, Paris, Gallimard, coll. « TEL », 1976.
- GAGNON John, *Les Scripts de la sexualité. Essais sur les origines culturelles du désir*, Paris, Payot, 2008.
- GARCIA Sandrine, *Mères sous influence. De la cause des femmes à la cause des enfants*, La Découverte, coll. « textes à l'appui », 2011.
- GARDEY Delphine et LÖWY Ilana (dir.), *L'Invention du naturel. Les sciences et la fabrication du féminin et du masculin*, Paris, Éditions des Archives Contemporaines, 2000.
- GOJARD Séverine, *Le métier de mère*, La Dispute, coll. « Corps santé société », 2010.
- GROSS Martine, *Homoparentalités, état des lieux*, Toulouse, ERES, coll. « La vie de l'enfant », 2005 (rééd.).
- HERZLICH Claudine, *Malades d'hier, malades d'aujourd'hui, de la mort collective au devoir de guérison*, Payot, Paris, 1984.
- IACUB Marcela, *L'empire du ventre. Pour une autre histoire de la maternité*, Paris, Fayard, coll. « Histoire de la pensée », 2004.
- ILLICH Ivan, *Némésis médicale. L'expropriation de la santé*, Seuil, 1975.
- JACQUES Béatrice, *Sociologie de l'accouchement*, PUF, coll. « Partage du savoir », 2007.
- KNIBIEHLER Yvonne (dir.), *Maternité, affaire privée, affaire publique*, Paris, Bayard, 2001.
- KNIBIEHLER Yvonne et NEYRAND Gérard (dir.), *Maternité et parentalité*, Rennes, ENSP, 2004.
- LAQUEUR Thomas, *La fabrique du sexe. Essai sur le corps et le genre en Occident*, Paris, Gallimard, 1992 (éd. américaine, 1990).
- MATHIEU Nicole-Claude, *L'Anatomie politique. Catégorisations et idéologies du sexe*. Paris, Côté-femmes Éditions, coll. « Recherches », 1991.
- MEMMI Dominique, *Faire vivre et laisser mourir. Le gouvernement contemporain de la naissance et de la mort*, La Découverte, 2003.
- MEMBRADO Monique, « Les femmes dans le champ de la santé : de l'oubli à la particularisation », *Nouvelles Questions Féministes*, « Santé ! », Vol. 25, n°2, 2006, p. 16-31.
- ODDSHOORN Nelly, *Beyond the Natural Body. An Archeology of Sex Hormones*, London-New York, Routledge, 1994.
- PHETERSON Gail, « Grossesse et prostitution. Les femmes sous la tutelle de l'État », *Raisons politiques*, Vol. 3, n°11, 2003, p. 97-116.
- PRAZ Anne-Françoise, MODAK Marianne et MESSANT Françoise (dir.), *Nouvelles questions féministes*, « Produire des enfants », Vol. 30, n°1, 2011.
- TABET Paola, *La Construction sociale de l'inégalité des sexes. Des outils et des corps*, Paris- Montréal, l'Harmattan, coll. « Bibliothèque du féminisme », 1998.
- TAIN Laurence, « Refus des médecins, abandons des couples : quel contrôle pour la pratique de procréation assistée ? », *Sciences Sociales et Santé*, 2005, vol. 23, n° 3, p. 5-30.



RÉ - SE - AU
SAN - TÉ - ET
- SO - CIÉ - TÉ



Maison des Sciences de l'Homme
Paris Nord

ATELIER « GENRE, NORMES PROCREATIVES ET PERINATALITE » - GNP **Programme de l'année 2013-2014**

Coordinatrices : **Irène- Lucile HERTZOG** (CERReV, Caen), **Marie MATHIEU** (Cresppa-CSU, Paris 8/IREF, UQAM) et **Lucile RUAULT** (Ceraps, Lille 2)

Contact : GNP.santeetsociete@gmail.com

Informations complémentaires :

<http://efigies-ateliers.hypotheses.org/category/normes-procreatives-et-perinatalite>

Cet atelier est affilié à Efigies (Association de Jeunes Chercheuses et Chercheurs en Études Féministes, Genre et Sexualités) ainsi qu'au Réseau des jeunes chercheurs Santé Société, au RING, et à la MSH-Paris Nord.

L'ensemble des séances aura lieu sur le site Pouchet, au 59-61, Rue Pouchet, Paris (salle 221)

Séance 1- Épistémologies 'du point de vue' et consubstantialité /intersectionnalité ; retour sur des 'fondamentaux'

Mercredi 29 Janvier 2014, 9h30-12h30 et 14h-17h

Coordonnée par Irène- Lucile HERTZOG (Doctorante en sociologie, CERReV, Université de Caen) et Marie MATHIEU (Doctorante en sociologie, Cresppa-CSU, Université Paris 8/IREF, UQAM)

Intervenantes :

-**Artemisa FLORES ESPINOLA** (Doctorante en sociologie, Université Complutense de Madrid) : Valeurs et connaissances : les épistémologies féministes.

-**Virginie BLUM** (Doctorante en sociologie, Université Lyon 2) : Une 'Bandita' au pays de la sociologie de l'entrepreneuriat.

Discutant : **Ludovic GAUSSOT** (MC en sociologie, Université de Poitiers)

Lectures préparatoires :

- BILGE Sirma, « Théorisations féministes de l'intersectionnalité », *Diogène. Revue internationale des sciences humaines*. No. 225. janvier-mars 2009, p. 158-176

- FLORES ESPINOLA Artemisa, « Subjectivité et connaissance : réflexions sur les épistémologies 'du point de vue' », *Cahiers du genre*, n°53, 2012, p. 99-120

- GAUSSOT Ludovic, « Position sociale, point de vue et connaissance sociologique : rapports sociaux de sexe et connaissance de ces rapports », *Sociologie et sociétés*, 40, 2, 2008, p. 181-198

« Engagement et connaissance : sens et fonction de l'utopie pour la recherche féministe », *Cahiers internationaux de sociologie*, 115, 2003, p. 293-310

Après-midi de travail sur des textes :

- THIERS-VIDAL Léo, « De la masculinité à l'anti-masculinisme : penser les rapports sociaux de sexe à partir d'une position sociale oppressive », *Nouvelles Questions Féministes*, Vol. 21 n° 3, 2002, p. 71-83

- KERGOAT Danièle, « Dynamique et consubstantialité des rapports sociaux » in DORLIN Elsa (dir.) *Sexe, race, classe, pour une épistémologie de la domination*, Paris, Puf, Coll. Actuel Marx Confrontation, 2009, p. 111-125

Séance 2- La carrière des femmes qui enfantent

Vendredi 21 mars 2014, 9h30-12h30 et 14h-17h

Coordonnée par Marie MATHIEU (Doctorante en sociologie, Cresppa-CSU, Université Paris 8/IREF, UQAM) et Lucile RUAULT (Doctorante en science politique, CERAPS, Université Lille 2)

Intervenantes :

- Palmira **LA RIVA GONZALEZ** (Docteure en anthropologie, LESC) : Corps éclaté, corps ouvert. Parcours du corps défait de la femme après l'accouchement dans une communauté andine.

- Chiara **QUAGLIARIELLO** (Docteure en anthropologie, Cresppa-CSU, Université Paris 8/ Université de Sienne) : Quand la Nature ne suffit pas.

Représentations du processus de procréation chez les Sénégalaises en exil.

Discutante: **Séverine GOJARD** (DR en sociologie, INRA, ETT-CMH)

Lectures préparatoires :

- LA RIVA GONZALEZ Palmira, « Le walthana hampi ou la reconstruction du corps. Conception de la grossesse dans les Andes du Sud du Pérou », *Journal de la Société des américanistes*, 86, 2000, p.169-184

- RAZY Elodie, *Naître et devenir. Anthropologie de la petite enfance en pays soninké (Mali)*, Paris, Société d'Ethnologie, 2007

- GOJARD Séverine, *Le métier de mère*, La Dispute, coll. « Corps santé société », 2010, 221 p.

Après-midi de travail sur des textes :

-BECKER Howard S., *Outsiders. Etudes de sociologie de la déviance*, Paris, Méralié, 1985 (éd. originale 1963)

-DARMON Muriel, *Devenir anorexique. Une approche sociologique*, Paris, La Découverte, coll. « Textes à l'appui », 2003, 348 p.

Séance 3- L'autodétermination procréative: du droit à la pratique

Mercredi 21 Mai 2014, 9h30-12h30 et 14h-17h

Séance en collaboration avec l'atelier « Genre et Droit » d'Efigies

Coordonnée par Julie ANCIAN (Doctorante en sociologie, Cermes3-IRIS, EHESS), Hélène MALMANCHE (Sage-femme en exercice/ Masterante Santé, Populations, et Politiques Sociales, EHESS/Paris 13), Laurie MARGUET (Doctorante en Droit public, CREDOF, Paris Ouest Nanterre), et Marie MESNIL (Doctorante en Droit de la Santé, Institut Droit et Santé, Paris Descartes, École des Hautes Études en Santé Publique : EHESP)

Intervenantes :

- **Hélène MALMANCHE** (Sage-femme en exercice/ Masterante Santé, Populations, et Politiques Sociales, EHESS/Paris 13) : La division de la maternité .
Expérience de la grossesse et de l'accouchement de femmes engagées dans une GPA.

- **Laurie MARGUET** (Doctorante en Droit public, CREDOF, Paris Ouest Nanterre) et **Marie MESNIL** (Doctorante en Droit de la Santé, Institut Droit et Santé, Paris Descartes, École des Hautes Études en Santé Publique : EHESP) : Naturalisation de la parenté. Maternité évidente et paternité fragile du point de vue du droit positif
Discutante: **Laurence BRUNET** (juriste, Université Paris 1)

Lectures préparatoires :

- THERY Irène, « Du don de gamètes au don d'engendrement », *Revue du MAUSS*, Vol. 1, n° 39, 2012, p. 155-162
- IACUB Marcela, « Un crime parfait : l'assistance médicale à la procréation », in *Le crime était presque sexuel et autres essais de casuistique juridique*, Flammarion, 2009, p. 203-224.
- MIRKOVIC Aude, "Mère porteuse : la maternité indéterminée", *Droit de la famille*, n°6, étude 24, juin 2006,

Après-midi d'échanges croisés droit et sciences sociales en deux temps:

- Cadrage sur les notions de "droits sexuels et reproductifs" et "droit à l'autodétermination procréative"
- Discussion à partir de la présentation de cas cliniques : le déroulement d'une GPA et d'un accouchement sous X.

Séance 4 – Femmes non fertiles, femmes ménopausées

Lundi 2 Juin 2014, 9h30-12h30 et 14h-17h

Coordonnée par Irène- Lucile HERTZOG (Doctorante en sociologie, CERReV, Université de Caen)

Intervenantes :

- **Cécile CHARLAP** (Doctorante en sociologie, Cultures et Sociétés en Europe, Université Strasbourg) : Entre stéréotypes de genre, médicalisation, incorporation et résistances : analyse des représentations sociales associées à la ménopause, de son traitement social et de l'expérience des femmes dans le contexte français.
- **Marie BROCHARD** (Doctorante en anthropologie, ethnologie, CEPED, Université Paris Descartes) : La stigmatisation des personnes infertiles au Sénégal : l'ambiguïté sexuelle et la dette générationnelle.

Discutante: **Laurence TAIN** (MC en sociologie, Centre Max Weber, Université Lyon 2)

Lectures préparatoires :

- BROCHARD Marie, « Genre, infertilité et nouvelles technologies de reproduction au Sénégal » (communication orale), *Première rencontre nationale des jeunes chercheurs en études africaines JCEA (Sciences Po Paris/CERI et Université Paris1)*, Paris, 2013
- CHARLAP Cécile, La marque du social dans la chair: l'expérience corporelle à la ménopause comme traduction de représentations sociales à l'œuvre. *Antropo*, 27, 2012, p. 9-14
- TAIN Laurence « Les nouvelles techniques de reproduction », *Informations sociales* 8/2005, n° 128, p. 52-59
- TAIN Laurence, « Genre et techniques de reproduction : évidences, alliances et turbulences », *L'Homme et la société* 2/2004, n° 152-153, p. 229-246
- VINEL Virginie, « Andropause et ménopause : une comparaison des images de la vulgarisation médicale », in VINEL Virginie (dir.) *Féminin, masculin : anthropologie des catégories et des pratiques médicales*, Strasbourg, Les Cahiers du Portique, 2007, p. 122-137

Après-midi de travail sur un ouvrage récent :

- TAIN Laurence, *Le corps reproducteur*, Presses de l'EHESS, 2013

Séance 5 – Genre, psychiatrie et périnatalité. Approches historique et sociologique.

Septembre 2014 (précision de la date à venir), 9h30-12h30 et 14h-17h

Coordonnée par Sébastien SAETTA (Docteur en sociologie, ATER à l'Ecole de Santé Publique, APEMAC) et Anne-Sophie VOZARI (Doctorante en sociologie, IRIS, EHESS)

Intervenantes :

- **Francesca ARENA** (Docteure en histoire, chercheuse associée au TELEMME, Université Aix-Marseille) : Genre, parentalité et médicalisation du psychisme XIX et XXe siècles.
- **Silvia CHILETTI** (Post-doctorante en histoire, IFER, Centre Alexandre Koyré) : Genre, psychiatrie et justice entre XIXe et XXe siècles: l'exemple de l'infanticide et du déni de grossesse.
- **Julie ANCIAN** (Doctorante en sociologie, IRIS, EHESS) : Pathologiser le sujet hors normes. L'exemple des femmes auteures d'un néonaticide.

Discutante: **Coline CARDI** (Maîtresse de conférence, Cresppa-CSU, Université Paris 8)

Après-midi de travail : Une bibliographie commentée sur la psychologisation des hommes et des femmes, par **Sébastien SAETTA** (Docteur en sociologie, LISST-Cers, Université de Toulouse II le Mirail et APEMA, Ecole de Santé Publique de Nancy) et **Anne-Sophie VOZARI** (Doctorante en sociologie, IRIS, EHESS)

Séance 6 - Techniques du corps et technologie : grossesse et accouchement

Novembre 2014 (précision de la date à venir), 9h30-12h30 et 14h-17h

Coordonnée par Mathieu AZCUE (Doctorant en Sociologie, Centre Max Weber, Université Lumière Lyon 2) et Céline PULL (Masterante, Genre, politique et sexualité, EHESS)

Intervenantes :

- **Maud ARNAL** (Masterante, Santé Populations et Politiques Sociales, EHESS) : Les techniques de lutte contre la douleur pendant l'accouchement
- **Marie GOMES DA CUNHA** (Doctorante en philosophie, Equipe SPH, Université Bordeaux 1 ou 3) : La naissance comme projet

Discutante: **Geneviève PRUVOST** (CR en sociologie, Cespip)

Lectures préparatoires :

- BOLTANSKI Luc, « Le projet parental », *La Condition fœtale: Une sociologie de l'engendrement et de l'avortement*, Ed. Gallimard, coll. NRF Essai, 2004.
- FOUCAULT Michel, « Droit de mort et pouvoir sur la vie », *Histoire de la sexualité I*, La Volonté de savoir, Gallimard, TEL, 1976.

Après-midi thématique de travail « Écoféminisme, corps et pouvoir »



Atelier jeunes chercheurs Handicap(s) et Sociétés 2013-2014

Cet atelier mensuel s'adresse principalement à des doctorants et post-doctorants engagés dans un travail de recherche sur le handicap. Il est organisé avec le réseau de jeunes chercheurs du programme Handicaps et Sociétés de l'EHESS.

La question du handicap croise différentes approches des sciences humaines et sociales. Une attention particulière sera ainsi portée aux travaux des *Disability Studies*, aux catégories et concepts, aux politiques publiques, au traitement social du handicap, à la question de l'expérience.

Les séances offriront aux jeunes chercheurs un espace de présentation et de discussion de leurs travaux. Les questions pratiques rencontrées (publications, orientation professionnelle) ainsi que les problèmes méthodologiques (rapport au handicap, recherche participative) feront l'objet d'une réflexion collective. L'inscription à l'atelier est ouverte à tous, sans restriction d'appartenance institutionnelle. Elle suppose régularité et participation active.

Mots-clés : Handicap, Citoyenneté, Discrimination, Normes sociales, Politique, Participation sociale Santé, Expériences sociales.

Aires culturelles : France, Europe, Amérique du Nord.

L'organisation de cet atelier doctoral est assurée par plusieurs jeunes chercheurs de différentes institutions : Aurélien Berthou (CERLIS), Marion Blatgé (IDHE), Pierre Brasseur (Clerse), Seak-Hy Lo (CERMES 3, EHESP-MSSH), Cristina Popescu (INSHEA, GRHAPES), Noémie Rapegno (CERMES 3, EHESP-MSSH).

Les séances ont lieu de 14h à 17h à la MSSH (236 bis rue de Tolbiac, 75013 Paris), sauf la séance 3 (salle à déterminer).

Planning des ateliers

22 Octobre - Atelier 1 - Séance introductive

Présentation du séminaire.

Stéphane Zygart : Histoire des programmes de réadaptation et de rééducation.

26 Novembre - Atelier 2 - Handicap et politiques publiques

L'objectif de cet atelier est d'interroger les principes fondateurs des politiques internationales, européennes et françaises du handicap et de les confronter à leur mise en pratique. A partir de deux recherches faites dans le contexte français, l'une sur les établissements pour adultes handicapés, l'autre sur les parcours d'insertion de travailleurs handicapés, nous analyserons la manière dont sont mises en place les politiques et leurs répercussions sur les parcours institutionnels et individuels. Cette séance permettra d'approcher de manière théorique et

pragmatique quelques principes couramment utilisés dans les textes de loi mais rarement discutés dans le contexte du handicap.

Cet atelier qui poursuivra les réflexions de la journée « politiques publiques et handicap » sera animé par Gildas Bregain, Seak-Hy Lo et Noémie Rapegno.

21 Janvier - Atelier 3

Yann Cantin : Les recherches historiques sur la surdité.

Caroline Husquin : Du monstre à l'infirme : essai de méthodologie sur la catégorisation de la perception de l'atteinte corporelle à Rome dans l'Antiquité.

25 Février - Atelier 4 - Sexualités et handicaps

L'objectif de l'atelier est d'interroger, à partir de points de vue de chercheurs en sciences sociales, la question du handicap et de la sexualité. Bien souvent abordée par des réflexions, expériences pratiques et opinions de professionnels de la santé, philosophes, personnes handicapées ou leurs proches, les réflexions et résultats d'enquêtes de chercheurs en sciences sociales sur cet objet d'étude restent encore peu connus, malgré leur apport significatif à sa compréhension. Ainsi, il s'agira de laisser de côté la dimension médicale au profit de la dimension sociale, de comprendre au-delà des témoignages personnels les enjeux, pratiques et expériences qui parcourent cette question.

La séance sera animée par Aurélien Berthou et Pierre Brasseur. Elle comprendra une intervention d'Éric Fassin, suivie de celle de Pierre Brasseur : « La sexualité des handicapés : qu'est-ce-à dire ? - Essai d'une sociohistoire ».

25 Mars - Atelier 5

Godefroy Lansade : L'inclusion scolaire vue d'en bas : expériences et trajectoires d'adolescents et jeunes adultes désignés handicapés mentaux eu sein d'un lycée d'enseignement professionnel.

Marc Lefort : Impact de l'organisation du parcours de soins sur la prévention des complications des blessés médullaires ; le cas de l'escarre.

29 Avril - Atelier 6 - Recherche participative

L'objectif de cet atelier est d'interroger la notion de recherche participative au regard de l'objet d'étude handicap. Le but de cette séance est notamment d'approfondir les questions de collaboration entre chercheurs académiques et membres de la société civile, qu'il s'agisse d'associations ou de professionnels. Un éclairage théorique par le biais des *disability studies*, nous conduira à interroger les fondements épistémologiques de ces pratiques, pour les interroger ensuite du point de vue des acteurs, qu'il s'agisse des organismes actifs dans le financement de la recherche sur les situations de handicap ou encore des chercheurs eux-mêmes.

La séance sera animée par Marion Blatgé et Cristina Popescu.

27 Mai - Atelier 7 - Retour d'expérience sur une recherche participative

L'objectif de cet atelier est de discuter les premiers résultats issus d'une recherche menée en collaboration avec une équipe de sociologues du LISST-CERS et le pôle régional de Midi-Pyrénées de l'Association des Paralysés de France. La discussion portera dans un premier temps sur la méthode d'analyse par groupe d'acteurs avec des questions relatives à l'animation d'un travail d'analyse collectif et participatif et dans un second temps sur les résultats attendus au niveau de la formulation et de la mise en dialogue des différentes conceptions « endogènes » de l'inclusion.

La séance sera animée par Audrey Parron et Marianne Woollven. Les intervenants seront Tristan Salord, doctorant au LISST-CERS et une personne ayant participé à l'enquête (à préciser).

24 Juin - Atelier 8

Lucile Changenet, titre à confirmer.

Contact : gthandicaps@gmail.com

Site Web du GT Handicap(s) et sociétés : http://phs.ehess.fr/?page_id=86

Cette action est soutenue par le Campus Condorcet et la Maison des sciences sociales du handicap (MSSH).

Journée d'étude « Politiques publiques et Handicap » 1^{er} Octobre 2013 à Paris

Appel à communications

Le GT Handicap(s) et Sociétés du programme Handicaps et Sociétés de l'EHESS, en partenariat avec le Réseau Santé et Société, organise sa 4^{ème} rencontre de jeunes chercheurs autour des politiques publiques du handicap.

Devenu enjeu de politiques publiques depuis la fin de la première guerre mondiale et l'émergence des problèmes liés aux mutilés de guerre, le handicap a gagné en visibilité sur les agendas des pouvoirs publics depuis le début des années 2000 : l'année européenne du handicap en 2003, la loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées adoptée par le Parlement français, ou encore la mise en place des maisons départementales des personnes handicapées (MDPH) en constituent autant de témoignages.

Parce qu'elles sont productrices à la fois d'institutions, d'interactions et de rapports de force entre une multitude d'acteurs (Lagroye, François et Sawicki, 2006), mais aussi de discours et de normes, de ressources et de contraintes cognitives (Muller, 2009), les politiques du handicap apparaissent intéressantes à questionner de divers points de vue. Elles associent en effet une pluralité d'acteurs, publics et privés (des conseils généraux à différentes associations de défense des droits des personnes handicapées, en passant par l'Union européenne (Waldschmidt, 2009) et la CNSA) et engagent de nombreuses institutions (les établissements médico-sociaux, les MDPH, l'État), dont les manières de concevoir le handicap et les intérêts ne sont pas nécessairement convergents.

Il s'agira pendant cette journée de mettre en lumière les mécanismes et les jeux d'acteurs, ainsi que les normes et les discours à l'œuvre dans l'élaboration et la mise en œuvre des politiques publiques. Cette journée entend donc questionner l'action publique d'une multiplicité de points de vue, en s'intéressant à la fois aux politiques du handicap qu'aux rapports entre le handicap et une série de politiques sectorielles (comme par exemple celles du logement, de l'éducation, ou de l'emploi), en incluant dans son analyse une diversité d'acteurs (des décideurs politiques et administratifs aux *street-level-bureaucrats* (Lipsky, 1980), en examinant la diversité des séquences de politiques publiques (mise à l'agenda, décision publique, mise en œuvre), et en interrogeant l'action publique sans privilégier nécessairement le cas français.

Pour répondre à ces questionnements, la journée sera composée de trois axes :

Axe 1 : aux fondements des politiques publiques : par qui et pour qui ?

Cet axe entend questionner les logiques structurant les politiques publiques à destination des personnes handicapées. Quels sont les acteurs (administrations, associations, professionnels, etc.) intervenant dans la construction de ces politiques ? L'étendue des politiques publiques du

handicap conduit une très grande diversité d'acteurs à y participer, dont certains ne sont pas familiers avec le champ du handicap. Leur degré de participation diffère selon les thématiques abordées (éducation, emploi, logement, etc.). Quels sont les concepts (intégration, normalisation, inclusion) qui guident leurs actions ? Tous les acteurs partagent-ils aujourd'hui l'objectif d'inclusion ? Quels sont les rapports de force existants entre ces acteurs ? A quels acteurs (administrations, associations à but non lucratif, entreprises privées, acteurs confessionnels) est attribuée la gestion directe de ces politiques publiques ? Nous proposons ainsi d'interroger le poids et le rôle des acteurs institutionnels façonnant cette configuration sociale (Elias, 1991).

Axe 2 : des principes au terrain : adaptations, difficultés, résistances

Ce deuxième axe permettra d'appréhender l'articulation entre les principes législatifs et les applications concrètes qui en découlent. Quels sont les institutions et les acteurs chargés de la mise en œuvre du droit au niveau local ? Quelles actions mettent-ils concrètement en place pour le faire ?

Un certain nombre de principes défendus par de nouveaux dispositifs législatifs (tels celui du droit à une scolarisation pour tous les enfants handicapés, ou encore le droit d'être auditionné par la Commission des Droits et de l'Autonomie des personnes handicapées en MDPH) semblent être difficilement applicables localement : quels éléments d'explication peut-on avancer pour comprendre ces écarts entre les principes ambitieux contenus dans la loi et sa mise en œuvre ? Dans quelle mesure la situation française se distingue-t-elle particulièrement en la matière ?

Quels sont les moyens et les outils mis en œuvre pour tendre à l'application de la loi ? L'appropriation par les acteurs institutionnels locaux des objectifs de la politique du handicap, ainsi que les interactions entre ces acteurs (depuis les formes de coopération jusqu'aux conflits) constituent autant de sujets qui pourront structurer les questionnements de cet axe.

Axe 3 : la personne en situation de handicap face aux politiques publiques

Dans ce dernier axe, les communications permettront de montrer les différentes formes d'appropriation des dispositifs par les usagers des politiques. Existe-t-il des formes de résistance ou de détournement de la part de ces usagers ? Comment s'adaptent-ils aux injonctions et demandes des différentes institutions qu'ils sont amenés à solliciter ? Quelles réceptions ont-ils de ces dispositifs ?

Depuis la loi de 2005, la personne handicapée a été placée au cœur de la prise en charge. Désormais, les politiques du handicap se centrent sur l'individu et son « projet de vie ». Quelles formes ces politiques prennent-elles dans leur mise en pratique ? Plus largement quelles sont les conséquences concrètes de ces politiques du handicap dans la vie et le quotidien des personnes concernées ?

Par ailleurs, les associations de personnes handicapées sont aussi des acteurs locaux pouvant intervenir dans le processus de prise en charge des individus et se positionner comme un intermédiaire entre la personne et les institutions. Aujourd'hui, sont-elles en concurrence dans les dispositifs locaux ? Et quelles en sont les conséquences pour les personnes ? Les communications qui questionnent la place de ces associations dans la prise en charge locale des personnes seront appréciées.

La journée qui se déroulera à Paris, est organisée à destination des jeunes chercheur-e-s. Les propositions de communication, de 500 mots environ, devront préciser l'objet de la recherche, la ou les méthodes utilisée(s), l'axe de questionnement choisi et les informations suivantes du/de la candidat(e) : nom, prénom, statut, discipline, affiliation, adresse e-mail et numéro de téléphone. Date limite d'envoi des propositions au gthandicaps@gmail.com : **14 juin 2013**

Comité d'organisation

Gildas Brégain, historien, Université Rennes 1 - CERHIO

Seak-Hy Lo, sociologue, Université Paris - Sud - CERMES 3 - MSSH

Mathilde Mus, géographe : UMR IDEES 6266 et Chargée d'étude à l'Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'Estuaire de la Seine (AURH)

Gwenaëlle Perrier, politiste, Université de Paris 13 - CERAL

Noémie Rapegno, géographe, EHESS - CERMES 3 - Lab'urba - MSSH

Références bibliographiques

Elias, Norbert, *La Société des individus*, Paris, Fayard, 1991.

Lagroye Jacques, François Bastien et Sawicki Frédéric, *Sociologie politique*, Paris, Presses de Sciences Po et Dalloz, 5e édition, 2006.

Lipsky Michael. *Street-level bureaucracies : dilemmas of the individual in public services*. New York : Russell Sage Foundation, 1980.

Muller Pierre, *Les politiques publiques*, Paris, P.U.F. « Que sais-je ? », 8e éd., 2009.

Vanhala, Lisa. *Making Rights a Reality ? Disability Rights Activists and Legal Mobilization*. Cambridge, Cambridge University Press, 2011.

Waldschmidt, Anne, « Disability policy of the European Union: The supranational level », ALTER, 2009, p. 8-23.

Programme de la journée d'étude du GT Handicaps et Sociétés « Politiques publiques du handicap »

1^{er} octobre à l'EHESS de Paris
Salle Lombard, 96 boulevard Raspail, 75006 Paris

Jeux de pouvoirs à l'échelle internationale, nationale et locale.

9h30 – 10h00 : Présentation introductive de
Pierre-Yves BAUDOT – UVSQ – CESDIP

10h00 – 11h15 : Handicap et géopolitique : regards internationaux

Gildas BREGAIN (Doctorant en Histoire, Université de Rennes II).

« La construction du programme international de réadaptation totale coordonné par les Nations Unies (années 1950) »

Charles-Eric ADAM (Doctorant en sociologie, Université de Nanterre).

« La politique du handicap au Qatar. Emergence d'un enjeu diplomatique »

11h30 – 13h15: Négociation et jeux de pouvoirs

Jingyue XING (Doctorante en anthropologie, ENS).

« La tarification des foyers d'accueil médicalisé : étude ethnographique sur les modes de résistance dans le fonctionnement d'un instrument de régulation politique ».

Tristan SALORD (Doctorant en sociologie, Toulouse le Mirail).

« Décider en "aveugles" : Les modalités de la décision collective au sein des CDAPH »

Louis BERTRAND (Post-Doctorant, Université de Lille III).

« "Réformer la loi de 1975" : retour sur l'émergence de la loi pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées »

13h15 – 14h30 : déjeuner.

Analyser les modalités d'application des lois.

14h30-15h00 : Présentation introductive
d'Isabelle VILLE – Inserm- EHESS- CERMES 3

15h00-16h15 : Appliquer les lois : défis, enjeux et difficultés

Suzy BOSSARD (Doctorante en sociologie, Université de Lille 1).

« Scolarisation et accompagnement : l'application d'une politique publique du handicap par le biais de politiques publiques de l'emploi »

Mélanie LOPEZ (Docteure en droit public, Université d'Artois)

« La citoyenneté des personnes en situation de handicap : de la difficulté d'exercer le droit de suffrage »

16h30 - 17h45 : De la théorie à la pratique : quels écarts ?

Mathieu LAVILLE (Doctorant en science de l'éducation, Université de Caen).

« Enseignant référent. Une fonction à l'articulation des différents mondes sociaux du handicap »

Jérôme BAS (Doctorant en science politique, Université Paris 8) :

« L'accueil du handicap à l'université : une observation "par le bas" de la mise en œuvre d'une politique publique et de ses usages différenciés »

17h45-18h30 : Clôture de la journée et réunion ouverte du GT Handicap(s) et Sociétés

Inscription souhaitée avant le **5 septembre 2013** au gthandicaps@gmail.com
Pour cela, veuillez nous renvoyer les informations suivantes : Nom, Prénom, Statut, Affiliation,
Adresse e-mail, Téléphone, Déjeuner (oui/non), Interprétation LSF - français (oui/non)

Matinée d'études proposée par le **GT Handicap(s) et Sociétés**

LES « TROUBLES PSYCHIQUES » À L'ADOLESCENCE : TRAJECTOIRES, INSTITUTIONS ET HANDICAP

24 juin 2014

Maison des Sciences Sociales du Handicap
236, bis rue de Tolbiac - 75013 Paris

9h-9h30 : **Introduction de la matinée d'études**

Marianne WOOLLVEN (maître de conférences, ACTé, Université de Clermont-Ferrand 2)

9h30-12h30 : **Interventions et discussion**

Isabelle COUTANT (chargée de recherche CNRS, IRIS)

Le traitement des "troubles des conduites" à l'adolescence : une psychiatisation de la délinquance ?

Pauline BLUM (doctorante en sociologie, Centre Maurice Halbwachs, ENS)

Les difficultés d'une scolarité ordinaire : les trajectoires de jeunes aux prises avec des troubles qualifiés de psychiques

Hugo DUPONT (docteur en sociologie, Centre Emile Durkheim, Université de Bordeaux)

Adaptations secondaires et tactiques de « normification » en établissement spécialisé.

INSCRIPTIONS

Entrée libre, sur inscription avant le **16 juin 2014** à l'adresse : gthandicaps@gmail.com

Pour cela, veuillez nous renvoyer les informations suivantes : Nom, Prénom, Statut, Affiliation, Adresse e-mail, Téléphone, Interprétation LSF - français (oui/non), Présence au repas du midi (oui/non).

Cette action a été soutenue par le Campus Condorcet.

ARGUMENTAIRE

Dans le cadre de cette matinée d'études organisée par le **GT Handicap(s) et Sociétés**, nous proposons de discuter et de débattre autour de plusieurs interventions de chercheurs, jeunes ou confirmés, sur la question du handicap psychique et de l'adolescence. Les questions des parcours scolaires et institutionnels seront notamment au cœur de la thématique.

Les parcours institutionnels des enfants et des adolescents aux prises avec des « troubles psychiques » sont communément décrits comme exposés à deux risques plutôt contradictoires : un risque d'enfermement institutionnel (Diederich, 1990 ; Dargère, 2012) d'une part et un risque de rupture institutionnelle (Artis, 2007 ; Jaeger, 2012) d'autre part. Face à ces deux présupposés, nous proposons de poser plus précisément la question de la dynamique et des modalités concrètes des trajectoires. Ce type d'approche articule traditionnellement un regard sur l'institution dans son ensemble et ses caractéristiques (Goffman, 1968) et un regard sur les « carrières » (Becker, 1963). Elle interroge à la fois ce que l'institution fait aux individus, ainsi que ce que les individus font de/à l'institution.

A partir de recherches récentes s'appuyant sur des enquêtes ethnographiques dans les champs sanitaires, médico-sociaux et scolaires, les trois interventions seront l'occasion d'interroger les manières dont se construisent, au croisement de différentes institutions, les trajectoires d'adolescents auxquels sont attribués des « troubles » désormais reconnus comme relevant du handicap.

RÉFÉRENCES

- Artis J-P. (2007). « Enjeux et modalités de la scolarisation en Instituts thérapeutiques, éducatifs et pédagogiques », *La Nouvelle Revue de l'Adaptation et de la Scolarisation*, n° 40, p. 89-104.
- Becker H. (1963). *Outsiders. Etudes de sociologie de la déviance*, Paris : Metailié.
- Dargère C. (2012). *Enfermement et discrimination. De la structure médico-sociale à l'institution stigmatée*. Grenoble : PUG.
- Diederich N. (1990). *Les naufragés de l'intelligence*. Paris : Syros alternatives.
- Jaeger M.(2012). *L'articulation du sanitaire et du social*. Paris : Dunod.
- Goffman E. (1968) *Asiles*. Paris : Editions de Minuit.

COMITÉ D'ORGANISATION DE LA JOURNÉE

Marion BLATGÉ (IDHES, Université Paris 1)
Godefroy LANSADE (Centre Norbert Elias, EHESS)
Audrey PARRON (LISST, Université Toulouse le Mirail)
Isabelle PETRY (I3DL, Université de Nice)
Cristina POPESCU (GRHAPES, INS HEA)
Marianne WOOLLVEN (ACTé, Université de Clermond-Ferrand 2)

Créé en janvier 2012, le **GT Handicap(s) et Sociétés** a pour principaux objectifs de mettre en réseau des jeunes chercheurs travaillant sur les problématiques du handicap, de favoriser leur collaboration, de diffuser des informations et avancées scientifiques ayant trait à ces problématiques (à travers un site internet et une liste de discussion), ainsi que d'organiser des événements scientifiques facilitant ces premiers objectifs. Au printemps 2014, le GT Handicap(s) et Sociétés est composé de 120 jeunes chercheurs (doctorants, postdoctorants, étudiants en masters) ayant des appartenances disciplinaires variées dans le champ des sciences humaines et sociales (anthropologie, économie, géographie, histoire, philosophie, psychologie sociale, santé publique, sciences de l'éducation, sciences politiques, sociologie, STAPS, etc.). Pour plus d'informations, veuillez consulter le site phs.ehess.fr

Appel à communications

Santé et Précarité

Journée d'études doctorants – 5 Juin 2014

PROLONGATION JUSQU'AU 2 MAI POUR L'ENVOI DES PROPOSITIONS DE COMMUNICATION

Depuis septembre 2012, le groupe de jeunes chercheur-e-s et doctorant-e-s « Santé et Précarité » du réseau Santé-Société se réunit régulièrement autour d'articles, ouvrages et de discussions théoriques relatifs à ce champ de recherche. L'aboutissement de ces rencontres sera une journée d'études le 05 juin 2014.

Les termes « précarité » et « précaires » sont entendus ici au sens large, au-delà de la seule précarité financière, englobant les situations de précarités administrative, sociale, culturelle, environnementale ou affective. La « précarité » se définit ainsi selon le déficit durable ou ponctuel des capitaux – économique, social, scolaire etc. – dont disposent les individus. Plusieurs formes de « précarité » retiendront notre attention, qu'elles soient entraînées par le chômage, le statut de « sans-papiers », l'hébergement insalubre et le handicap. L'entrée « précarité » est particulièrement pertinente pour explorer plusieurs sous-champs du domaine de la santé, jusqu'ici relativement cloisonnés, telles que l'évolution de l'organisation du travail, les relations interethniques, la fabrication des politiques publiques de santé ou encore les relations soignants-soignés.

La rencontre s'organisera sous forme d'ateliers thématiques où participeront également des chercheurs et des professionnels du monde médical et institutionnel. L'objectif de cette journée est de réunir des doctorant-e-s et des jeunes chercheur-e-s travaillant sur ces questions, afin de confronter des matériaux empiriques et des analyses théoriques dans une perspective pluridisciplinaire.

Nous invitons doctorant-e-s et jeunes docteur-e-s de toute discipline à nous adresser des propositions de communications. Les contributions issues de terrains en France comme à l'étranger, seront fortement appréciées.

Elles s'inscriront dans l'un des quatre axes suivants :

Axe 1 : New Public Management et accès aux soins des publics précaires

Le New Public Management (NPM) s'impose comme l'outil incontournable de l'application des nouvelles réformes institutionnelles. Il est particulièrement présent à l'hôpital où il tend à s'ériger comme la logique dominante dans l'organisation des soins et à se fondre dans les missions de l'institution. Dans cet axe, nous proposons d'analyser les conséquences des logiques managériales et financières sur la prise en charge des populations pauvres et/ou exclues, et leur accès aux soins (difficultés à obtenir une couverture maladie, des soins ou des rendez-vous). Toutes les institutions sociales et sanitaires (caisses d'assurance maladie, centres de santé, agences régionales de santé, etc.) peuvent faire l'objet d'une communication. Une attention particulière sera portée aux stratégies que les professionnels et les usagers mettent en place en réaction aux changements apportés par le NPM, qu'il s'agisse de stratégies de contournement, d'opposition ou d'adaptation.

Axe 2 : Qui fabrique les politiques publiques en matière d'accès aux soins des personnes précaires ?

La conception des politiques sociales a fait l'objet d'une attention particulière de la part des politistes. William Genieys et Patrick Hassenteufel ont mis en relief le référentiel à partir duquel « les élites du Welfare » au sein des ministères sociaux élaborent les réformes dans un contexte de baisse des budgets. Dans le domaine de la santé, quand ces politiques visent les publics précaires, le secteur associatif agit alternativement pour influencer les politiques et pour les mettre en œuvre. Sur le terrain, les réformes élaborées sont réinterprétées et infléchies dans les lieux de soins et au guichet, les agents et les personnels de soins étant pris entre les contraintes administratives, l'organisation du travail et leurs convictions en matière d'accès aux soins. Nous chercherons à parcourir l'État social de haut en bas pour comprendre le processus de fabrication des politiques d'accès aux soins des personnes précaires. Les propositions qui s'intéresseront aux « étages intermédiaires » (directeurs d'hôpitaux, cadres de santé, formateurs, etc.) par lesquels se transmettent et se traduisent les directives venues d'en haut seront particulièrement appréciées.

Axe 3 : La constitution du sous-champ de la médecine de la précarité

La prise en charge en santé de problématiques liées à la précarité, qu'elles soient sociale, économique ou administrative, s'est largement développée depuis les années 1980. Deux types d'acteurs ont joué un rôle important dans la constitution de ce sous-champ. Il s'agit du monde associatif et humanitaire qui gravite autour du domaine de la santé et d'une frange du monde médical, notamment hospitalier, dont les activités se sont progressivement centrées sur la prise en charge des personnes précaires (maladies infectieuses, gériatrie, permanences d'accès aux soins, etc.). Dans cet axe, seront étudiés les différents processus qui ont permis le développement dans le temps et l'espace de ce sous-champ de la médecine de la précarité, la place qu'il détient dans le champ plus large de la médecine et/ou du monde associatif, ainsi que les dynamiques et la configuration des rapports de force qui le caractérisent.

Axe 4 : La santé mentale au défi de la précarité

Cet axe traitera de deux thèmes : d'une part, un état des lieux de la recherche dans le domaine de la santé mentale des populations dites « précaires » et d'autre part, la configuration du système de soin propre à ce domaine, en se concentrant plus particulièrement sur les professionnels de santé. Plusieurs problématiques seront soulevées : l'articulation entre folie et pauvreté ; le dialogue autour du handicap psychique entre patients, familles et professionnels de santé ; les logiques qui sous-tendent l'accès aux soins au carrefour entre migrations, cultures et classes sociales ; la nécessité ou non d'une prise en charge spécialisée selon les groupes sociaux.

Instructions aux auteurs :

Une proposition (2 000 signes maximum) est attendu pour **le 02 mai 2014**. Il est à envoyer à l'adresse : santeprecarite2014@gmail.com.

Le titre de la proposition doit être impérativement composé du titre de l'axe dans lequel votre communication s'inscrit suivi de votre nom et prénom, et enfin du titre de votre communication.

Les auteurs des communications sélectionnées seront informés à la mi-mai et devront faire parvenir au Comité d'organisation un résumé de 4 pages au maximum.

La journée d'études se déroulera le 05 juin 2014 dans la salle du Conseil B de l'EHESS.

Dans la limite du budget disponible, les frais de transport des participant-e-s, résidant en France métropolitaine, pourront être pris en charge sur demande.

Comité d'organisation :

Céline Gabarro, doctorante en sociologie, Urmis, Université Paris 7

Jérémy Geeraert, doctorant en sociologie, IRIS, Université Paris 13

Marjorie Gerbier-Aublanc, doctorante en sociologie, CEPED, Université Paris Descartes

Caroline Izambert, doctorante en histoire, CRH, EHESS

Pascal Martin, post-doctorant, IRIS, EHESS

Simeng Wang, doctorante en sociologie, Centre Maurice Halbwachs, École Normale Supérieure

Rencontre de
jeunes chercheurs
en sciences
sociales et de
professionnels du
monde de la santé

Comité d'organisation :

Céline Gabarro
Jérémy Geeraert
Marjorie Gerbier-Aublauc
Caroline Izambert
Pascal Martin
Simeng Wang



INSTITUT DE RECHERCHE
INTERDISCIPLINAIRE
SUR LES ENJEUX SOCIAUX
SCIENCES SOCIALES,
POLITIQUE, SANTÉ



Journée d'études « Santé – Précarité » 5 juin 2014 EHESS

09h00

EHESS – École des
Hautes Études en
Sciences Sociales
bâtiment France
salle du Conseil B
190-198 av. de France
75013 Paris
M°6 Quai de la Gare
16h30

Axe 1

Qui sont les acteurs des politiques publiques en matière d'accès aux soins pour les publics précaires ? (9h00-13h00)

Vaccination, dépistage et traitement des maladies infectieuses auprès des étrangers irréguliers en France et aux Etats-Unis.

Marie Moncada, Doctorante en science politique à l'université Paris 3 - Sorbonne Nouvelle.

Politiques publiques de l'emploi et santé et sécurité du travail des travailleurs intermédiaires : analyses comparée France-Québec.

Jean-Nickolas Dumaine, Doctorant en sociologie (LABERS, Université de Bretagne Occidentale, France) et en relations industrielles (CRISES, Université Laval, Canada).

Le rôle de la Direction Générale de l'Offre de Soins : entre pilotage, contrôle et animation.

Denise Bauer, Chargée de mission – Direction générale de l'offre de

soins – Ministère des affaires sociales et de la santé.

Discutant :

Nicolas Duvoux, Sociologue, Maître de conférences à l'Université Paris Descartes (CERLIS).

Pause : 11h00-11h15

Expériences de l'accueil des habitants des bidonvilles dans un service municipal : L'exemple de la domiciliation administrative.

Céline Véniat, Doctorante en Sociologie, EHES/CEMS.

La précarité des patientes influence-t-elle la prise en charge psychologique en gynécologie-obstétrique ?

Marie-Aline Pichot, Psychologue clinicienne/Sociologue, Hôpital Robert Debré.

Corine Lamouche, (sous réserve) Responsable du service social à Assistance Publique-Hôpitaux de Paris.

Discutant : Nicolas Belorgey, Sociologue/Chargé de recherche au CNRS Sociétés, Acteurs, Gouvernement en Europe (SAGE, UMR 7363).

Déjeuner (libre) : 13h00-14h30

Axe 2

Constitution d'un espace de la médecine de la précarité (session parallèle, 14h30-16h30)

L'humanitaire médical en France : les interactions entre la précarité et la construction d'un système sanitaire d'urgence.

Céline Maury, Docteure en Science politique, Science Po Grenoble, rattachée au laboratoire Pacte.

La médecine de la précarité en périnatalité : les enjeux d'un modèle de prise en charge « alternatif ».

Louise Virole, Doctorante contractuelle EHESP, rattachée au laboratoire CADIS-EHES.

Quels bénéfices et risques à organiser un réel apport des personnes en grandes difficultés sociales dans la formation des professionnels ?

Bruno De Goer, Praticien Hospitalier – référent Permanence d'Accès aux Soins de Santé – Centre Hospitalier Chambéry.

Discutant : Sandrine Musso, Anthropologue/Enseignante-chercheuse, Aix-Marseille Université/Centre Norbert Elias.

Axe 3

Santé mentale (session parallèle, 14h30-16h30)

L'accès fragile à la psychiatrie en Nouvelle-Calédonie : ethnographie d'une « Antenne Médico-Psychologique ».

Nathanaëlle Soler, doctorante en anthropologie à l'IRIS (EHES).

Coordinatrice de l'enseignement et de la recherche au Centre Minkowska.

L'articulation entre « la question immigrée » et « la question sociale » dans les centres de santé mentale « spécialisés » à Paris.

Stéphanie Larchanché, docteure en anthropologie (Washington University in St. Louis/ EHES) ;

Un travail de maillage autour de familles à précarités multiples.

Germain Dillenseger, pédopsychiatre à l'Hôpital Mère-Enfant de l'Est Parisien (HMEEP).

Discutant : Fabrice Fernandez, Chargé de recherche post-doctoral au Centre Max Weber (Université Jean Monnet).

Journée d'études « Santé — Précarité » 5 juin 2014 EHESS

Rencontre de jeunes
chercheurs en sciences
sociales et de
professionnels du
monde de la santé

Accès aux soins et acteurs des politiques publiques

Discutants : Nicolas Duvoux et Nicolas
Belorgey

Vaccination, dépistage et traitement des
maladies infectieuses auprès des
étrangers irréguliers en France et aux
Etats-Unis. **Marie Moncada**

Politiques publiques de l'emploi et santé
et sécurité du travail des travailleurs
intérimaires : analyses comparée France-
Québec. **Jean-Nickolas Dumaine**

Le rôle du ministère de la santé dans
l'accès aux soins : entre pilotage, contrôle
et animation. **Denise Bauer**

Expériences de l'accueil des habitants des
bidonvilles dans un service municipal :
L'exemple de la domiciliation
administrative. **Céline Véniat**

09h00

EHESS – École des
Hautes Études en
Sciences Sociales
bâtiment France
salle du Conseil B
190-198 av. de
France
75013 Paris
M°6 Quai de la Gare

16h30

La précarité des patientes influence-t-elle la prise en charge psychologique en gynécologie-obstétrique ?

Marie-Aline Pichot

Corinne Lamouche (sous réserve)

Constitution d'un espace de la médecine de la précarité

Discutante : Sandrine Musso

L'humanitaire médical en France : les interactions entre la précarité et la construction d'un système sanitaire d'urgence. **Céline Maury**

La médecine de la précarité en périnatalité : les enjeux d'un modèle de prise en charge « alternatif ». **Louise Virole**

Quels bénéfices et risques à organiser un réel apport des personnes en grandes difficultés sociales dans la formation des professionnels ? **Bruno de Goer**

Santé mentale et précarité

Discutant : Fabrice Fernandez

L'accès fragile à la psychiatrie en Nouvelle-Calédonie : ethnographie d'une « Antenne Médico-Psychologique ».

Nathanaëlle Soler

L'articulation entre « la question immigrée » et « la question sociale » dans les centres de santé mentale « spécialisés » à Paris.

Stéphanie Larchanché

Un travail de maillage autour de familles à précarités multiples. **Germain Dillenseger**

URMIS

iris
INSTITUT DE RECHERCHE
INTERDISCIPLINAIRE
SUR LES MIGRATIONS
ET LES MOBILITÉS
ET LES MOBILITÉS
ET LES MOBILITÉS

erasme
école doctorale

CAMPUS
CONDORCET
Paris-Aubervilliers

Journée d'étude du groupe Traitements & Contraintes 14 novembre 2013

Questions de théories :
Quels usages des classiques
dans les études sur la contrainte ?

Programme de la journée

9h45-10h10 : Accueil de la journée

10h10-10h20 : Présentation générale (Camille Lancellevée, IRIS-EHESS)

10h20-10h30 : Introduction (Corentin Durand, EHESS, IMM-LIER/CMH-PRO)

10h30-13h : Les usages de Michel Foucault, premier panel

Gilles Chantaine (Clerse, CNRS),
Prison et gouvernementalité

Sarah Mazouz (Centre Marc Bloch),
*L'accompagnement des jeunes,
entre technologie politique de l'individu et technique de soi*

Olivier Razac (CIRAP, ENAP),
*Foucault et la critique des rationalités pénales,
retour sur L'archéologie du savoir*

Modération : Joël Charbit (Clerse - Lille 1)

13h-14h30 : Pause déjeuner *

14h30-17h : Les usages de Pierre Bourdieu, second panel

Muriel Darmon (CESSP, CNRS),
*"Faire avec". Situer, objectiver, dévoiler,
contrebalancer à partir d'une lecture de Bourdieu*

Wilfried Lignier (CESSP, CNRS),
*La contrainte clinique n'est plus ce qu'elle était.
Penser la diversification du pouvoir médico-psychologique avec Bourdieu*

Ugo Palheta (CIRAL, Lille 3),
*Avec Bourdieu, contre Bourdieu :
penser les rapports entre classes populaires et institution scolaire*

Modération : Arthur Vuattoux (IRIS-UP13)

TRAITEMENTS
&
CONTRAINTES

<http://traitements-et-contraintes-2012.ehess.fr/>

* Les membres du groupe Traitements & Contraintes qui le souhaitent sont invités à
une formation concernant la gestion du site internet, entre 13h50 et 14h30.

La journée aura lieu à l'EHESS/MSH, salle 640
190 Avenue de France / Métro Quai de la gare

Avec le soutien de :

CAMPUS
CONDORCET
Paris-Aubervilliers

LE COLE
SC HAUTES
ETUDES
SCIENTIQUES
SOCIALES

iris
INSTITUT DE RECHERCHE
INTERDISCIPLINAIRE
SUR LES ENJEUX SOCIAUX
SCIENTIQUES SOCIALES
POLITIQUE, SANTÉ

RÉ - SE - AU
SAN - TÉ - ET
SO - CIÉ - TÉ

RÉSEAU
DES JEUNES
CHERCHEURS
SANTÉ &
SOCIÉTÉ

ICBI TRAITEMENTS CONTRAINTES

Journée d'étude du groupe
Traitements & Contraintes
26 mars 2014

Moduler la contrainte, adapter le traitement : Le rôle des catégories et classifications institutionnelles

Programme de la journée

- 9h45 : Accueil et café
- 10h : Introduction : **Louise Tassin** (doctorante, URMIS, Nice Sophia Antipolis)
- **Premier panel : Constructions, usages et contestations des catégories institutionnelles face aux jeunes « difficiles »**
 - 10h15-11h15 : Interventions
 - **Fabien Deshayes** (docteur, CRESPPA-GTM, Université Paris 8) : Faire avec ou s'opposer aux catégories des professionnels en protection de l'enfance.
 - **Irène Pochetti** (doctorante, CESPRA, EHESS) : Le genre comme catégorie de la prise en charge des enfants et jeunes des rues au Mexique.
 - **Yannis Gansel** (doctorant, IRIS, EHESS) : La catégorie des adolescents difficiles dans la littérature psychiatrique : éléments généalogiques.
 - 11h15-12h30 : Discussion
 - **Livia Velpry** (Maître de conférences, Université Paris 8)
 - **Coline Cardi** (Maître de conférences, Université Paris 8)
- Déjeuner libre : 12h30-14h

- **Second Panel: Les institutions à l'épreuve des relations interethniques**

- 14h-15h : Interventions

- **Lila Belkacem** (docteure, IRIS, EHESS) : Le "décalage culturel" comme catégorie institutionnelle de prise en charge des familles migrantes. Analyse d'une consultation ethnoclinique à Paris.
 - **Simeng Wang** (doctorante, CMH, ENS) : Les professionnels de santé en psychiatrie face aux familles chinoises à Paris : rapports interethniques, rapports sociologiques.
 - **Damien Trawalé** (doctorant, URMIS, Université Paris 7) : Production et réappropriation des catégories de "race" et de sexualité en contexte minoritaire. L'exemple d'une association parisienne LGBT afro-caribéenne.

- 15h-16h15 : Discussion

- **Benoît Eyraud** (Maître de conférences, Université Lyon 2)
 - **Claire Cossée** (Maître de conférences, Université Paris 12)

- 16h15-16h30 : Conclusion

- 16h30-17h : Pot

- 17h-18h30 : Discussion interne sur l'avenir du groupe de travail

Lieu : Salle 638, EHESS, 190, Avenue de France, Paris

Entrée libre avec inscription obligatoire à l'adresse suivante :

simeng.wang@ens.fr



TRAITEMENTS & CONTRAINTES



Journée d'études proposée par
le Groupe de travail Traitements et Contraintes
et le Collectif Contrast

Normes et régulations dans l'exercice de la contrainte

27 mai 2014

Univ. Paris Diderot, en face du 13 rue Albert Einstein, 75013 Paris
Bât. Olympe de Gouges, salle M19

Entrée libre, sur inscription (**avant le 13 mai**) :
l.lechevalier.hurard@gmail.com

Informations :

<http://www.traitements-contraintes.org/>
<http://contrastcollectif.wordpress.com/>

Avec le soutien de :



Programme de la journée

9h15-9h30 : Présentation de la journée

9h30-11h : PANEL 1

REGULATIONS DE LA CONTRAINTE ET POLITIQUES PUBLIQUES

Benoît Majerus (Univ. du Luxembourg/IPSE)

Enfermements psychiatriques au 19e siècle

Elsa Besson (Univ. Rennes 2/Ladyss)

Elaboration d'une "science pénitentiaire" internationale et architecture carcérale : l'espace de la prison aux mains de la sphère juridique

Benoît Eyraud (Univ. Lyon 2/CMW)

Lucie Lechevalier Hurard (Univ. Paris 13/Iris)

La production de règles relatives aux pratiques contraignantes dans les soins professionnels aux personnes âgées : vers une spécialisation Alzheimer ?

11h-12h30 : discussion

Yasmine Bouagga (EHESS/Iris/Univ. Paris Dauphine)

Evelyne Serverin (CNRS/CTAD-CEE)

12h30-14h : déjeuner sur place

14h-15h30 : PANEL 2

LES REGULATIONS VUES DU TERRAIN : APPROPRIATIONS ET CONTESTATIONS

Delphine Moreau (EHESS/Lier)

Ecarter l'abus, s'inscrire dans le soin : les registres normatifs et leurs appels mobilisés dans la régulation de la contrainte en psychiatrie

Line Pedersen (Univ. Besançon/LaSa)

Les groupes d'auto-soutien et le déplacement de l'expertise en addictologie. La légitimité expérientielle comme variable d'ajustement

Corinne Rostaing (Univ. Lyon 2/CMW)

Contraintes en prison et résistances des acteurs : à partir de la régulation de la violence

15h30-17h : discussion

Denis Laforge (Univ. Savoie/LLS)

Olivier Renaudie (Univ. Lorraine/Cersa)

17h15-18h30 Réunion interne du groupe Traitements et Contraintes

Argument de la journée

Le groupe Traitements et contraintes rassemble de jeunes chercheurs travaillant sur des dispositifs institutionnels (hôpital, prison, école, centres éducatifs fermés, maisons de retraite, centres de réinsertion, foyers, unités ambulatoires en psychiatrie, Samu social, centres de soin ambulatoire en addictologie etc.) prenant en charge des publics variés, souvent considérés comme « vulnérables » autour d'une réflexion sur les traitements qui sont déployés dans ces espaces et qui impliquent des niveaux et des formes de contrainte différents. Refusant d'opérer une distinction nette entre des dispositifs bienveillants (de soin notamment) et des institutions sécuritaires (qui exerceraient le monopole de la violence légitime), le groupe s'intéresse de façon comparative - sans réduire les réalités multiples à un modèle unique - aux propriétés organisationnelles de ces lieux, ainsi qu'aux normes et pratiques professionnelles qui y ont cours, pour explorer les différentes modalités d'emprise sur l'individu à l'œuvre dans ces espaces.

Pour sa troisième journée d'étude de 2013-104, il s'associe au **Collectif Contrast**, qui mène un programme de recherche interdisciplinaire (sociologie, droit, philosophie) sur les recompositions des régulations des pratiques de soin en santé mentale.

Cette journée d'étude, organisée en commun aborde la question des **régulations de la contrainte**, des modalités de leur formation et de leur mise en œuvre au sein de différents dispositifs institutionnels de prise en charge. Quelles sont les normes visant à conformer les pratiques de la contrainte à certaines valeurs, comment sont-elles énoncées et mises en application ?

La contrainte se définit comme l'exercice d'une emprise de l'institution sur les publics dont elle a la charge. Si cette emprise peut s'exercer à

travers la force physique, elle recouvre aussi, dans de nombreux cas, des pratiques d'imposition moins spectaculaires. Ces pratiques, dont la qualification (notamment en termes de violence ou de maltraitance) et la légitimité sont objets de débats, se situent dans une zone grise dans laquelle différents types et niveaux de régulations sont à l'œuvre.

Une remise en question de la légitimité de cette emprise et la formulation de limitations dans l'exercice de la force et de la domination de l'institution sur l'individu (Laforgue, Rostaing 2011) s'amorce à partir de plusieurs dynamiques : la diffusion d'un discours de l'Etat de droit et les droits de l'homme (Salle 2009; Bouagga 2013) ; la reconnaissance des usagers des services publics, en particulier dans les services sociaux et médico-sociaux (Langlois 2007; Lhuillier 2009; Loffeier 2013) ; la diffusion d'une réflexion éthique sur la nature du traitement institutionnel, sa nécessaire humanisation, et l'équilibre entre les logiques de soin et de sécurité (Éyraud, Moreau 2013). La régulation de la contrainte et l'organisation du travail institutionnel qui découle de cette régulation deviennent alors un enjeu de politique publique.

En s'appuyant sur des **approches empiriques**, cette journée d'étude a pour ambition d'explorer comment des formes plus ou moins spectaculaires de la contrainte sont mises en problème, quels types de réponses sont formulées, et les effets des dispositifs régulateurs sur les pratiques des agents de l'institution.

Le **premier axe** de cette journée interrogera le niveau de l'élaboration des **politiques publiques qui régulent les pratiques de contrainte**.

On examinera sous quelles modalités ces réglementations sont formulées, dans quels lieux elles sont produites, qui sont les acteurs qui exercent un pouvoir normatif et régulateur et à partir de quels types de savoirs. Ainsi, on explorera dans un premier temps les différents types de réglementations existant dans les champs professionnels considérés. Dans un spectre allant de la loi impérative au guide de bonne pratique, quelle est la place de la menace judiciaire dans l'imposition de réglementations au pouvoir institutionnel ? Quelle est la place des réglementations incitatives dites *soft law* (Conseil d'Etat 2013) et des démarches d'évaluation et qualité ? Comment l'appareillage juridique s'articule à des dispositifs de formation et de recrutement visant au changement des pratiques professionnelles ?

Une seconde dimension portera sur les « nébuleuses réformatrices » (Topalov 1999), sur les réseaux de praticiens, experts, et consultants. Quelles sont les trajectoires de ces acteurs de la normalisation ? Comment circulent-ils entre les milieux professionnels et les forums de discussion des politiques publiques ? Quelle est la place des circulations transnationales dans cet espace professionnel de la réforme (Quéro 2004) ?

Cet axe questionnera également les types de savoirs produits : s'agit-il de savoirs experts sur les publics ou bien sur les pratiques elles-mêmes ? Comment est mobilisée la littérature scientifique ou la « littérature grise » dans les arènes de production des réglementations (quelles relèvent du débat public ou des lieux semi-fermés de l'expertise) ? Quelles traductions sont opérées ? Quelle est la place du savoir juridique dans la formulation des normes et réglementations de l'exercice de la contrainte ?

L'**axe deux** s'attachera plus précisément aux pratiques professionnelles en étudiant les **régulations vues du terrain**. Il s'agira d'interroger les appropriations locales des réglementations, dans des contextes de travail qui sont eux-mêmes marqués par des contraintes : rythmes de travail, objectifs de performance, gestion de la population prise en charge (Avril 2008; Chauvière 2011). En

étudiant sur le terrain les réglementations énoncées à travers des textes législatifs, des référentiels de bonne pratique, ou encore les réglementations issues de négociations avec les usagers (par exemple, à la suite de critiques émises par des associations d'usagers), on interrogera leurs effets multiples sur les pratiques.

D'un côté, ces réglementations peuvent être réappropriées comme une méthodologie de travail et un code éthique garantissant la professionnalité de l'activité des agents. D'un autre, ces réglementations peuvent susciter des résistances en ce qu'elles comportent de fortes contraintes sur les agents eux-mêmes, davantage soumis au contrôle hiérarchique de leur pratique ou pris dans des injonctions contradictoires, entre obligation d'individualisation du traitement et rationalisation des moyens disponibles (Belorgey 2010). L'usage de la contrainte et le respect des normes déontologiques qui encadrent sa pratique font alors l'objet de négociations (Lechevalier Hurard 2013), ou d'adaptation des manières de travailler : en particulier, le développement de la place de l'écrit dans le quotidien du travail apparaît ainsi dans certains contextes comme visant à constituer une preuve de l'observance des normes énoncées (Coton, Proteau 2012). Dans quelle mesure les professionnels de terrain eux-mêmes peuvent devenir des acteurs de la formulation des normes et réglementations de leur propre pratique, dans des arènes localisées ?

Si les enjeux de régulation de la contrainte modifient les pratiques des professionnels, quels sont leurs effets sur les publics ? Ces derniers peuvent-ils également produire une forme d'expertise pour réguler la contrainte exercée sur eux ? Notamment, quel peut être le rôle des associations d'usagers des institutions de contrainte (Jaffret-Roustide 2002; Trépos 2003) ?

A travers les manières dont les réglementations sont diversement appropriées sur le terrain on s'interrogera sur les ajustements et déplacements des frontières de l'expertise, entre milieux professionnels et milieux profanes. Le croisement d'approches pluridisciplinaires, convergeant dans un même souci d'ancrage empirique, permettra de formuler des lignes de recherche transversales sur les dispositifs institutionnels de traitement et de contrainte.

Bibliographie

- AVRIL, Christelle, 2008. Les aides à domicile pour personnes âgées face à la norme de sollicitude. *Retraite et société*. 2008. Vol. 1, n° 53, pp. 49–65.
- BELORGEY, Nicolas, 2010. *L'hôpital sous pression enquête sur le « nouveau management public »*. Paris : Editions La Découverte.
- BOUAGGA, Yasmine, 2013. *Humaniser la peine : ethnographie du traitement pénal en maison d'arrêt*. Thèse de doctorat. Paris : Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales.
- CHAUVIÈRE, Michel, 2011. *L'intelligence sociale en danger: chemins de résistance et propositions*. Paris : La Découverte.
- CONSEIL D'ETAT, 2013. *Etude annuelle 2013 : Le droit souple*. Paris : la Documentation française.
- COTON, Christel et PROTEAU, Laurence, 2012. *Les paradoxes de l'écriture: sociologie des écrits professionnels dans les institutions d'encadrement*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.
- EYRAUD, Benoît et MOREAU, Delphine, 2013. Formes et régulations de l'enfermement psychiatrique : de la création de l'asile aux nouvelles unités sécurisées, l'exemple de l'hôpital du Vinatier. *Culture et Conflit*. 2013. N° 90.
- JAUFFRET-ROUSTIDE, Marie, 2002. Les groupes d'autosupport d'utilisateurs de drogues : mise en oeuvre de nouvelles formes d'expertise. In : FAUGERON, Claude et KOKOREFF, Michel, *Société avec drogues: enjeux et limites*. Ramonville-Saint-Agne : Erès. pp. 165–181.
- LAFORGUE, Denis et ROSTAING, Corinne (éd.), 2011. *Violences et institutions. Régulier, innover ou résister?* Paris : CNRS éditions.
- LANGLOIS, Emmanuel, 2007. Mémoire et maladie. Une relecture sociologique de l'observance thérapeutique. *Revue Sociologie Santé*. 2007. N° 26.
- LECHEVALIER HURARD, Lucie, 2013. Faire face aux comportements perturbants : le travail de contrainte en milieu hospitalier gériatrique. *Sociologie du Travail*. 2013. Vol. 55, n° 3, pp. 279–301.
- LHULLIER, Jean-Marc, 2009. *Le droit des usagers dans les établissements et services sociaux et médico-sociaux*. Rennes : Presses de l'Ecole des hautes études en santé publique.
- LOFFEIER, Iris, 2013. *Prise en charge des vieillissements, solidarité sociale et intergénérationnelle. Le cas d'un EHPAD privé comme entité collective*. Thèse de doctorat. Aix-en-Provence : Université de Provence.
- QUÉRO, Laurent, 2004. Les standards pénitentiaires internationaux. In : ARTIÈRES, Philippe et LASCUMES, Pierre, *Gouverner, enfermer: la prison, modèle indépassable ?* Paris : Presses de Sciences Po.
- SALLE, Grégory, 2009. *La part d'ombre de l'État de droit: la question carcérale en France et en République fédérale d'Allemagne depuis 1968*. Paris : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales.
- TOPALOV, Christian, 1999. *Laboratoires du nouveau siècle: la nébuleuse réformatrice et ses réseaux en France, 1880-1914*. Paris : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales.
- TRÉPOS, Jean-Yves, 2003. Autocontrôle et proto-professionnalisation chez des usagers de drogues. *Psychotropes*. 2003. Vol. 9, n° 1, pp. 27–59.

RÉ - SE - AU
SAN - TÉ - ET
- SO - CIÉ - TÉ



Journée d'étude du Groupe Vieillessement du Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société
Organisation : Solène Billaud, Baptiste Brossard et Martha Gilson
Inscription et remboursement des frais de transport :
martha.gilson@gmail.com

Mardi 11 Mars 2014

LES RAPPORTS DE DOMINATION LIES A L'ÂGE. HISTOIRE, SOCIOLOGIE, ANTHROPOLOGIE

9h - 9h30 : Accueil des participants et café
9h30 - 9h40 : Introduction de la journée

9h40 - 10h15.

Un impensé du féminisme: la vieillesse

Rose-Marie Lagrave (Directrice d'études à l'EHESS)

10h15 - 12h.

Session 1. Catégories d'âge

Discutante : Martha Gilson

« La femme ménopausée » : analyse de la construction d'une catégorie.

Cécile Charlap (Doctorante, Université de Strasbourg)

La jeunesse éternelle des « jeunes issus de l'immigration ».

Samir Hadj Belgacem (Doctorant, CMH, ENS/EHESS)

Bien Vieillir : Cristallisation d'une domination ?

Antoine Gérard (Doctorant, Citeres, Université de Tours)

12h - 13h30 : Repas

13h30 - 14h45.

Session 2. Rapports d'âge en institution

Discutant : Baptiste Brossard

Le concept de domination dans l'appréhension de la maison de retraite : outil ou œillère ?

Iris Loffeier (Post-doctorante, IPSE, Université du Luxembourg)

Surveillance, obéissance ou respect ? Quels rapports entre institutions et vieillards dans les hospices bruxellois au XIXème siècle.

Sophie Richelle (Doctorante, Université du Luxembourg)

14h45 - 15h : Pause

15h - 15h30.

Générations, transmissions et dominations politiques

Ludivine Bantigny (MCF, Université de Rouen, GRHIS)

15h30 - 17h15.

Session 3. Penser par générations

Discutantes : Claire Lefrançois et Solène Billaud

Les passages à l'âge adulte de Rom et de Romni : l'évènement et le processus.

Alice Sophie Sarcinelli (Doctorante, IRIS-EHESS)

Ainés et cadets dans la division et l'accumulation du patrimoine. Le cas du Haut-Atlas marocain.

Pascal Mulet (Doctorant, CMH, ENS/EHESS)

Le partage de l'emploi entre générations. Evolution d'un argumentaire et perspectives empiriques.

Jacques Wels (Doctorant, METICES, Université libre de Bruxelles)

Lieu :

*Salle de réunion de la Maison des Sciences de l'Homme
Paris Nord - 4 rue de la Croix Faron - 93210 St-Denis
RER B : « La Plaine - Stade de France »*

Maison des Sciences de l'Homme
Paris Nord

Le groupe VieillissementS et Sociétés du Réseau des jeunes chercheurs Santé et société
vous invite à sa prochaine journée de travail

Aide aux personnes âgées : un univers féminin ?

Journée proposée par Veronika Duprat-Kushtanina et Carlotta Monini

Lieu : immeuble « le France », Paris 13^{ème}, salle 640

Le 26 septembre 2014

Inscriptions jusqu'au 19 septembre 2014 auprès de Veronika Duprat-Kushtanina
veronika.kushtanina@gmail.com

9h15 – 9h30 Accueil des participants

9h30 – 9h45 Introduction de la journée

Veronika Duprat-Kushtanina (post-doctorante, Lille 3, CeRIES), **Carlotta Monini** (doctorante, EHESS, IRIS-CERMES3)

9h45 - 12h45 Plénière « Production de santé et vieillissement : genre, statuts professionnels et statuts familiaux »

Françoise Le Borgne-Uguen (professeure, Université de Bretagne Occidentale, LABERS) et **Simone Pennec** (maîtresse de conférences, Université de Brest, MSH Bretagne, LABERS).

12h45 - 14h00 Déjeuner

14h00 – 16h00 Table-ronde « Aspects genrés de l'aide aux personnes dans une perspective internationale »

Carlotta Monini (doctorante, EHESS, IRIS-CERMES3), « Configurations d'aide pour personnes âgées et le phénomène du "badantato" en Italie contemporaine : une recomposition variable des ménages entre implication familiale et employées de maison migrantes ».

Veronika Duprat-Kushtanina (post-doctorante, Lille 3, CeRIES), « Dynamiques relationnelles de l'aide familiale : division du travail genrée à l'épreuve de la durée (France-Russie) ».

16h15 - 17h30 AG du groupe VieillissementS et Société

La journée est soutenue par Campus Condorcet
CAMPUS CONDORCET
Paris-Aubervilliers et MSH-PN

Maison des Sciences de l'Homme
Paris Nord

COLLOQUE INTERDISCIPLINAIRE ET INTERNATIONAL

« Au cœur du vieillissement ? Regards croisés sur le corps »

Co-organisé par :

le groupe « Vieillissements »
du Réseau des jeunes chercheurs « Santé et société »

&

le Réseau Thématique 7 « Vieillesse, vieillissement et parcours de vie »
de l'Association Française de Sociologie

12 et 13 novembre 2014, EHESS, PARIS

Salles 640-641

190-198 Avenue de France, 75013, Paris

**CAMPUS @
CONDORCET**
Paris-Aubervilliers

Maison des Sciences de l'Homme
Paris Nord

**RÉ - SE - AU
SAN - TÉ - ET
SO - CIÉ - TÉ**
RÉSEAU
DES JEUNES
CHERCHEURS
SANTÉ &
SOCIÉTÉ


Centre
Max Weber

iris
INSTITUT DE RECHERCHE
INTERDISCIPLINAIRE
SUR LES ENJEUX SOCIAUX
SCIENCES SOCIALES
POLITIQUE, SANTÉ

AfS
Association Française de
Sociologie

Logo
CNAV

Mercredi 12 Novembre

9h30 : Accueil des participants

9h45 : Ouverture du colloque

PREMIERE SESSION :

Épreuves du vieillissement : le corps comme analyseur

10h - 10h45 : Plénière

Benoît VERDON (*Professeur de psychologie clinique et psychopathologie, Université Paris Descartes, PCPP*) : « Le corps aux prises avec le temps qui passe et la causalité psychique »

10h45 - 11h : Pause

11h - 13h : Table ronde

- **Louis BRAVERMAN** (*Doctorant en sociologie, EHESS, CADIS*) : « Corps vieillissant face au cancer de la prostate : Ruptures, résistances et adaptations »
- **Claire LEFRANCOIS** (*MCF en sociologie, Université de Tours, CITERES*) : « Le corps, une dimension structurante du rapport au travail des chômeurs d'une cinquantaine d'années, en France et au Royaume-Uni »
- **Céline RACIN** (*Doctorante en psychologie, Université Paris Descartes, PCPP*) : « La chute : à corps défendant, une ouverture sur le travail du vieillir ? »
- **Lucie DALIBERT** (*Post-doctorante, Faculty of Health Medicine and Life Sciences, University of Maastricht, Department of Health Ethics and Society*) : « "Corps en pièces", inter-corporalité et normes de genre : Les corps vieillissants dans les technologies »

Discussion : **Aline CHAMAHIAN** (*MCF en sociologie, Université Lille III - Charles de Gaulle, CeRIES*) et **Veronika DUPRAT-KUSHTANINA** (*Post-doctorante en sociologie, Université Lille III - Charles de Gaulle, CeRIES*)

13h - 14h30 : DEJEUNER (sur place)

DEUXIEME SESSION :

Vieillissements genrés du corps

14h30 - 15h15 : Plénière

Enguerran MACIA (*Docteur en anthropobiologie, University Cheikh Anta Diop, Laboratory of Physiology, Medical Faculty, Dakar*) : « Dans la peau d'une femme. Le vieillissement vu du corps »

15h15 - 15h30 : Pause

15h30 - 17h30 : Table ronde

- **Marion BRAIZAZ** (*Doctorante en sociologie, Université Paris Descartes, CERLIS*) : « Le corps vieillissant a-t-il un genre ? Entre épreuves et épanouissements »
- **Cécile CHARLAP** (*Doctorante en sociologie, Université de Strasbourg, Laboratoire dynamiques européennes*) : « La question de la ménopause dans le contexte français : un espace de tension entre production du genre et résistances des femmes »
- **Michèle CHARPENTIER et Anne QUENIART** (*Professeures, Université du Québec, Chaire de recherche sur le vieillissement et la diversité citoyenne*) : « Les effets croisés de l'âge, du genre et de l'ethnicité sur le rapport au corps de femmes âgées immigrantes »
- **Sébastien DALGALARRONDO** (*Chargé de recherche CNRS, IRIS*) et **Boris HAURAY** (*Chargé de recherche INSERM, IRIS*) : « Étudier l'expérience féminine du vieillissement : apports et limites de l'organisation d'un forum en ligne »

Discussion : **Marc BESSIN** (*Chargé de recherche CNRS, EHESS, IRIS*) et **Caroline SIAUGUES** (*Doctorante en psychologie, Université Paris Descartes, PCPP*)

18h : COCKTAIL (sur place)

Jeudi 13 Novembre

9h : Accueil des participants

TROISIEME SESSION :

Vieillesse des autres : représentations et pratiques

9h30 - 10h15 : Plénière – ***Intervenant en attente de confirmation***

10h15 - 10h30 : Pause

10h30 - 12h30 : Table ronde

- **Amandine BIGEARD** (*Doctorante en histoire de l'art, Université de Strasbourg, ARCHE*) : « Du philosophe aux petits métiers : Les représentations du corps vieillissant en France au XVIIIe siècle »
- **Alain BRASSART** (*Docteur en études cinématographiques, chargé de cours à l'Université Lille III - Charles de Gaulle*) : « Vieillesse et sexualité dans le cinéma français »
- **Laura GUERIN** (*Doctorante en sociologie, EHESS, IIAC, Centre Edgar Morin*) : « Faire manger en Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes (EHPAD) »
- **Pamela MICELI** (*Post-doctorante en sociologie, Université Lille III - Charles de Gaulle, CeRIES*) : « Appréhender le corps d'un parent atteint de la maladie d'Alzheimer »

Discussion : ***Discutant en attente de confirmation*** et **Mélissa PETIT** (*Docteure en Sociologie, chargée de cours à l'Université Paris Descartes et Paris Est Créteil*)

12h30-14h : DEJEUNER (sur place)

QUATRIEME SESSION :

Le poids des contextes institutionnels dans le vieillissement des corps

14h00 - 14h45 : Plénière

Hélène THOMAS (*Professeure en science politique, psychanalyste, Université d'Aix-Marseille, Laboratoire de théorie du droit*) : « Vieillesse et forclusion du corps de l'Autre » (*titre sous réserve*)

14h45 - 15h30 : Pause

15h30 - 17h : Table ronde

- **Stéphane AYMARD** (*Doctorante en philosophie, Université de Franche-Comté, Logiques de l'Agir*) : « Expériences du corps, expériences de la liberté ou de sa privation pour la personne âgée dépendante en institution »
- **Solène BILLAUD** (*Post-doctorante à l'INRA-ALISS, chercheuse associée au Centre Maurice Halbwachs (ENS-EHESS-CNRS)*) : « "S'en arranger" : corps vieillissant, gestion de ses affaires et environnement matériel en maison de retraite »
- **Antoine GERARD** (*Doctorant en sociologie, Université de Tours, CITERES*) : « Recours aux outils d'aide à la mobilité en Habitat pour personnes autonomes. Conditions, modalités et sens »
- **Caroline TOURAUT** (*Docteure en sociologie, chargée de recherche à la Direction de l'Administration Pénitentiaire*) : « Corps vieillissants en prison : expérience et gestion institutionnelle des détenus « âgés »

Discussion : **Isabelle MALLON** (*MCF en sociologie, Université Lumière Lyon II, Centre Max Weber*) et **Iris LOFFEIER** (*Post-doctorante en sociologie, Université de Luxembourg, Institut d'histoire*)

17h : Clôture du colloque

COMITE SCIENTIFIQUE :

Frédéric Balard
Nathalie Burnay
Vincent Caradec
Sylvie Carbonnelle
Michel Castra
Aline Chamahian
Veronika Duprat-Kushtanina
Antoine Gérard
Fabrice Gzil
Rose-Marie Lagrave
Ilana Löwy
Isabelle Mallon
Pearl Morey
Florence Ollivier
Céline Racin
Anne-Bérénice Simzac
Valérie Souffron
Benoît Verdon

COMITE D'ORGANISATION :

Aline Chamahian
Veronika Duprat-Kushtanina
Antoine Gérard
Isabelle Mallon
Pearl Morey
Florence Ollivier
Céline Racin
Anne-Bérénice Simzac

Contacts :

colloque2014@vieillissementsetsociete.org

Le colloque est ouvert au public, gratuit et sur [inscription obligatoire](#).

Aucune inscription le jour-même ; le nombre de places étant limité, merci d'indiquer votre présence pour les différents moments du colloque :

Mercredi 12 novembre				Jeudi 13 novembre		
matin	déjeuner (offert)	après-midi	cocktail (offert)	matin	déjeuner (offert)	après-midi

Manifestation scientifique soutenue par :

la CNAV, l'IRIS, le Centre Max Weber, le Campus Condorcet, la Maison des sciences de l'homme Paris Nord

CAMPUS
CONDORCET
Paris-Aubervilliers

Maison des Sciences de l'Homme
Paris Nord

RÉ - SE - AU
SAN - TÉ - ET
SO - CIÉ - TÉ
RÉSEAU
DES JEUNES
CHERCHEURS
SANTÉ &
SOCIÉTÉ

Centre
Max Weber

iris
INSTITUT DE RECHERCHE
INTERDISCIPLINAIRE
SUR LES ENJEUX SOCIAUX
SCIENCES SOCIALES,
POLITIQUE SANTÉ

AIFS
Association Française de
Sociologie

Logo
CNAV

Programme de la journée « Atelier montage de projets de recherche »

Organisée par le Réseau des Jeunes Chercheurs en Sciences Sociales sur le VIH/sida

Vendredi 14 février 2014, 09h30-17h00

Sida Info Service, 190 bd de Charonne, Paris, 20^e (cf. itinéraire ci-joint)

09h30 : introduction de la journée, tour de table de présentation des intervenant-e-s et des participant-e-s (futur-e-s candidat-e-s aux allocations de recherche doctorales et post-doctorales)

10h00 – 11h00 : présentation des allocations de recherche par les intervenant-e-s :

- Véronique Doré pour les allocations de l'ANRS
- Veronica Nosedá et Paola De Carli pour les allocations de Sidaction

Points à aborder (à titre indicatif) :

Informations pratiques : durées et montants des allocations, calendriers

Principaux critères de sélection : éléments qui font un bon dossier de candidature ?

Critères d'exclusion des allocations : âge du candidat, non-cumul, thèmes, zones géographiques...

Les thèmes prioritaires, les thèmes sur lesquels il y a un manque de recherches

Les erreurs les plus fréquentes, les principales erreurs à éviter

--- Pause café ---

11h15 – 12h45 : questions-réponses entre participant-e-s et intervenant-e-s

--- Pause déjeuner --- repas sur place pris en charge par le réseau

14h00 – 17h00 : ateliers d'aide à la construction d'un projet de recherche, animés par des doctorant-e-s et post-doctorant-e-s du réseau

Objectifs :

Echange d'expériences positives et négatives

Echange de « ficelles »

Présenter un projet de recherche en cours d'élaboration

Rencontrer des personnes qui travaillent sur des problématiques similaires ou connexes

Contact organisation :

Mélanie Perez

melanie.perez.pro@hotmail.fr ou mperez@sis-associations.org

06 82 72 21 58

Compte rendu de la journée :

« **Atelier montage de projets de recherche** »,

Réseau des Jeunes Chercheurs en Sciences Sociales sur le VIH/sida.

Vendredi 14 février 2014, Paris (SIS Association).

Comité d'organisation : Alila Brossard Antonielli, Elise Marsicano (excusée), Mélanie Perez (responsable de l'organisation de la journée), Maëlle de Seze et Guillaume Roucoux.

Invitées : Véronique Doré (ANRS), Dominique Fauveau (ANRS), Veronica Nosedá (Sidaction) et Paola De Carli (Sidaction – excusée).

Présent-e-s : Romain Amaro, Rafael Andreotti, Perrine Bonvalet, Guéda Gadio, Laura Kerguillec, Hubert Kwilu Landundu, Tonda Mehéba, Francesca Mininel, Alice Monticelli, Lony Mugisha, Cecilia Santilli, Isabelle Sentis, Sophie Servais, Stéphanie Tchiombiano et Vincent Villemonteix.

Programme

- Mot d'accueil de Patrice Gaudineau, directeur général de Sida Info Service
- Ouverture de la journée par Mélanie Perez
- Présentation du Réseau par Alila Brossard Antonielli
- Présentation des allocations doctorales et post-doctorales :
 - **Allocations Sidaction**, Veronica Nosedá
 - **Allocations ANRS**, Véronique Doré et Dominique Fauveau
 - **Bourses CIFRE**, Mélanie Perez
 - **Autres allocations et bourses ponctuelles**, Maëlle de Seze
- Lecture des dossiers de candidature aux appels d'offre de Sidaction et de l'ANRS et échanges entre les participants

Présentation des allocations doctorales et post-doctorales

➤ Allocations Sidaction, Veronica Nosedá (cf. power point ci-joint)

Le doctorat sur 3 ans, la fin de thèse (qui peut concerner la 3^{ème}, 4^{ème}, ou la 5^{ème} année), le post-doctorat et des financements pour des projets portés par des médecins ou pharmaciens (chercheurs). Chaque année deux sessions sont ouvertes pour déposer des demandes de financements (une session en février et une en juillet, plus d'infos sur le site de Sidaction et/ou sur le powerpoint ci-joint). Moins de dix allocations sont décernées par an (soit moins de 5 par session).

Financement de doctorats (3 ans) : deux étapes

Le candidat à l'allocation doctorale doit déposer dans un premier temps 3 fiches (1^{ère} étape ou phase de présélection), puis – si acceptées ou « présélectionné » – un dossier complet (2^{ème} étape). La notification de décision est envoyée au candidat environ 3 mois après (*attention au calendrier* : dépôt des fiches en février, du dossier en mars, première notification en juillet et décision finale en décembre).

Fin de thèse et post-doc

La fin de thèse est financée de 6 à 12 mois. L'allocation post-doctorale dure 24 mois maximum, exceptionnellement reconductible sur 12 mois. Au total, Sidaction peut financer les recherches d'un candidat pendant 6 ans.

La recherche doit porter prioritairement sur le VIH. L'organisme d'accueil doit être rattaché à une structure publique de recherche française ou un organisme à but non lucratif français.

NB : Ne peuvent prétendre à une allocation les étudiants souhaitant financer leurs recherches de master ou les doctorants déjà inscrits (en début de thèse) sauf si la demande concerne une dernière année et/ou un post-doc. Pour les demandes de post-doc, il est fortement recommandé aux candidats d'avoir publié ou *a minima* d'être dans l'attente d'une publication (attente du retour d'un article déposé).

En bref :

Le candidat est sélectionné sur la base de son parcours (son CV) et de sa motivation, et pour les candidats en fin de thèse ou docteurs, de publications dans des revues à comité de lecture anglophones.

Le projet doit être pertinent (actuel), synthétique, clair (sans jargon), précis (sans généralités), soigné (relu), ambitieux scientifiquement mais humble dans la faisabilité. Rédiger son dossier en anglais est possible. Le candidat doit être intégré à une équipe de recherche qui travaille sur la thématique du VIH (*NB* : les lettres de soutien peuvent faire la différence dans un dossier).

NB : il est fortement conseillé de contacter Veronica Nosedá en amont de toute candidature: veronica.nosedá@sidaction.org.

➤ **Allocations ANRS, Véronique Doré et Dominique Fauveau :**

(Site de l'ANRS : <http://www.anrs.fr/L-ANRS-finance/Appels-a-projets>).

La procédure est très similaire à celle de Sidaction. L'ANRS lance 2 appels par an. Environ huit allocations sont décernées par an (soit deux pour les projets « Nord » et deux pour les projets « Sud »).

Le dossier est évalué par deux comités : un en SHS et un autre appelé « Sud » pour les projets qui concernent des pays avec lesquels l'ANRS a construit des programmes (choix limité de terrain). Tout projet a un responsable « Nord » et un responsable « Sud ».

Le contrat (pré)doctoral qui comprend le salaire d'un candidat avec une bourse de 5 à 10 000 euros qui couvre ses frais annexes sur 2 ou 3 ans (terrain, transcription, colloques, etc.). La candidature peut se faire avant d'être inscrit en thèse ou au cours de la première année.

Le post-doctorat : il n'est pas possible de candidater à une allocation post-doctorale après avoir obtenu une allocation doctorale (NB : l'ANRS ne finance pas de fin de thèse, sauf exception d'« excellence scientifique »).

Autres financements :

Le contrat d'initiation de recherche (en direction des équipes de recherche) ;

Les aides aux associations (plus d'infos sur le site).

Quelques conseils...

Interroger des problématiques prioritaires ou actuelles, valoriser l'aspect scientifique, innover, être inscrit, soutenu et encadré par une équipe scientifique (a minima relecture du dossier) et dont les publications sont significatives (les publications dans les revues scientifiques anglophones sont les plus appréciées). Ne pas avoir travaillé sur le VIH pour un laboratoire n'est pas un frein, au contraire s'il valorise la thématique. Le projet scientifique : il est fortement conseillé de présenter une bibliographie mise à jour, avec des titres incontournables, des références aux travaux des membres du jury et à des recherches non-francophones/non-françaises.

L'ANRS finance bien sûr des projets sur le VIH/VHB/VHC mais, des projets avec une autre entrée peuvent être financés (exemple donné avec un projet financé sur la thématique de la violence).

➤ **Bourses CIFRE (Convention Industrielle de Formation par la Recherche),
Mélanie Perez**

Site de l'ANRT : http://www.anrt.asso.fr/fr/espace_cifre/accueil.jsp

➤ **Autres allocations et bourses ponctuelles, Maëlle de Seze**

Quelques pistes :

- le site IEDU (<http://www.iedu.asso.fr>) qui répertorie un grand nombre de bourses, de contrats et de prix repérés par les internautes ;
- les conseils régionaux, comme en Ile-de-France, financent des recherches par « DIM » (domaine d'intérêt majeur) ou « hors DIM » via des appels à candidature : « genre & inégalités » ainsi que « science, technologie et société », enfin « discriminations » pourraient éventuellement recevoir des projets sur le VIH ;
- « bourses sandwich » (ex. au Brésil, proposées par l'agence brésilienne de la recherche CNPQ et CAPES) ;
- autres : GILEAD, MIARDRES, IRESP.

Échange autour des projets pré-doctoraux et post-doctoraux

L'après-midi, les participants ont échangé autour des projets pré-doctoraux et post-doctoraux acceptés et refusés. Les participants étaient satisfaits des informations présentées en matinée par les invités et des échanges informels autour des projets proposés en exemple. Un des participants aurait souhaité avoir une idée des possibles laboratoires et directeurs de thèse travaillant sur le VIH. A ce sujet, le Réseau a comme projet l'élaboration d'une cartographie de ses membres et des laboratoires investis dans la recherche en SHS sur le VIH/sida.

Bilan

La journée « atelier montage de projet », maintenant pérenne, reste un espace d'échange rare et privilégié entre jeunes chercheur-e-s en sciences sociales sur le VIH/sida, parfois isolés, au sein d'équipes de recherche pas toujours spécialistes de l'objet étudié. Le soutien et la participation de représentants des financeurs a permis des temps d'échanges précieux.

Le nombre de participants démontre une réelle demande sur cette thématique. Il semble que la journée a rempli son objectif en termes de transmission d'informations relatives au montage de projet de recherche. Elle a permis également un échange de pratiques et de nouvelles rencontres, contribuant ainsi, d'une part, à faire connaître le réseau et d'autre part, à nouer ou consolider des liens entre jeunes chercheur-e-s et éventuellement initier de futures collaborations.

Ordre du jour

1 - Tour de table

2 - Bilan des activités de l'année écoulée

Journée Montage de Projet (14 février 2014 à Paris, SIS Association)

Rencontre du réseau à l'AFRAVIH (du 27 au 30 avril 2014 à Montpellier)

Atelier d'écriture Montréal

Rencontre du réseau à la Convention Nationale Sidaction (les 6 et 7 juin 2014 à Paris)

3 - Evolutions du réseau au cours de l'année

Nouvelles inscriptions et animation du réseau

Bilan financier

Présentation des outils à disposition

4 - Propositions pour l'année prochaine

Journée montage de projets

Annuaire et cartographie

Panel "féminismes et VIH"

Journée d'étude sur les politiques de santé

Communication/Visibilité du réseau

Autres propositions

Ateliers d'écriture

Groupe d'« évaluateurs » du réseau

Autres suggestions : pot du réseau, newsletter (publications, infos clés...), etc.

5 - Autres points à discuter

Le carnet Hypothèses

Réseau ou AG?

Le financement du réseau

Présentation du fonctionnement du comité et élection du nouveau comité